

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Mouloud MAMMERRI de Tizi Ouzou
Faculté de génie de la construction
Département d'architecture



Mémoire de Master II en vue de l'obtention du diplôme d'architecte

Option : Architecture, ville et patrimoine

Atelier : Requalification urbaine, patrimoine, ambiances et projets

Intitulé : « Le havre de la nature et de la culture » pour régénérer le parc national du Gouraya et réconcilier l'Homme avec son environnement



Présenté par

M^{lle} AIT HAMMOUDA Hayet

M^{lle} MOHAMMEDI Katia

Encadré par

M^{me} LAOUES Souad

M^r NAIT DJOUDI

Session juin 2019

Remerciements

Nous tenons d'abord à exprimer notre profonde gratitude à notre promotrice et enseignante M^{me} LAOUES Souad, pour son encadrement, soutien et suivi, qu'elle n'a cessé de nous prodiguer tout au long de la période du projet.

Nous tenons à adresser nos vifs remerciements aux membres des jurys pour avoir accepté de nous honorer de leur présence et de juger notre travail.

Nos sincères remerciements sont adressés également à M^r DRIES Fatsah inspecteur des forêts du PNG pour sa disponibilité, le temps qu'il nous a consacré et pour les informations qu'il nous a prodigué avec intérêt et compréhension.

Nos remerciements les plus sincères sont surtout adressés à nos proches et amis qui, sans leur aide et soutien, l'accomplissement de ce travail aurait été incertain.

Enfin, nous remercions tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'accomplissement de ce travail de recherche.

Dédicaces

Je dédie ce travail à tous ceux qui me sont chers,

A ma très chère mère, aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect et ma considération pour les sacrifices que tu as consenti pour mon instruction ;

A la mémoire de mon père et mon oncle, partis trop tôt, qui ont toujours su me motiver et à qui je dois tant ;

A tous mes amis et proches qui m'ont accompagné et encouragé tout au long de mon parcours, particulièrement mon frère Kakiche, mon amie Hanane et Zazou ;

A mon cher Arezki qui m'a tant aidé et soutenu tout au long de mon parcours et qui a toujours été à mes côtés, mes remerciements ne pourront jamais égaler ton grand cœur qui m'a apporté tant de bonheur ;

A mon binôme Katia et à tous mes amis et camarades d'atelier particulièrement Imène qui nous a tant aidé, Dyhia et Sara avec qui j'ai passé des moments inoubliables ;

A toutes les personnes qui m'ont aidé et contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Hayet

Dédicaces

A mes chers parents ;

Je vous offre ce modeste travail en guise de reconnaissance pour votre amour, votre soutien et tous les sacrifices que vous avez consenti pour me voir aujourd'hui épanouie ;

A mes frères et sœur ;

A mes amis ;

A Amnay, Imène et Ghilas ;

Je vous dédie ce travail en témoignage des liens solides et intimes qui nous unissent, merci pour votre présence, votre aide et votre soutien ;

A mon binôme et à mes camarades ;

A tous ceux qui m'ont soutenu et qui me soutiennent encore.

Katia

Introduction à l'option

Option : Architecture ville et patrimoine

Atelier Requalification urbaine : Patrimoine ambiances et projets

L'option requalification et projet urbain est transcrite dans une démarche respectueuse du patrimoine comme ressource et donnée majeure pour la reconquête des espaces urbains. Ces derniers ont été soumis à des mutations au gré du temps, de l'histoire et tout particulièrement des systèmes économiques mis en place. Cette situation est d'autant plus observée depuis quelques décennies où le système industriel qui dominait depuis le XIXe siècle, a subi de profondes transformations, voire effondrement pour céder la place au système qualifié de conséquence de post-industriel. A ces effets de bouleversement économique, se joignent les impératifs de compétitivité, d'attractivité et de métropolisation pour voir les villes se transformer avec des conséquences spatiales visibles, engendrant souvent des espaces déçus, en déshérence, les friches. Ces espaces souvent dégradés, en perte de leur usage et leur fonction, constituent un enjeu socioéconomique et des lieux en quête de reconversion et de réutilisation.

La requalification dans le cadre d'un projet urbain de ces espaces, sera orchestrée par des interventions fondées sur l'identification des qualités à valoriser et les ressources patrimoniales caractérisant ces sites. Celles-ci connaissent de plus en plus de regain d'intérêt pour être de véritable enjeu dans l'opération de requalification favorisant l'attractivité, et le caractère paysager.

Notre option peut aussi bien porter sur les centres historiques véritable terreau culturel d'où l'on pourrait puiser cette qualité spatiale disparue, que sur les espaces plus contemporains tels les ensembles d'habitat collectifs (les ZHUN...), l'espace portuaire ancien ainsi que les friches industrielle, militaires...etc.

La reconquête effective de ces espaces, requière des interventions spécifiques, à la recherche d'un meilleur cadre de vie. Le projet se veut intégré à une dimension socio culturelle forte pour promouvoir un renouvellement urbain respectueux du patrimoine, répondre aux exigences d'un nouveau mode de vie moderne, favoriser l'attractivité et par la même l'image de la ville et assurer la pérennité identitaire.

L'objectif est de répondre à ces préoccupations avec un projet urbain comme outil opérationnel à même de traduire les aspects socioculturels et environnementaux du site et devenir le catalyseur d'un processus de dynamisme urbain, de renouveau, de convivialité et de mixité sociale.

Dans une pensée novatrice, Patrick Geddes définit la ville comme « organisme vivant », « une structure mêlée » où s'interconnectent ses immeubles et ses espaces publics, où le choix d'intervention de requalification est qualifié par l'auteur de « chirurgie conservatrice ». Il assimile ainsi le renouvellement urbain à un renouvellement cellulaire d'où la réplique de l'espace urbain.

Le projet de requalification favorise le caractère culturel et historique du lieu, la continuité, la perméabilité, l'attractivité, le confort, la sécurité, la mobilité, l'accessibilité, la mixité et cohésion sociale, la durabilité, l'adaptation et flexibilité des espaces et une ergonomie spatiale.

Le projet architectural sera un outil de conciliation entre la ville et l'architecture dans la traduction complète ou partielle des concepts liés aux objectifs de l'opération de requalification. Il participe ainsi à la conception d'une image nouvelle de la ville en s'appuyant sur les données du contexte tout particulièrement les ressources patrimoniales culturelles, environnementales et paysagères. Le projet peut intégrer des formes nouvelles dans un lieu de mémoire avec la capacité à transformer la ville pour renouveler son image d'une part et réinventer son espace par des articulations « Plugger » d'autre part.

L'enseignante

M^{me} Laoues Souad

Résumé

Les paysages culturels constituent un patrimoine représentatif de l'identité et originalité d'une région et reflètent l'évolution sociale et la relation entre l'humanité et l'environnement. En effet l'homme interagit avec son environnement tout en prenant en considération les caractéristiques et limites du milieu naturel. La notion de paysage culturel intègre ainsi le patrimoine culturel et naturel. La ville de Béjaïa est dotée d'un paysage culturel exceptionnel à l'image du parc national du Gouraya classé comme réserve de biosphère par le conseil international de coordination de l'UNESCO. Ce dernier lui procure une vocation touristique avec des attributs multiples et variés. Malheureusement ces valeurs patrimoniales sont aujourd'hui en état de dégradation récurrentes, occasionnées en majeure partie par les activités humaines. Leur protection, préservation et mise en valeur devient urgente et impérative. A ce titre la requalification du milieu qui les porte, s'impose à plus d'un titre pour devenir de véritables offres touristiques et socioéconomiques.

Dans ce contexte, nous avons pris pour cas d'étude le site du plateau des ruines comme élément phare d'un début de requalification du parc. L'ensemble est constitué de bâtiments du 19^{ème} siècle en bon état avec la présence de quelques vestiges inhérents au pénitencier disparu. La reconquête de ces lieux portera principalement sur ce vieux bâti, auquel sera greffé une nouvelle architecture à même de rehausser son image et rendre lisible sa vocation. Le projet sera essentiellement dédié au parc avec des espaces affectés à des fonctions culturelles, éducatives et ludiques pour tenter de promouvoir toutes les valeurs (naturelles et culturelles) de ce site classé. Dans une démarche écotouristique, les activités prévues dans ce projet visent à redynamiser ce lieu de mémoire et son environnement, afin de l'intégrer à la volonté d'améliorer la qualité paysagère, socioéconomique et touristique durable de Béjaïa et offrir une image plus attractive.

Mots clefs : paysage culturel, environnement, Bejaïa, parc national, requalification, plateau des ruines, valorisation.

Table des matières

Remerciements	
Dédicaces	
Introduction à l'option	
Résumé	
Table des matières	
Liste des figures	
Liste des tableaux	

Chapitre introductif

Introduction	1
Problématique générale	2
Problématiques spécifiques	2
Les hypothèses	3
Les objectifs	3
Structure du mémoire	3

Chapitre I : Corpus théorique

1 Comprendre le patrimoine	5
1.1 Les types de patrimoine	5
2 Le paysage culturel, élément du patrimoine	6
2.1 La notion de paysage culturel	7
2.2 Composantes du paysage culturel.....	7
2.3 Le paysage culturel du patrimoine mondial	7
2.4 Le paysage culturel en Algérie	8
3 Le parc national, une aire protégée	9
3.1 Les aires protégées.....	9
3.2 Signification de parc national	10
3.3 Les parcs nationaux en Algérie	10
3.4 Eléments du parc national.....	11
3.5 Intérêts et impacts du parc national	13
3.6 Menaces sur le parc national	13

4	La requalification, une mesure pour la sauvegarde des parcs nationaux	14
4.1	Notion de requalification	14
4.2	La requalification des milieux naturels	14
4.2.1	Les opérations de requalification des milieux naturels	14
4.2.2	Les objectifs de la requalification des milieux naturels	15
4.3	La requalification du patrimoine bâti	15
4.3.1	Les actions de la requalification.....	15
4.3.2	Les objectifs de la requalification du cadre bâti.....	17
5	L'écotourisme comme alternative de requalification des parcs nationaux	17
5.1	Le tourisme durable	17
5.2	L'écotourisme	17
5.3	L'écotourisme et le patrimoine	18
5.4	Le circuit touristique.....	18
5.4.1	Les objectifs de la mise en place d'un circuit touristique	18
5.4.2	Les étapes de l'élaboration d'un circuit touristique	19
6	Analyse des exemples de référence	19
6.1.1	Exemple 1 : Parc national des Calanques en France	19
6.1.2	Exemple 2 : Parc national de Toubkal au Maroc	23

Chapitre II : Approche contextuelle

1	Lecture du territoire d'intervention.....	26
1.1	Situation et limites à l'échelle nationale.....	26
1.2	Situation et limites à l'échelle régionale.....	27
1.3	Accessibilité.....	28
1.4	Données naturelles.....	28
1.4.1	Topographie	28
1.4.2	Hydrographie et couvert végétal	29
1.4.3	Données climatiques	30
1.5	Béjaia et son histoire.....	31
1.5.1	La période Préhistorique	31
1.5.2	L'Antiquité	31
1.5.3	La période Médiévale (1067-1510).....	33
1.5.4	L'époque Espagnole (1509-1555).....	34
1.5.5	L'époque Turque	34
1.5.6	L'époque Française 1830-1962	35

1.5.7	L'époque post-coloniale 1962-à nos jours	36
1.6	Les entités de la ville	38
1.7	Le diagnostic de la ville de Béjaia	39
1.7.1	Potentialités du PNG	39
1.7.2	Carences de la ville de Béjaia	39
1.8	Les grands projets proposés par le PDAU pour la ville de Béjaia	40
1.9	Les grandes orientations proposées pour la ville de Béjaia.....	41
2	Lecture du site d'intervention : le parc national du Gouraya	43
2.1	Choix du site.....	43
2.2	Présentation du parc national de Gouraya	43
2.2.1	Aperçu historique	43
2.2.2	Situation	44
2.2.3	Accessibilité	45
2.2.4	Le zonage du parc national de Gouraya	45
2.3	Données naturelles.....	48
2.3.1	Topographie	48
2.3.2	Hydrographie.....	49
2.3.3	Biodiversité	49
2.4	Lecture paysagère du parc national du Gouraya	51
2.4.1	Les sites historiques	51
2.4.2	Les sites pittoresques.....	55
2.4.3	Les infrastructures dans le parc	58
2.4.4	Les villages du parc.....	60
2.4.5	Les contraintes du parc.....	60
2.5	Le diagnostic du parc national de Gouraya	61
2.5.1	Potentialités du parc national de Gouraya.....	61
2.5.2	Carences du parc national de Gouraya.....	62
2.6	Les grandes actions prévues pour la mise en valeur du PNG.....	63
2.7	Les grandes orientations proposées pour le parc national de Gouraya.....	64

Chapitre III : Partie architecturale

1	Choix de la zone d'intervention	66
1.1	Présentation de la zone d'intervention.....	66
1.2	Synthèse des valeurs de la zone d'intervention (A échelle intermédiaire).....	67
1.2.1	Potentialités de la zone d'intervention	67

1.2.2	Carences de la zone d'intervention	67
1.3	Les orientations proposées pour la zone d'intervention	67
2	Choix de l'assiette d'intervention	68
2.1	Présentation du plateau des ruines	68
2.2	Le plateau des ruines à travers le temps	69
2.2.1	L'époque précoloniale.....	69
2.2.2	L'époque coloniale française	69
2.2.3	L'époque post coloniale	69
2.3	Architecture du pénitencier	70
2.3.1	Typologie du bâti	70
2.3.2	Matériaux et technique de construction	71
2.3.3	Façades	72
2.4	Diagnostic et état des lieux.....	73
3	Choix du thème	77
4	Exemples référentiels.....	77
4.1	Exemple 1 : Le Vaisseau centre culturel scientifique, technique et industrielle	77
4.2	Exemple de greffe : Le musée Nairac	80
4.3	Exemple de greffe : Tour de Vilharigues au Portugal	81
5	Genèse du projet	84
6	Le programme.....	87
7	La description du projet.....	89

Conclusion

Bibliographie

Liste des figures

Fig 1: Structure générale du mémoire.....	4
Fig 4 : Ruines romaines à Tipaza.....	6
Fig 4 : Fête de Anzar en Kabylie.....	6
Fig 4 : Site naturel à Tamanrasset.....	6
Fig 6 : Tamda Ouguelmim en Kabylie.....	7
Fig 6 : Azrou N’Thor en Kabylie.....	7
Fig 7: Rizières en terrasse en Chine.....	8
Fig 8: Parc du Sérengeti en Tanzanie.....	8
Fig 9: Paysage montagneux, parc de Djurdjura.....	9
Fig 10 : Paysage côtier, parc de Gouraya.....	9
Fig 11 : Parc national de Yellowstone.....	10
Fig 12: Carte des parcs nationaux en Algérie.....	11
Fig 13: Parc national de Djurdjura.....	12
Fig 14: Parc national de Djebel Aissa.....	12
Fig 15: Parc national de Chréa.....	12
Fig 16: Parc national d'Al Hagggar.....	12
Fig 17: Parc national de Gouraya.....	12
Fig 18: Lac Mézzaia au parc de Gouraya.....	12
Fig 20 : Ruines dans le parc national de Theniet-El-Had.....	13
Fig 21 : Ruines de la Mansourah dans le parc national de Tlemcen.....	13
Fig 22: Déchets dans le parc national de Chréa.....	13
Fig 23: Peintures rupestres dégradées au parc national du Tassili.....	13
Fig 24: Feux de forêt dans le parc national de Gouraya.....	13
Fig 25: Reboisement.....	15
Fig 26: Repeuplement.....	15
Fig 27: Parc national des Ecrins en France.....	15
Fig 28: Chapelle de Gragnolet avant et après restauration dans le parc des Ecrins.....	16
Fig 29: Réhabilitation de la chaussée dans le PN Kootenay au Canada.....	16
Fig 30 : Refuge de l'Aigle avant et après réhabilitation au PNE.....	16
Fig 31: Temple du Roue.....	16
Fig 32: Site archéologique aux Etats Unis.....	16
Fig 33: Parc national des Calanques.....	19
Fig 34: Accès au parc national des calanques.....	20
Fig 35: Situation du parc national des Calanques.....	20
Fig 36 : Aspect naturel.....	20
Fig 37 : Les Goudes.....	21
Fig 38 : Ruines au PNC.....	21
Fig 39 : Corail Rouge.....	21
Fig 40: Signalisation dans le parc.....	22
Fig 41: Aménagement du parc.....	22
Fig 42: Restauration dans le parc.....	23
Fig 43: Accès au parc national de Toubkal.....	23
Fig 44: Falaise du parc.....	24
Fig 45: lac d'Ifni.....	24
Fig 46: Village de TREK.....	24

Fig 47: Touristes au parc.....	25
Fig 48: Sensibilisation des touristes.....	25
Fig 49: Carte de la wilaya de Béjaïa.....	26
Fig 50: Limites de la Wilaya de Béjaïa.....	26
Fig 51: Découpage administratif de la wilaya de Béjaïa.....	26
Fig 52: Limites de la ville de Béjaïa.....	27
Fig 53: Carte de la ville de Béjaïa.....	27
Fig 54 : l'environnement immédiat.....	27
Fig 55: Réseau routier de Béjaïa.....	28
Fig 56 : Infrastructures de la ville.....	28
Fig 57: Relief de Béjaïa.....	29
Fig 58: Réseau hydrographique de Béjaïa.....	29
Fig 59 : Carte bioclimatique d'Algérie.....	30
Fig 60: Températures moyennes de Béjaïa.....	30
Fig 61: Précipitation de Béjaïa.....	30
Fig 62: Carte des vents dominants.....	30
Fig 63: Périodes historiques de Béjaïa.....	31
Fig 64: Epoque phénicienne.....	31
Fig 65: Tombe de Sidi Aïssa.....	32
Fig 66: Aqueduc romain de Toudja.....	32
Fig 67: Epoque romaine.....	32
Fig 68 : Forts de la période médiévale.....	33
Fig 69: Epoque médiévale.....	33
Fig 70: Epoque Espagnole.....	34
Fig 71: Monuments historiques turques.....	35
Fig 72: Epoque Turque.....	35
Fig 73: Vue de la mosquée Sidi El Mouhoub actuellement (à gauche) et lors de sa reconversion en église St Joseph en 1860 (à droite).....	35
Fig 74: Epoque française.....	35
Fig 75: Intervention extra-muros.....	36
Fig 76: Plan de la vieille ville de Bejaïa en 1920.....	36
Fig 77 : La ville de Béjaïa.....	36
Fig 78: Les entités de la ville de Béjaïa.....	38
Fig 79: Zone industrielle.....	38
Fig 80: Zone Aéroportuaire.....	38
Fig 81: Photo de ZHUN.....	38
Fig 82: Entité historique.....	38
Fig 83: Téléphérique de la ville.....	40
Fig 84: Restructurer le boulevard des crêtes.....	40
Fig 85: Aménagement des berges de la Soummam.....	41
Fig 86 : parc national du Gouraya.....	43
Fig 87: Schéma de l'historique du PNG.....	43
Fig 88: Situation du PNG.....	44
Fig 89: Situation du Lac Mézaïa.....	44
Fig 90: Carte de l'accessibilité du PNG.....	45
Fig 91: Carte de l'ancien zonage du PNG.....	46
Fig 92: Carte de zonage du parc national de Gouraya.....	46

Fig 93: Carte de zonage de la zone marine	47
Fig 94: carte altimétrique du PNG	48
Fig 95: carte des pentes du PNG	48
Fig 96: Coupe topographique du parc national du Gouraya.	48
Fig 97: Réseau hydrographique de Béjaia.....	49
Fig 98: Les unités écologiques du parc.	49
Fig 99: Répartition des sites dans le PNG.....	51
Fig 100: Les sites historiques du PNG.	51
Fig 101: Sidi Yahia.	52
Fig 102: Camp de la Marine.	52
Fig 103: Anse des Aiguades.....	52
Fig 104: Sidi Aissa.	52
Fig 105: Plateau des ruines.....	53
Fig 106: Fort Gouraya.	53
Fig 107: Muraille des Hammadites.	53
Fig 108: Sidi M'Hamed Amokrane.	54
Fig 109: Sidi Touati.....	54
Fig 110: Fort Lemerancier.	54
Fig 111: Tour Doriac.....	54
Fig 112: Le bois sacré.	55
Fig 113: Les sites pittoresques du PNG.	55
Fig 114: Les oliviers.....	56
Fig 115: Cap Bouak.....	56
Fig 116: La pointe noire.	56
Fig 117: Pic des singes.	56
Fig 118: Cap Carbon.	57
Fig 119: Pointe des Salines.	57
Fig 120: Mont Gouraya.	57
Fig 121: Lac Mézaia.....	57
Fig 122: Ile des Pisans.....	58
Fig 123: Aire de stationnement.	59
Fig 124: Aire de jeux.	59
Fig 125: Les infrastructures du PNG.....	59
Fig 126: Les villages dans le PNG.....	60
Fig 127: Les contraintes du parc..	60
Fig 128: Carrière du PNG.	61
Fig 129: Les déchets dans le PNG.	61
Fig 130: Incendies dans le PNG.	61
Fig 131: La périphérie du PNG.	61
Fig 132: Situation de la zone d'intervention.....	66
Fig 133: Coupe schématique montrant le relief de la zone d'intervention.	66
Fig 134 : Plateau des ruines.....	68
Fig 135 : Accès vers le plateau des ruines.	68
Fig 136 : Accès mécanique.	68
Fig 137 : Aire de jeux.	68
Fig 138 : Aire de jeux.....	68
Fig 139 : Plan du pénitencier.....	69

Fig 140 : Plan du projet de Sanatorium.....	69
Fig 141 : Projet de Sanatorium.....	69
Fig 142: Projet de réhabilitation.....	70
Fig 143 : Plan du projet de réhabilitation.....	70
Fig 145: Maquette du pénitencier.....	71
Fig 145: Plan du pénitencier.....	71
Fig 146 : Murs en pierre de l'édifice.....	71
Fig 148 : Plan montrant les blocs ajoutés.....	71
Fig 148 : Les deux blocs ajoutés.....	71
Fig 151 : Plan montrant le système constructif.....	72
Fig 151 : Murs porteurs et plancher en béton armé du bloc J.....	72
Fig 151 : Poteaux extérieurs soutenant le bloc J.....	72
Fig 152 : Muraille en pierre.....	72
Fig 153 : Façade du bloc A et bloc J après la réhabilitation.....	72
Fig 154 : Façade du bloc I laissée à l'état brut sans traitement.....	72
Fig 155 : Ouvertures du pénitencier.....	73
Fig 157 : Meurtrières du poste de surveillance.....	73
Fig 157 : Ouvertures du poste de surveillance.....	73
Fig 158 : Etat du bâti.....	73
Fig 160 : Murs extérieurs du bloc B.....	74
Fig 160 : Ouvertures du bloc D.....	74
Fig 162 : Murs intérieurs des cellules.....	74
Fig 162 : Entrée du pénitencier.....	74
Fig 163 : Ouvertures du bloc C.....	74
Fig 164 : Escalier du blocus.....	74
Fig 166 : Ouvertures du blocus.....	74
Fig 166 : Murs extérieurs du bloc F.....	74
Fig 167 : Effondrement partiel de certains blocs de l'ancien bâti.....	74
Fig 168 : Effondrement total des blocs.....	75
Fig 169 : Effondrement total de certains blocs de l'ancien bâti.....	75
Fig 170 : Traces du bloc C.....	75
Fig 171 : Etat des murs extérieurs du bloc J.....	76
Fig 172 : Murs extérieurs du bloc J.....	76
Fig 173 : Entrée du bloc J.....	76
Fig 174 : Mur extérieur du bloc I.....	76
Fig 175 : Espace intérieur du bloc I.....	76
Fig 176 : Etat des lieux des blocs ajoutés.....	76
Fig 177: Le Vaisseau.....	77
Fig 178: Vue aérienne.....	77
Fig 179: Découverte du corps humain.....	78
Fig 180 : développement du sens de créativité.....	78
Fig 181: Résolution d'énigmes.....	78
Fig 182: Chantier des enfants.....	78
Fig 183: Energie des vagues.....	78
Fig 184: Découverte d'animaux.....	78
Fig 185: Plan du RDC.....	78
Fig 186: Jardin.....	79

Fig 187: Espace d'accueil de plus de 300 m ²	79
Fig 188: Boutique.....	79
Fig 189: Ateliers modulables.....	79
Fig 190: Salles de réunion.....	79
Fig 191: Plan du Vaisseau.....	79
Fig 192: Salles d'exposition.....	79
Fig 193: Auditorium de 143 places.....	79
Fig 194: Musée Nairac.....	80
Fig 195: Vue aérienne.....	80
Fig 196: Le musée en 1975.....	80
Fig 197: Façade du musée.....	80
Fig 198: Plan du RDC.....	81
Fig 199: Terrasse du musée.....	81
Fig 200: Bureaux.....	81
Fig 201: Salle d'Antiquité.....	81
Fig 202: Salle d'exposition.....	81
Fig 203 : Tour de Vilharigues.....	81
Fig 204: Tour de Vilharigues.....	82
Fig 205: La tour avant sa reconstruction.....	82
Fig 206 : Schéma des concepts développés.....	82
Fig 207 : Reconstitution du plan du pénitencier.....	84
Fig 208: Union des blocs et matérialisation du seuil.....	85
Fig 209: Greffe architecturale.....	85
Fig 210: Dynamisme et orientation.....	86
Fig 211: Parcours et visibilité.....	87

Liste des tableaux

Tableau 1: Tableau des accès du PNG.....	45
Tableau 2: Tableau de zonage de la partie terrestre.....	46
Tableau 3: Tableau de zonage de la partie marine.....	47
Tableau 4: Tableau des unités terrestres du PNG.....	50

*Chapitre
introdúctif*

Introduction

« Travaillez, prenez de la peine : C'est le fonds qui manque le moins. Un riche Laboureur, sentant sa mort prochaine, fit venir ses enfants, leur parla sans témoins. Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage Que nous ont laissé nos parents. Un trésor est caché dedans »¹.

Se transmettant d'une génération à une autre, le patrimoine est un héritage précieux qui forme l'identité et la richesse culturelle et historique des populations. Cette notion est en constante progression depuis son apparition. Culturelle à l'origine, elle s'est élargie pour inclure les paysages, la protection de la faune et de la flore ainsi que l'interaction entre l'homme et la nature sous une nouvelle approche appelée « paysage culturel » qui intègre le patrimoine culturel et naturel.

La dégradation du patrimoine ainsi que le paysage culturel engendrent un énorme déséquilibre sur l'ensemble des manifestations interactives entre l'homme et son environnement naturel. Par conséquent, intervenir pour leur préservation est une préoccupation à l'échelle planétaire. En 1972, la Conférence des Nations Unies sur l'environnement a adopté une série de principes pour une gestion écologiquement rationnelle de l'environnement. Parmi les dispositions adoptées, il y a celle qui définit des contextes exceptionnels à protéger caractérisé par des paysages culturels.

Afin de bien sauvegarder ce paysage culturel, vient la création des parcs nationaux qui présentent une richesse tant naturelle que culturel et une biodiversité incontournable. La requalification de ces milieux naturels et des biens patrimoniaux qu'ils abritent, à travers la promotion de l'écotourisme, constitue l'intervention à même de répondre aux enjeux des parcs nationaux à savoir : la reconnexion de l'homme à son environnement et la réconciliation de la nature et du développement des activités humaines, dans le respect des usages et des traditions.

A l'instar des villes côtières algériennes, Bejaia, représente une destination touristique par excellence, grâce à sa situation stratégique, son potentiel naturel et culturel et sa richesse paysage, à l'image du parc national de Gouraya qui constitue, de par son interaction entre les actions humaines et la nature, un exemple typique de paysage culturel. Etabli au sein d'une nature hostile, il abrite une biodiversité remarquable, des sites pittoresques, historiques, et des vestiges archéologiques. Néanmoins, cette ville souffre d'une rupture considérable avec ses milieux naturels, particulièrement avec son parc national en marge de la dynamique urbaine et touristique.

C'est dans cette optique que nous nous sommes intéressés à la requalification des milieux naturels de la ville de Bejaia et essentiellement à celle du parc national du Gouraya. Celle-ci sera basée sur ses ressources naturelles exceptionnelles à travers la promotion de l'écotourisme, la création de

¹ In: <http://www.la-fontaine-ch-thierry.net/laboureur.htm>. Fable, JEAN DE LA FONTAINE : Le Laboureur et ses enfants Livre V, 9

circuits animés reliant les différents sites historiques et pittoresques du parc et aménagement d'infrastructures mettant en valeur le patrimoine local en répondant aux exigences du développement durable. L'intervention sur l'un des sites historiques les plus emblématiques nous paraît être un choix judicieux pour une intervention au sein du parc. Le site représente un pénitencier du IX^{ème} siècle dans une situation de dégradation perpétuelle. L'intervention consiste en la conversion du lieu en un centre interactif culturel et touristique, celle-ci serait à même de revitaliser ce patrimoine oublié et austère dans le respect de l'environnement naturel dans lequel il s'insère.

Problématique générale

Le parc national du Gouraya est un paysage culturel qui offre à Béjaia une attractivité avantageuse, une beauté éblouissante avec des paysages naturels féeriques et une diversité de monuments historiques et sites archéologiques d'une rare valeur. Hélas, Ils sont malmenés et négligés sous tous les aspects (environnemental, paysager, économique ...). A ce titre, notre réflexion nous a mené à poser les questionnements suivants :

- **Comment peut-on mettre en valeur le patrimoine menacé de Béjaia tout en garantissant la cohésion des entités urbaines et naturelles de la ville avec le parc national ?**
- **Quel impact aurait la requalification du parc sur sa protection et son intégration dans la promotion des ressources de la ville ? Et comment associer la population locale à la protection et la valorisation du potentiel naturel culturel, et paysager du parc ?**

Problématiques spécifiques

Le plateau des ruines est un site historique au cœur du parc national, il présente les caractéristiques d'un paysage culturel, d'un site naturel avec une culture ancestrale. C'est un patrimoine en ruines, délaissé et ignoré, mais qui pourra jouer le rôle d'articulateur entre les différents sites historiques et pittoresques du parc national. Au titre de ce que nécessite le plateau des ruines pour se revitaliser, les questionnements peuvent s'énoncer comme suit :

- **Comment requalifier le parc par le biais de la revitalisation et la régénération du site des plateau des ruines, en tirant profit des potentialités et des atouts du parc national du Gouraya d'une part, et de la ville de Béjaia d'autre part ?**
- **Quelle architecture peut-on envisager pour concilier entre le site patrimonial et l'environnement naturel dans lequel il évolue ? Et comment réconcilier le projet et ses composantes : vestiges du XIX-XX^{ème} siècle et le renouveau ?**
- **Comment intégrer un projet architectural contemporain à vocation culturelle, éducative, ludique et attractive sans dénaturer le site de son environnement récepteur ? et comment assurer cette symbiose ancien-nouveau tout en préservant l'identité du lieu ?**

Les hypothèses

Pour répondre aux problématiques posées nous émettrons dans ce travail de recherche les hypothèses qui suivent :

- Faire de Béjaia une ville verte, en assurant une continuité entre les différentes entités urbaines et naturelles qui la composent après avoir examiné les composantes plurielles et l'histoire de leur existant ainsi que l'environnement morphologique de leur évolution ;
- Faire participer la population locale à la conservation du patrimoine, du paysage culturel et des écosystèmes que renferme le parc national, à travers un programme de recherche et de sensibilisation et la projection d'équipements visant le développement socio-économique local envisageant une démarche participative ;
- Faire du plateau des ruines un site de requalification pour la protection du milieu naturel du parc et de sa promotion : un projet dédié à la culture, l'éducation, la découverte et le respect du patrimoine naturel et culturel du parc national du Gouraya et la ville de Béjaia, ceci pourrait répondre à la préoccupation participative de réaffectation de ce site et de son intégration dans un projet globalisant le parc.

Les objectifs

Nous pouvons résumer les objectifs tracés dans ce présent travail dans les points suivants :

- Mettre à la disposition du public et de la population locale des infrastructures écotouristiques visant à la fois le divertissement mais surtout l'éducation des générations futures aux questions environnementales ;
- Sensibiliser les citoyens sur la valeur du patrimoine du parc national du Gouraya et les inciter à participer à la dynamique touristique de Béjaia, sa préservation et sa sauvegarde ;
- Concevoir un projet à vocation culturelle, ludique, éducative proposant des activités artistiques et touristiques attractives tout en préservant l'authenticité du plateau des ruines.

Structure du mémoire

Dans le but d'atteindre les objectifs fixés, nous avons organisé et structuré notre travail en trois chapitres :

- **Chapitre I : Corpus théorique**

Ce chapitre portera sur la définition d'un champ théorique qui englobe certaines notions liées au patrimoine, paysage culturel et le parc national avec une analyse des exemples référentiels ainsi que la compréhension du concept de la requalification du patrimoine bâti et des milieux naturels. Pour mieux appréhender le contexte choisi pour l'étude de cas, ce fondement théorique permettra de

dégager les concepts de composition et de mise en place d'une thématique liée à la requalification d'un milieu naturel.

- **Chapitre II : Approche contextuelle**

Ce chapitre permet d'aborder le site d'intervention afin de ressortir ses différentes caractéristiques (culturelles, naturelles, historiques, morphologiques, patrimoniales...) par le biais d'une lecture analytique de la pluralité de ses spécificités. Evaluer le site avec un diagnostic à l'échelle de la ville et du parc national en aboutissant à des propositions d'aménagement dans une logique de parcours touristiques et culturels, mettant en valeur le patrimoine historique et naturel relatif à l'identité du lieu.

- **Chapitre III : Partie architecturale**

Ce chapitre comporte une proposition architecturale planimétrique et volumétrique. Il contient une partie thématique et programmatique avec l'analyse des exemples référentiels et une partie consacrée au projet architectural et son évolution. La composition sera la synthèse de réflexion portée dans la phase théorique et des concepts liés à l'opérationnel de la requalification d'une part et l'ensemble des aspects liés à la vocation de la ville et du parc national du Gouraya d'autre part. Le projet architectural se veut réconciliateur entre homme et nature, et entre ancien et nouveau.

Le rapport aura la structure qui suit :

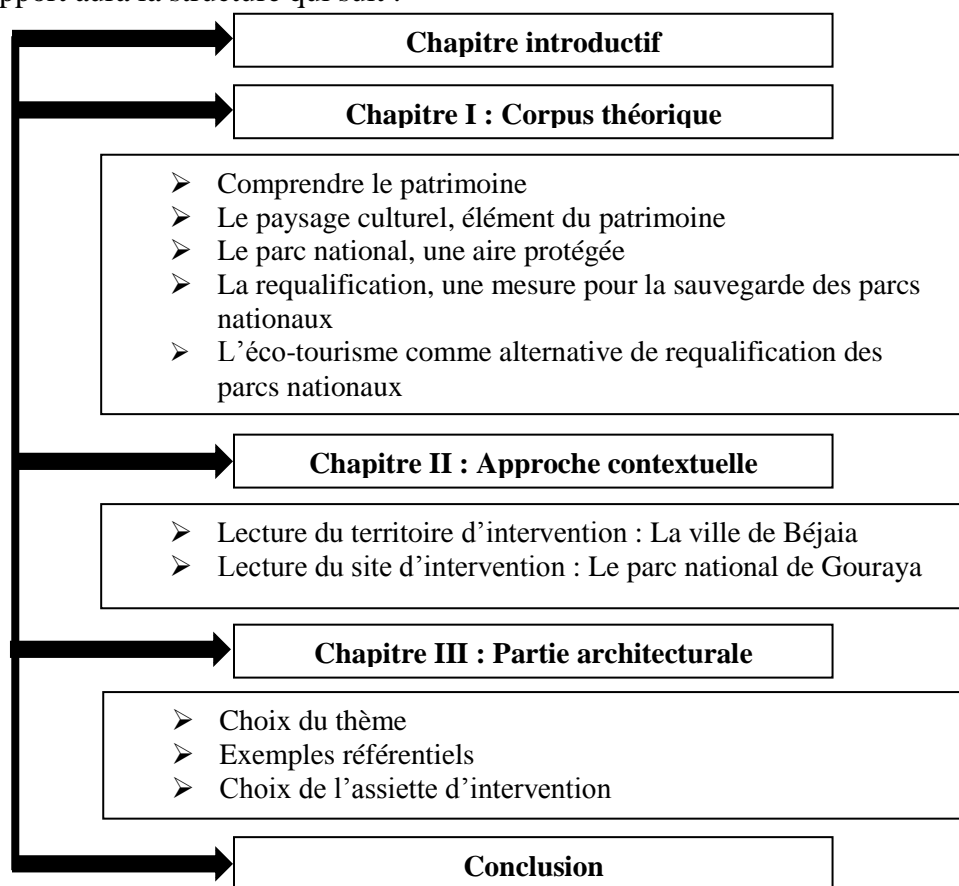


Fig 1: Structure générale du mémoire. Source : Auteurs.

Chapitre I
Corpus théorique

Introduction

Au cours de ces dernières années, le concept et la manière de traiter le patrimoine ont beaucoup évolué. Le champ de sa reconnaissance s'est considérablement élargi, en partant des monuments historiques isolés, pour finalement intégrer l'héritage de la nature ou encore l'interaction entre l'homme et la nature appelée « paysage culturel ».

La notion de paysage culturel intègre le patrimoine tant naturel que culturel et reflète l'évolution de la relation entre l'homme et l'environnement.

Ce patrimoine qui témoigne de notre passé et de notre identité tend aujourd'hui à s'éteindre et à s'effacer, sa protection constitue l'enjeu principal des aires protégées en général et du parc national en particulier, en effet le parc national est un moyen qui pourra assurer sa découverte et sa revalorisation et ainsi sa sauvegarde.

La requalification des milieux naturels constitue l'intervention à même de répondre à ces enjeux, et ce à travers la promotion de l'écotourisme.

1 Comprendre le patrimoine

Le mot patrimoine vient du latin Patrimonium qui signifie « l'héritage du père »². A l'origine, son sens était limité aux biens individuels, puis s'est développé pour exprimer l'héritage d'un groupe, d'une communauté, qui fait l'objet d'une préservation et dont la finalité est la transmission aux générations futures, Françoise CHOAY l'a défini comme étant : « *L'héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain. Il désigne un fonds destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires* »³.

Aujourd'hui, son sens s'est encore élargi pour inclure l'environnement naturel ainsi que les biens immatériels, la charte internationale du tourisme culturel estime que : « *Le patrimoine est un concept vaste qui réunit aussi bien l'environnement naturel que culturel. Il englobe les notions de paysage, d'ensembles historiques, de sites naturels et bâtis aussi bien que les notions de biodiversité, de collections, de pratiques culturelles traditionnelles ou présentes, de connaissance et d'expérimentation ...* »⁴.

1.1 Les types de patrimoine

L'Unesco, à travers « La Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel » a définit deux types de patrimoine : le patrimoine naturel et le patrimoine culturel⁵.

²Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant - 14700 Falaise : « La notion de patrimoine »

³ CHOAY F, 1992, « L'allégorie du patrimoine », Paris, Edition Seuil

⁴ Charte internationale du tourisme culturel, La Gestion du Tourisme aux Sites de Patrimoine Significatif. Adoptée par ICCOMOS à la 12^e Assemblée Générale au Mexique, Octobre 1999

⁵ Ibid.

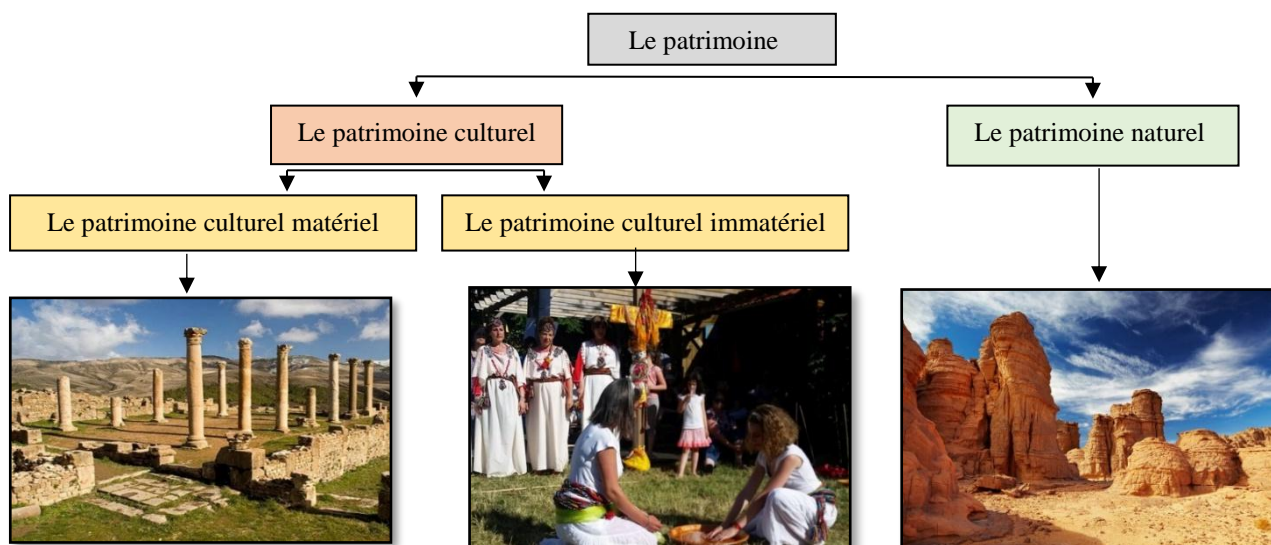


Fig 4 : Ruines romaines à Tipaza.
Source : <https://www.google.com>

Fig 4 : Fête de Anzar en Kabylie.
Source : <https://i0.wp.com>

Fig 4 : Site naturel à Tamanrasset.
Source : <https://www.google.com>

Le patrimoine, ensemble de biens culturels et naturels légués par nos ancêtres, représente un potentiel pouvant favoriser le développement culturel, économique et social. Il est opportun de lui accorder une attention toute particulière en vue de le sauvegarder, de le mettre en valeur et de le préserver contre les risques qui le menacent, se déclinant comme suit :

- La dégradation naturelle : séismes, volcans, tempêtes.
- Le pillage : vandalisme.
- La sur-fréquentation : tourisme intensif.
- L'urbanisation : la mauvaise gestion.
- Le dépaysement : manque de sensibilisation, problèmes de négligence.
- La disparition du patrimoine immatériel : carences en transmission et transcription.

2 Le paysage culturel, élément du patrimoine

Le paysage peut se définir comme l'image d'un lieu tel qu'il est perçu par un observateur qui, du sol, le regarde. Le paysage est alors une apparence de la manière dont les éléments constitutifs de ce lieu s'organisent dans l'espace. Il est l'image d'une structure spatiale à l'échelle locale⁶.

L'Unesco travaille sur la notion de paysage depuis près de 50 ans. En 1972 la convention de l'Unesco, conclue à Paris reconnaît l'interaction entre l'être humain et la nature et le besoin fondamental de préserver l'équilibre entre les deux, et donc une première recommandation sur les paysages apparaît visant leur sauvegarde. En 1992, lors de la conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement aux Etats Unis, le comité du patrimoine mondial a reconnu la

⁶ Cours Master 1, « Urbanisme, territoire et paysage » Madame N. BALOUL 2018-2019

notion de paysage culturel et a adopté des critères et directives concernant son inclusion dans la liste du patrimoine mondial⁷.

2.1 La notion de paysage culturel

La convention du patrimoine mondial définit le paysage culturel « *en tant qu'ouvrages combinés de la nature et de l'homme, illustratifs de l'évolution de la société humaine dans le temps* ».

Selon Carl Sauer « *le paysage culturel est façonné à partir du paysage naturel par un groupe culturel. La culture est l'agent, la nature est le moyen et le paysage culturel est le résultat* »⁸.

Les paysages culturels reflètent l'évolution sociale et la relation entre l'humanité et l'environnement. En effet l'homme interagit avec son environnement tout en prenant en considération les caractéristiques et limites du milieu naturel. La notion de paysage culturel intègre donc le patrimoine culturel et naturel.

2.2 Composantes du paysage culturel

Chaque paysage culturel se distingue par deux composantes⁹ : matérielles et immatérielles

Composante matérielle

- Naturelle, géomorphologique, hydrographique, climatique, et faunistique.



Fig 6 : Tamda Ouguelmim en Kabylie.
Source : <https://twitter.com/ObservAlgerie>

Composante immatérielle

- Humaine, signification historique et symbolique.
- Se réfère aux signes sémiotiques.



Fig 6 : Azrou N'Thor en Kabylie.
Source : <https://mw2.google.com>

2.3 Le paysage culturel du patrimoine mondial

Suite aux diverses catastrophes naturelles (séisme, volcans...), le bouleversement climatique et les actions de l'homme (extraction de bois, de minerais, chasse et pêche intensives, pollution...), le paysage culturel est considéré comme étant un patrimoine mondial, et l'Unesco a classé certains paysages culturels en biens universels de l'humanité.

⁷ UICN, reconnaître les valeurs naturelles dans les paysages culturels. In: <http://patrimoine-mondial.airesprotegees.fr/files/2016/05/2013-Paysages-culturels-1.pdf>. p6

⁸ In: http://whc.unesco.org/documents/publi_wh_papers_26_fr.pdf, p15

⁹ AZHAR.Mohamed, « Traces patrimoniales et signes sémiotiques à travers le paysage culturel », mémoire de fin d'étude, Maclands, 2010. In : https://fr.wikipedia.org/wiki/Paysage_culturel

Quelques paysages emblématiques du patrimoine mondial :



Fig 7: Rizières en terrasse en Chine.
Source : <https://www.google.com>



Fig 8: Parc du Sérengréti en Tanzanie.
Source : <https://www.google.com>

2.4 Le paysage culturel en Algérie

Selon une étude élaborée sur la notion de paysages culturels en Algérie par le bureau régional de l'Unesco au Maghreb, le mot « paysage » ne figure pas dans le texte. La Loi n°98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel précise dans son article 3 que les biens culturels comprennent¹⁰:

- Les biens culturels immobiliers
- Les biens culturels mobiliers
- Les biens culturels immatériels

L'article 38 identifie une catégorie qui peut être rapprochée de celle de paysage culturel. Il s'agit du « parc culturel » défini comme suit : « *les espaces caractérisés par la prédominance et l'importance des biens culturels qui s'y trouvent et qui sont indissociables de leur environnement naturel* »¹¹. Ce qui affirme une sorte de superposition d'éléments culturels à un environnement naturel dont ils ne peuvent être dissociés. L'article 39 prévoit que « *la création et la délimitation du parc culturel interviennent par décret pris sur rapport conjoint des ministres chargés de la culture, des collectivités locales et de l'environnement, de l'aménagement du territoire et des forêts après avis de la commission nationale des biens culturels* »¹². Ces dispositions ont permis pour l'Algérie la création d'un certain nombre de parcs dont on cite le parc national de Djurdjura et le parc du Gouraya à Béjaïa avec une superficie de 2080 ha (figure 09 et 10. Page 9).

Le paysage culturel en tant que concept valorisant le dialogue entre le patrimoine matériel et immatériel est le support de l'identité de l'homme, il exprime une forte cohésion entre les pratiques de l'homme avec le milieu naturel où il évolue, possédant de multiples valeurs. Il représente un

¹⁰ Ahmed Skounti Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine, Rabat, Maroc. In: https://ahmedskounti.weebly.com/uploads/7/4/0/8/7408619/paysages_culturels_du_maghreb.pdf. p8

¹¹ Loi 98-04 relative à la protection du patrimoine culturel

¹² Ibid.

endroit chargé d'histoire et illustre l'évolution du lieu dans le temps, c'est une œuvre propre au contexte considéré comme un produit culturel de la société.



Fig 9: Paysage montagneux, parc de Djurdjura.
Source : <https://www.pinterest.com>



Fig 10 : Paysage côtier, parc de Gouraya.
Source : <https://www.pinterest.com>

3 Le parc national, une aire protégée

Les parcs s'inscrivent pleinement dans l'approche de paysage culturel, ils ne sont pas seulement des paysages naturels mais ils représentent aussi un environnement culturel. Ils sont désignés pour offrir des possibilités de visites à des fins spirituelles, scientifiques, éducatives, récréatives et touristiques. On distingue plusieurs types de parcs :

- Parc paysager
- Parc urbain
- Parc rural
- Parc d'attraction
- Parc à thème
- Parc naturel : Parc régional, parc national

3.1 Les aires protégées

Selon l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) une aire protégée, est « *Un espace géographique clairement défini, reconnu, consacré et géré, par tout moyen efficace, juridique ou autre, afin d'assurer à long terme la conservation de la nature ainsi que les services écosystémiques et les valeurs culturelles qui lui sont associés* ». Cette définition affirme clairement que la conservation de la nature est le principal objectif des aires protégées. Elles constituent un atout environnemental, social et économique.

L'UICN a défini six catégories d'aires protégées d'après leurs objectifs de gestion :

- Catégorie I : Réserve naturelle intégrale, zone de nature sauvage.
- Catégorie II : Parc national.
- Catégorie III : Monument naturel.
- Catégorie IV : Aire de gestion des habitats ou des espèces.
- Catégorie V : Paysage terrestre ou marin protégé.
- Catégorie VI : Aire protégée de ressources naturelles.

3.2 Signification de parc national

Le parc national fait à la fois partie d'un réseau mondial prestigieux et médiatisé, il présente un fragment d'histoire qui vise la constitution d'une mémoire collective et la prise de conscience de participer à une histoire commune, riche et complexe¹³. Il présente un territoire avec des écosystèmes uniques, rares ou menacés de disparition, des ressources naturelles de grand intérêt, un patrimoine culturel et naturel exceptionnel et des paysages prestigieux.

La première idée et le terme même de « parc national » sont attribués à l'artiste-peintre américain Georges Catlin qui propose en 1832 que les merveilles naturelles soient préservées. Le concept prend corps en 1872 lorsque le congrès déclare la région du Yellowstone aux Etats Unis « Parc national ».

Dans le reste du monde, les parcs nationaux se sont d'abord développés dans les anciens empires coloniaux (Australie en 1879, Canada en 1886, Afrique du Sud en 1898) pour finir par s'étendre dans le monde¹⁴.

Notre choix s'est porté sur un cas en Algérie, c'est pour cela que nous aborderons ci-dessous la problématique et la réglementation liées aux parcs en Algérie.



Fig 11 : Parc national de Yellowstone.
Source : <https://tkoala.fr/3-Grand-Prismatic>

3.3 Les parcs nationaux en Algérie

L'Algérie ayant plébiscité les chartes et conventions internationales élaborées pour la protection de la nature et de l'environnement, a également instauré un cadre juridique pour la gestion des sites naturels : Convention Ramsar relative aux zones humides, convention sur la lutte contre la désertification (UNCCD), convention sur la conservation des espèces migratrices (CMS).

L'Algérie a commencé, dès les années 70, à accorder un intérêt particulier aux parcs et milieux naturels en procédant au classement de ces écosystèmes en aires protégées.

La loi N° 11-02 est promulguée en février 2011, relative aux aires protégées dans le cadre du développement durable, donnant ainsi un nouvel élan à l'organisation du secteur :

- | | |
|--------------------------------|---|
| 1- Parc national | 5- Réserve de gestion des habitats et des espèces |
| 2- Parc naturel | 6- Site naturel |
| 3- Réserve naturelle intégrale | 7- Corridor biologique |
| 4- Réserve naturelle | |

¹³ Raphael Larrère, Bernadette Lizet, Martine berlan-Darqué « Histoire des parcs nationaux : comment prendre soin de la nature ? » Edition Quae 2009

¹⁴ Les parcs nationaux de France. In : <http://www.parcsnationaux.fr/fr/des-decouvertes/les-parcs-nationaux-de-france/lhistoire-des-parcs-nationaux-de-france>

Le parc est créé par un décret qui fixe son statut particulier, et confie sa gestion à un établissement public dont le conseil d'orientation est composé d'élus locaux, personnalités scientifiques et fonctionnaires.

Aujourd'hui, l'Algérie compte 11 parcs nationaux¹⁵ :

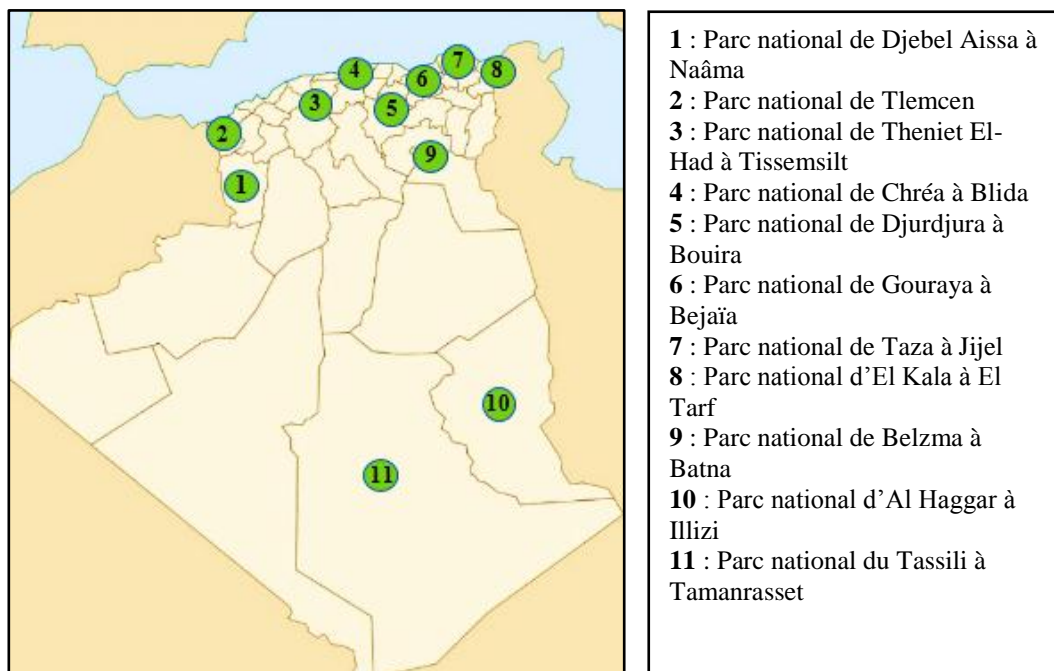


Fig 12: Carte des parcs nationaux en Algérie. **Source :** Auteur

- Entre 1982 et 1986 : le Parc National du Tassili a été classé patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO puis comme réserve de la biosphère.
- 1990 : Le Parc National d'El Kala
- 1997 : Le Parc National du Djurdjura
- 2003 : Le Parc National de Chréa
- 2004 : Les parcs nationaux de Taza et de Gouraya¹⁶

3.4 Eléments du parc national

Les parcs nationaux offrent des habitats intacts à la faune et à la flore, destinés exclusivement à la propagation, la protection, la conservation et l'aménagement de la végétation et les populations d'animaux sauvages, ainsi qu'à la protection des sites, des paysages, ou des formations géologiques d'une valeur scientifique ou esthétique particulière, les parcs comprennent plusieurs écosystèmes.

Les tableaux qui suivent, résument les différents éléments (écosystèmes terrestres et aquatiques ainsi que les sites bâtis) que contiennent les parcs nationaux (page 12).

¹⁵ Op. Cit p 10

¹⁶ Direction générale des forêts, les parcs nationaux d'Algérie

A. Ecosystèmes terrestres

Ecosystèmes montagnards, espèces animales et végétales soumises à des conditions météorologiques rudes.



Fig 13: Parc national de Djurdjura.
Source : <https://www.flickr.com/photos>

Ecosystèmes steppique, ressources naturelles limitées, sol pauvre et formations végétales basses.



Fig 14: Parc national de Djebel Aissa.
Source : <https://www.flickr.com/photos>

Ecosystèmes forestiers, réseaux complexes de végétations et d'animaux.



Fig 15: Parc national de Chréa.
Source : <https://hiveminer.com/Tags/chrea>

Ecosystèmes sahariens, milieu sec, hostile et aride.



Fig 16: Parc national d'Al Hagggar.
Source : [//www.vitamedz.com/la-tadart-rouge](https://www.vitamedz.com/la-tadart-rouge)

B. Ecosystèmes aquatiques



Fig 17: Parc national de Gouraya.
Source : <https://www.resto365.com/>

Ecosystèmes marins, océans et rivages.

Ecosystèmes des zones humides, marais, fagnes et lacs.



Fig 18: Lac Mézzaia au parc de Gouraya.
Source : <https://www.resto365.com/>

C : Sites bâtis, archéologiques et historiques

Sites archéologiques et monument historiques qui témoignent des civilisations.

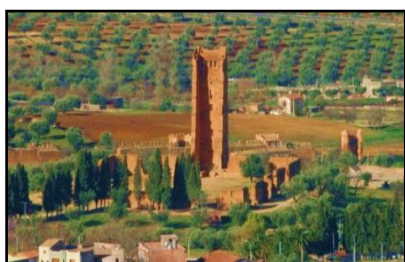


Fig 21 : Ruines de la Mansourah dans le parc national de Tlemcen.

Source : <https://www.resto365.com/>



Fig 20 : Ruines dans le parc national de Theniet-El-Had. Source :

<https://www.resto365.com/>

3.5 Intérêts et impacts du parc national

- La conservation de la faune, de la flore et tout milieu présentant un intérêt particulier ;
- L'initiation et le développement, en relation avec les autorités et organismes concernés d'une infrastructure touristique dans la zone périphérique ;
- La protection, la gestion et la valorisation du patrimoine naturel et culturel et paysager ;
- La contribution à l'aménagement du territoire, au développement social, économique, culturel et à la qualité de vie ;
- Promotion de l'écotourisme et des activités de loisirs respectueuses du caractère du parc.

3.6 Menaces sur le parc national

Il existe plusieurs menaces qui touchent les parcs nationaux et qui peuvent être **naturelles** comme les phénomènes naturels (volcans, tornades...), et d'autres comme les insectes nuisibles. Mais la plus grande cause de disparition des parcs est **l'être humain** qui menace l'intégrité des écosystèmes avec sa tendance à approuver des projets de développement touristique et récréatif inappropriés dans les parcs nationaux. Le développement industriel porte atteinte également à leur intégrité écologique. La pollution, les déchets et les feux de forêt peuvent avoir aussi des incidences très graves sur les parcs nationaux.



Fig 24: Feux de forêt dans le parc national de Gouraya. Source : <http://www.bejaia06.com/>

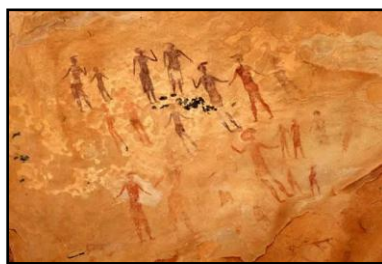


Fig 23: Peintures rupestres dégradées au parc national du Tassili. Source : <https://www.laprovence.com/actu/>



Fig 22: Déchets dans le parc national de Chréa. Source : <https://www.laprovence.com/actu/>

Le parc national est bien un des éléments clé de la conception de la protection de la nature, sa création symbolise l'aboutissement de prise de conscience de l'importance du patrimoine naturel et culture et des ressources qui en dépendent. Sa bonne gestion et sa préservation sont primordiales pour le développement économique, social et touristique des territoires

4 La requalification, une mesure pour la sauvegarde des parcs nationaux

4.1 Notion de requalification

La requalification est définie comme étant une « action de donner une nouvelle qualification », c'est « l'attribution d'une qualité »¹⁷.

4.2 La requalification des milieux naturels

C'est un ensemble d'interventions opérées dans le but de conférer aux milieux naturels de nouvelles fonctions pour une approche durable adaptée au développement des territoires et à l'amélioration de la qualité de vie.

4.2.1 Les opérations de requalification des milieux naturels

La protection des milieux naturels est un enjeu nécessitant des actions à court, moyen et long terme car ils présentent des services écologiques qui procurent divers avantages à l'être humain.

➤ La protection

La protection de milieux naturels est un enjeu mondial. Les activités de pleine nature peuvent être conciliées avec le respect de l'environnement pour un partage équitable du milieu naturel. De simples gestes permettent de préserver le milieu naturel et limiter l'impact négatif sur la faune et la flore :

- Eviter la cueillette des plantes et le prélèvement d'animaux ;
- Rester dans les sentiers : le passage des promeneurs hors des sentiers entraîne une dégradation des milieux naturels ;
- Eviter les zones sensibles : certains habitats naturels sont plus sensibles que d'autres à la présence humaine ;
- Eviter le jet de déchets : qui peuvent polluer l'atmosphère naturel de ces milieux ;
- Eviter le jet de cigarettes : les cigarettes ou les barbecues allumés en été en pleine nature peuvent être responsables d'incendies de grande ampleur.

➤ Le reboisement

Cette action présente divers avantages :

- La plantation d'arbres enrichit le milieu naturel en espèces végétales et animales diverses ;
- Permet de restaurer un écosystème de type forestier ;

¹⁷ Dictionnaire de la langue française, Larousse

- Elle peut aussi stimuler le développement économique des pays pauvres qui souffrent de l'érosion, de la désertification et du manque de nourriture.

➤ Le repeuplement

C'est une action d'injection de nouvelles espèces.

- La conservation des patrimoines naturels et le maintien de la diversité biologique figurent parmi les priorités du repeuplement des milieux naturels ;
- La préservation de l'ensemble des richesses naturelles et des ressources en difficulté de maintien dans la nature.

➤ Création de sentiers de randonnées

La création et l'entretien de circuits de randonnées sécurisés, des itinéraires de cyclistes, des aménagements, du mobilier et de la signalétique, offre divers avantages :

- Canalisation des flux de fréquentation liés aux activités en plein air ;
- Une fonction touristique attractive qui répond aux besoins des collectivités locales.

4.2.2 Les objectifs de la requalification des milieux naturels

- Valorisation du patrimoine naturel et culturel ;
- La sauvegarde de la biodiversité, des processus écologiques et des écosystèmes fragiles caractérisant les milieux naturels afin d'assurer la pérennité du fonds génétique végétal et animal en difficulté ;
- Attractivité touristique qui favorise l'économie locale tout en respectant l'environnement naturel ;
- Exploitation des ressources de l'environnement qui constituent un élément clé de la mise en valeur touristique.

4.3 La requalification du patrimoine bâti

La requalification d'un bâtiment a pour ambition de lui redonner une nouvelle qualité, un nouveau cycle de vie, il y a donc un avant, une histoire dont nous héritons et dont nous devons tenir compte.

4.3.1 Les actions de la requalification

La requalification du patrimoine bâti est une tâche complexe, qui nécessite une multitude de discipline, d'intervenants et d'actions.



Fig 25: Reboisement.

Source : <http://www.matin.mg>



Fig 26: Repeuplement.

Source : <http://www.pechebrunstatt.fr/>



Fig 27: Parc national des Ecrins en France. Source : <http://www.ecrins-parcnational.fr/>

➤ **La restauration**

C'est la sauvegarde ou la réfection à l'identique de tout ou une partie d'un bâtiment.



Fig 28: Chapelle de Gragnolet avant et après restauration dans le parc des Ecrins. **Source :** <http://www.ecrins-parcnational.fr/>

➤ **La réhabilitation**

C'est l'action d'améliorer un édifice en conservant sa fonction principale.

La réhabilitation de la chaussée intègre les meilleures pratiques en vigueur quant à la réutilisation et au recyclage de matériaux existants ainsi que l'analyse des coûts du cycle de vie des solutions proposées.



Fig 29: Réhabilitation de la chaussée dans le PN Kootenay au Canada **Source :** <http://www.matin.mg>

➤ **La rénovation**

Amélioration de la qualité de construction et lui donner des caractéristiques techniques réglementaires et esthétiques de meilleure qualité.



Fig 30 : Refuge de l'Aigle avant et après réhabilitation au PNE. **Source :** <http://www.ecrins-parcnational.fr/>

➤ **La reconversion**

Changement de fonction d'un bâtiment pour éviter sa désaffectation et de nouveaux usages sont alors définis.

L'édifice de Roue qui se trouve dans le parc national des Cévennes, autrefois c'était un temple consacré au culte de la divinité reconverti et utilisé aujourd'hui comme le siège du parc



Fig 31: Temple du Roue. **Source :** <https://cdt48.media.tourinsoft.eu/upload>

➤ **La conservation**

C'est le fait d'arrêter la dégradation tout en sauvegardant l'objet en son état initial.

Le site de Mesa Verde abrite un patrimoine archéologique conséquent, vestige de l'habitat occupé par les tribus amérindiennes entre les années 600 et 1 300, la plupart sont dans un très bon état de conservation et gardés à l'air libre, ouvert aux visiteurs.

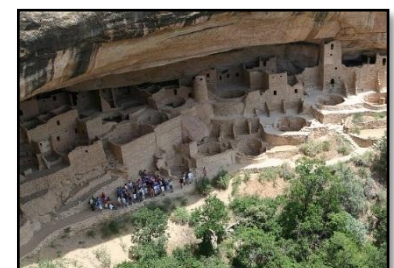


Fig 32: Site archéologique aux Etats Unis **Source :** <https://cdt48.media>.

4.3.2 Les objectifs de la requalification du cadre bâti

- La valorisation et la conservation du patrimoine bâti, et sa mise au tourisme ;
- La sauvegarde du patrimoine culturel matériel, tout en garantissant leur transmission durable aux générations présentes et futures ;
- Amélioration de la lisibilité et l'intégrité esthétique du cadre bâti, en rendant son utilisation à nouveau possible.

5 L'écotourisme comme alternative de requalification des parcs nationaux

L'ICOMOS, dans la Charte internationale du tourisme culturel, estime que le tourisme national et international, est l'un des principaux véhicules d'échanges culturels. Il avance qu'il est de plus en plus, largement reconnu comme une force positive qui favorise la conservation du patrimoine naturel et culturel, lorsqu'il est géré avec succès.¹⁸

5.1 Le tourisme durable

Il s'agit d'un concept directement inspiré du développement durable, qui englobe toutes les formes de tourisme respectueuses de l'environnement et soucieuses du bien-être des populations locales. Les réflexions autour de ce concept sont nées à partir du sommet de Rio en 1992 sur le développement durable. En 1993, le terme de "tourisme durable" est apparu pour la première fois dans un guide publié par l'OMT et le PNUE¹⁹ : Guide à l'intention des autorités locales – développement durable du tourisme.

Le tourisme durable est défini par l'OMT comme « *un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil* ». Il vise l'équilibre entre les trois piliers du développement durable dans la production et réalisation d'activités touristiques.

Les 3 axes du tourisme durable

- Être respectueux de l'environnement et du territoire d'accueil ;
- Être respectueux des populations locales réceptives et assurer la dimension participative ;
- Développer des aménagements ou des activités touristiques intégrées sans porter atteinte à l'environnement naturel.

5.2 L'écotourisme

Hector Ceballos-Lascurain²⁰ définit l'écotourisme comme étant : « *Une forme de tourisme qui*

¹⁸ CHARTE INTERNATIONALE DU TOURISME CULTUREL La Gestion du Tourisme aux Sites de Patrimoine Significatif, Adoptée par ICOMOS à la 12^e Assemblée Générale au Mexique, Octobre 1999.

¹⁹ PNUE, Programme des Nations Unies pour l'Environnement, organisation créée en 1972

²⁰ Ecologiste mexicain, architecte de l'environnement et consultant et consultant international en planification de l'écotourisme et directeur général du programme de conseil international en écotourisme (PICE)

consiste à visiter des zones naturelles, relativement intactes ou peu perturbées, dans le but précis d'étudier et d'admirer le paysage, les plantes, et les animaux sauvages qu'il abrite, de même que toute manifestation culturelle (passée et présente) observable dans ces zones. Dans cette perspective, le tourisme axé sur la nature signifie une méthode d'approche scientifique, esthétique ou philosophique du voyage »²¹.

Les principes de l'écotourisme

- Participe à la protection de la ressource en réduisant les impacts du tourisme sur l'environnement et en apportant des financements nécessaires à sa préservation ;
- Favorise le développement local, et participe à l'amélioration du cadre de vie socio-économique de la communauté hôte ;
- Opposé au tourisme de masse, il vise à impliquer le visiteur et le sensibiliser aux questions sociales et environnementales des pays visités ;
- Apporte des expériences exceptionnelles pour le visiteur et pour la population locale.

5.3 L'écotourisme et le patrimoine

Afin qu'un patrimoine continue d'exister, il doit être vécu et senti, par ailleurs l'écotourisme s'avère être la meilleure solution pour en tirer profit, le réanimer et y apporter de nouvelles ambiances, à travers l'élaboration de circuits écotouristiques, reliant et mettant en valeur une multitude de sites patrimoniaux.

5.4 Le circuit touristique

Un circuit touristique se définit comme étant un trajet à suivre le long d'un chemin captivant, axé sur une thématique distinctive reliant un certain nombre de sites touristiques évocateurs et ouverts aux visiteurs. Si le départ et l'arrivée se font au même point, le trajet en boucle sera appelé circuit, si les points de départ et d'arrivée sont différents, il sera appelé « route »²².

5.4.1 Les objectifs de la mise en place d'un circuit touristique

- Valoriser les prestations touristiques d'un territoire ;
- Privilégier les sites culturels et naturels les plus singuliers et les aspects les plus surprenant des coutumes et traditions locales ;
- Renforcer l'activité économique située sur les circuits ;
- Orienter, informer les visiteurs et canaliser les flux touristiques.²³

²¹ Ecotourisme et gouvernance participative, Marie LEQUIN Collection Temps libre et culture Page 14

²² Routes et circuits touristiques, Ministère du Tourisme et Ministère des Transports, Québec, PDF, consulté le 19-01-2019

²³ Les circuits touristiques au sein des médinas : entre besoins d'attractivité, faisabilité technique, gestion et promotion AL Khibra Consulting, <https://docplayer.fr>, consulté le 19-01-2019

5.4.2 Les étapes de l'élaboration d'un circuit touristique

- Identification des éléments du patrimoine matériel et immatériel présentant une valeur particulière à faire découvrir ;
 - Éléments qui peuvent être exploités, attractions, événements et activités que les touristes pourraient découvrir ;
 - Produits et les services touristiques possibles et nécessaires durant le temps du circuit.
- Choix du thème du circuit ;
 - Le circuit peut être axée sur un ou plusieurs thèmes possédant un lien entre, qu'ils soient ou secondaires :
 - Les thèmes principaux : Littoral, Milieu rural, Milieu urbain, Patrimoine, Culture et tradition ;
 - Les thèmes secondaires : Tous les sous-thème en relation avec les thèmes principaux.
- Établir le tracé du circuit ;
 - Le circuit doit relier entre les éléments à mettre en évidence tout en proposant différents parcours et en favorisant une mobilité douce : sentier pédestre (randonnée), route cyclable (vélo et charrette).

6 Analyse des exemples de référence

6.1.1 Exemple 1 : Parc national des Calanques en France

a/ Problématique

Le parc national des Calanques est le 1^{er} parc français situé près d'une agglomération, incluant des espaces terrestres et marins. Cette proximité entre ville et nature donne un caractère nouveau et exacerbé aux questions inhérentes au processus d'institutionnalisation du patrimoine : **Comment se dessinent les tensions et complémentarités entre patrimoines naturels et culturels ? Quels en sont les enjeux sociaux sous-jacents ?**

b/ Présentation

- Situé au sud de la France, au cœur de la métropole d'Aix-Marseille-Provence dans les Bouches-du-Rhône. Créé par le décret du 18 avril 2012, c'est le 10^{ème} parc national français et le 1^{er} parc périurbain d'Europe.
- Paysage emblématique, à la fois terrestre et marin, le site des Calanques est connu pour sa valeur



Fig 33: Parc national des Calanques.
Source : <http://www.lefigaro.fr/voyages>

paysagère, sa biodiversité remarquable et son patrimoine culturel²⁴.

c/ Accessibilité et parcours

- Le parc offre une bonne perméabilité grâce à la disposition de plusieurs accès (piéton, mécanique) et entrées.
- La circulation vers les principales entrées peut se faire aussi bien en voiture qu'en transports en commun ou en vélo.

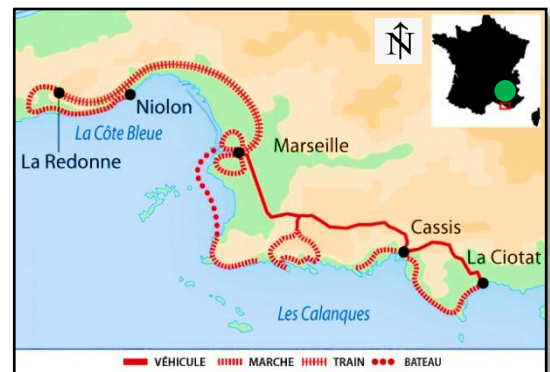
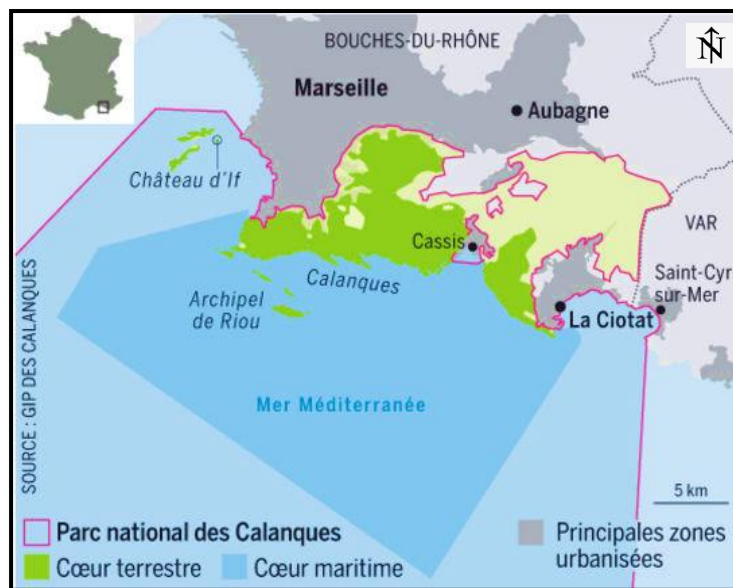


Fig 34: Accès au parc national des calanques. **Source :** <https://www.atalante.fr/sejour/>



- **Cœur terrestre :**
8 500 ha, 3 communes (Marseille, Cassis et La Ciotat)
- **Cœur marin :**
43 500 ha
- **Aire d'adhésion :**
2 630 hectares, 3 communes (Marseille, Cassis et La Penne-sur-Huveaune)
- **Aire maritime adjacente :**
97 800 ha

Fig 35: Situation du parc national des Calanques. **Source :** <https://lewebpedagogique.com/>

d/Aspects du parc

Le caractère du parc national repose à la fois sur des éléments matériels, notamment un riche patrimoine naturel, culturel et paysager, mais aussi sur des éléments immatériels, tout ce qui suscite chez l'homme l'émotion, le respect, un imaginaire particulier et une capacité de ressourcement.

• **Aspect naturel, culturel et paysager terrestre**

31 écosystèmes remarquables, 140 espèces protégées. La diversité des milieux naturels (Massifs calcaires, littoral marin, îles et îlots...) et des conditions de vie particulièrement rudes (sécheresse estivale, sol calcaire ...)

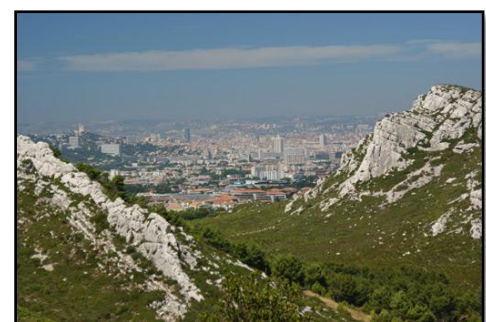


Fig 36 : Aspect naturel. **Source :** Création du PNC dossier de presse

²⁴ Dossier de presse du 26-04-2012, Création du parc national des Calanques

permettent la présence d'espèces rares faisant de ce territoire une référence pour les milieux méditerranéens²⁵.

Les Goudes, porte d'entrée majeure qui offre un cadre spectaculaire et authentique avec ses petits ports traditionnels et noyaux villageois. C'est une unité à la fois urbaine et littorale bordée par des friches végétales qui étaient avant militaire et industrielle (fig 36).

Les ruines et patrimoines militaires et industriels restent prégnants. De nombreux vestiges restent visibles, la plupart étant à proximité des villes ou sur le littoral (anciennes usines, fours à chaux, forts militaires, batteries, cabanons, etc.). Ils sont rarement valorisés, généralement voués à l'oubli ou à la ruine. Près de 90 sites archéologiques d'une grande richesse ont été mis à jour (fig 37).

• Aspect marin

Le Parc national compte 60 espèces marines patrimoniales et 5 habitats d'intérêt communautaire. Ces milieux marins et littoraux sont représentatifs de la richesse écologique exceptionnelle du bassin méditerranéen. Ils sont riches mais vulnérables, une importante biodiversité marine dont on peut citer comme exemple le Corail Rouge, récolté depuis l'antiquité (fig38).

e/ Enjeux et objectifs du parc

Protéger le patrimoine paysager et naturel

- Protéger les écosystèmes remarquables et les espèces vulnérables ;
- Conserver et renforcer la biodiversité méditerranéenne ;
- Protéger et pérenniser le patrimoine paysager dans sa spécificité méditerranéenne ;
- Améliorer la qualité des eaux par la réduction des pollutions.

Préserver la tranquillité des lieux et valoriser le patrimoine culturel

- Favoriser et valoriser le patrimoine culturel matériel et immatériel, les traditions et les usages ancrés dans le territoire, compatibles avec le caractère et les objectifs de protection ;
- Préserver le caractère des lieux, notamment leur tranquillité, pour la faune mais aussi le ressourcement des habitants, des usagers et des visiteurs.



Fig 37 : Les Goudes. Source : Plan paysage des Calanques

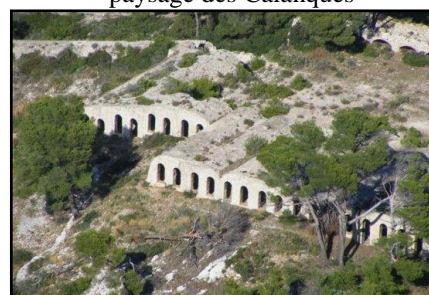


Fig 38 : Ruines au PNC. Source : <http://www.calanques-parcnational.fr/>



Fig 39 : Corail Rouge. Source: <http://www.calanques-parcnational.fr>

²⁵ Parc national des Calanques, developpement-durable.gouv.fr

Concilier activités humaines et protection de la nature

- Accompagner les professionnels dans leurs actions de développement durable ;
- Pérenniser la pêche artisanale dans sa spécificité méditerranéenne et maîtriser la fréquentation.

Accueillir et informer le public

- Informer et sensibiliser les habitants, pratiquants et visiteurs pour des comportements respectueux de l'environnement ;
- Transmettre les connaissances sur les richesses et les fragilités des patrimoines terrestres et marins.

f/ Actions sur le parc

La sensibilisation de la population et son éducation en poussant la recherche scientifique est l'action principal pour la protection et la conservation du parc, afin d'atteindre le but souhaité, plusieurs actions ont été effectuées²⁶.

Accueil

- Proposer des équipements publics (information, éducation à l'environnement...) et des activités nouvelles ;
- Améliorer la signalétique, marquer et offrir une entrée paysagée ;
- Créer des espaces de transition entre ville et nature par des projets paysagers mettant en valeur les jardins, les vergers et restanques ;
- Aménager des jardins.

Accessibilité

- Aménager, restructurer et sécuriser certains accès ;
- Créer des sentiers côtiers pour les piétons et randonneurs ;
- Limiter les accès aux voitures et supprimer les parkings empiétant sur les espaces naturels ;
- Valoriser le déplacement piéton et à vélo.

Patrimoine

- Réhabiliter et restaurer les bâtiments en ruines ;



Fig 40: Signalisation dans le parc.
Source : <http://www.calanques->



Fig 41: Aménagement du parc.
Source : <http://www.calanques->

²⁶ Orientations du plan directeurs du PNC, Plan national des Calanques, plan de paysage. Maître d'ouvrage AGAM, PNCAL

- Proposer un parcours de découverte autour du patrimoine historique.

Protection

- Protéger la flore et la faune et interdire la consommation de mollusques et animaux marins ;
- Protection des massifs contre l'incendie en gérant les boisements et peuplements forestiers ;
- Réguler la fréquentation du site surtout en période estivale ;
- Limiter, interdire, organiser et gérer quelques pratiques de loisirs ;
- Dépolluer et confiner les pollutions : Métaux lourds, déchets toxiques.



Fig 42: Restauration dans le parc.
Source : <http://www.calanques>

6.1.2 Exemple 2 : Parc national de Toubkal au Maroc

a/ Problématique

Le parc national de Toubkal constitue un très large patrimoine culturel et naturel qui doit être sauvegardé, il représente un atout exceptionnel à exploiter pour le développement local. **Comment concilier les impératifs de conservation aux exigences de développement ?**

b/ Présentation

- Créé le 19 janvier 1942, le parc de Toubkal est le premier parc national à avoir vu le jour au Maroc. Il s'étend sur près de 38000 ha et se situe à 70 km au sud de Marrakech.
- Marqué par un massif montagneux des plus originaux et par une biodiversité exceptionnelle, c'est une destination touristique de qualité.



Fig 43: Accès au parc national de Toubkal.
Source : <http://parc-national-toubkal.ma>

c/ Aspects du parc

- **Aspect culturel, et paysager**

Un des principaux atouts du parc national de Toubkal est l'existence d'un patrimoine culturel unique, avec une population berbère montagnarde aux traditions préservées (fig 43).

- **Aspect naturel et paysage**

Avec un relief très varié, allant de 1200 à 4167m d'altitude, entre falaises, crêtes et plateaux, le parc est connu pour sa grande diversité paysagère (fig 44).

- **Les milieux aquatiques**

Présence de lacs, de rivières aux eaux translucides qui s'écoulent dans les gorges formées entre les plateaux, les crêtes et les falaises (fig 45).

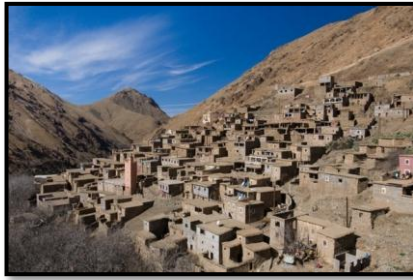


Fig 46: Village de TREK.

Source : <http://www.itsforyoutours.com>



Fig 45: lac d'Ifni.

Source : <http://www.taroudant->



Fig 44: Falaise du parc.

Source : <http://img.overblog.com>

d/ Enjeux et objectifs du parc²⁷

Le renforcement des actions de réhabilitation des écosystèmes et de recherche scientifique

- Préservation des espèces phares de faune et de flore, les plus menacées et les plus emblématiques.

L'adoption et la promotion de modes de gestion et de valorisation durable des ressources naturelles

- Le développement d'activités génératrices de revenus ;
- La diminution de la pression sur la ressource bois ;
- La conservation des sols ;
- La préservation de l'eau et l'amélioration de leur gestion et leur qualité.

La mise en œuvre du programme de sensibilisation et d'éducation relative à l'environnement conçu selon une approche partenariale.

- Prise de conscience et acquisition du sens des valeurs, de comportements et attitudes nécessaires pour la préservation de l'environnement.

La mise en valeur du parc national de Toubkal par un tourisme durable

- Concilier le développement touristique et la protection de l'environnement ;
- Répondre aux attentes des clients, à la recherche d'authenticité et de convivialité et de qualité ;
- Mettre en valeur et faire connaître le patrimoine naturel et culturel, tout en développant l'économie locale.

e/ Les actions du parc national de Toubkal²⁸

Le programme de conservation et de suivi scientifique

- Organisation d'ateliers d'information et de sensibilisation au profit des bergers ;

²⁷ Haut-commissariat aux eaux et forêts et à la lutte contre la désertification. Direction régionale des eaux et forêts et de la lutte contre la désertification des hauts Atlas. Le parc national de Toubkal, PDF.

²⁸ Direction régionale des eaux et forêts. Op. cit

- Mise en place de panneaux d'information ;
- Mise en place d'une base de données d'observation de ces espèces ;
- Opération de renforcement alimentaire.

Le programme écodéveloppement

- Distribution de plantes fruitières, de ruches et de matériel pour le tissage de tapis ;
- Reboisement de près de 50 ha et construction de château d'eau avec canalisation ;
- Traitement des ravins par la construction de seuils ;
- Aménagement de réseaux d'irrigation et de bassins d'accumulation d'eau ;
- Construction d'équipements de lavoirs avec chauffe-eau solaire.

Le programme développement d'un tourisme durable

- Construction et réhabilitation de gîtes et mise en place de panneaux de signalisation, d'information et d'interdiction ;
- Entretien et réhabilitation de sentiers touristiques ;
- Aménagement d'une aire de départ et de repos ;
- Aménagement d'un bivouac-camping touristique ;
- Organisation et encadrement de sessions de formations au profit des guides et accompagnateurs de montagne et des propriétaires de gîtes.



Fig 47: Touristes au parc.
Source : <http://bernard.seguela.free.fr>

Le programme Education par l'environnement

- Aménagement de circuits pédagogiques ;
- Production de supports pédagogiques comme des livres d'enfants ;
- Organisation d'ateliers de formation, d'animateurs et d'encadreurs de sorties pédagogiques.



Fig 48: Sensibilisation des touristes.
Source : <http://parc-national-toubkal.ma>

➤ Après l'analyse des exemples référentiels nous avons tiré certains principes :

Greffe architecturale, interactivité, singularité, flexibilité, transition, interpénétration et lisibilité.

Conclusion

Au terme de ce fondement théorique sur le paysage culturel en général et le parc national en particulier, sur sa requalification de ce fleuron du patrimoine, et à travers les exemples analysés nous pouvons conclure que ces milieux représentent un énorme potentiel mais aussi une grande responsabilité qui consiste à :

- Protéger le milieu naturel, sa faune et sa flore ;

- Sauvegarder et valoriser le patrimoine matériel bâti ;
- Faire connaître le patrimoine immatériel qui a engendré le patrimoine matériel.

La promotion de l'écotourisme est une des solutions souvent adoptées pour les milieux fragiles dont l'écosystème est une préoccupation majeure ajoutée à la prise en charge d'une population locale dans une démarche participative de développement. L'élaboration des circuits écotouristiques représentent également un outil jugé le plus approprié pour intervenir sur notre cas d'étude à savoir le parc national du Gouraya.

Chapitre II
Approche contextuelle

Introduction

Le patrimoine naturel et culturel présente le berceau de l’humanité et constitue une réelle opportunité pour un développement durable, économique et social. La gestion de ce patrimoine est donc primordiale pour assurer sa valorisation, promotion et protection.

Comme contexte d’étude, le choix s’est porté sur la ville de Béjaïa, qui présente diverses potentialités qui varient entre mer, plaine et montagne. La ville est aussi dotée de potentialités culturelles, touristiques, de vestiges historiques importants et d’un paysage exceptionnel. En se basant sur une approche analytique du site avec tous ses aspects physiques, naturels, culturels et historiques, nous tenterons dans ce présent travail, de mettre en exergue les richesses de la ville et particulièrement celles du parc national du Gouraya. Ce site exceptionnel sera notre site d’intervention pour une requalification basée sur ses valeurs en connexion avec le reste des valeurs de Béjaïa. Une lecture analytique et un diagnostic seront établis pour émettre des solutions de protection, sauvegarde et de promotion de la biodiversité et des paysages de la ville.

1 Lecture du territoire d’intervention

1.1 Situation et limites à l’échelle nationale



Fig 49: Carte de la wilaya de Béjaïa. **Source :** <https://fr.wikipedia.org/wiki/>

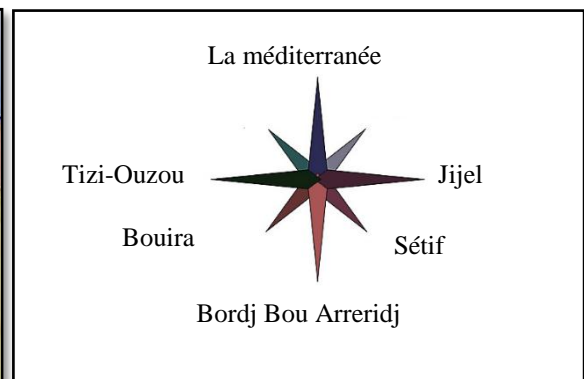


Fig 50: Limites de la Wilaya de Béjaïa. **Source :** Auteurs

Découpage administratif de la wilaya de Béjaïa²⁹ :

- Superficie : 33261.26 Km²
- Population : 915 835 hab
- Densité : 280 hab /Km²
- Daïras : 19
- Communes : 52

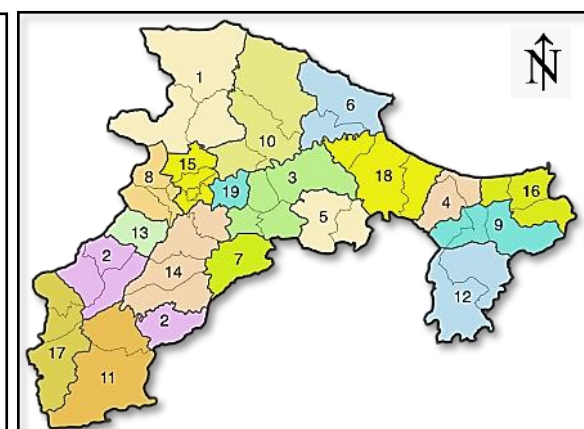


Fig 51: Découpage administratif de la wilaya de Béjaïa. **Source :** <https://fr.wikipedia.org/wiki/>

²⁹ Rapport d’orientation, rappel phase 1, PDAU Béjaïa, approbation ministère 10-11-2009, p19

1.2 Situation et limites à l'échelle régionale

Béjaïa, la perle de l'Afrique du nord est une ville portuaire située à 230 km à l'est d'Alger, c'est la plus grande ville de la Kabylie. Elle est délimitée par :

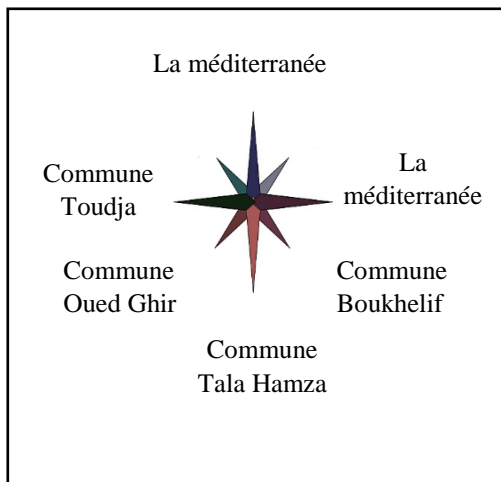


Fig 52: Limites de la ville de Béjaïa. Source : Auteurs.

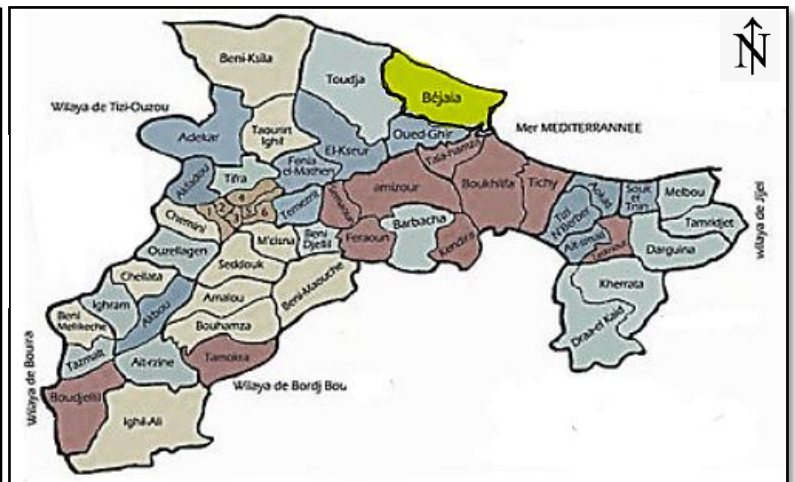


Fig 53: Carte de la ville de Béjaïa. Source : <https://kabylie0617.skyrock.com/>

Ville et environnement immédiat



Fig 54 : l'environnement immédiat. Source : archi-wiki.org, traité par auteurs

- La ville de Béjaïa occupe une situation stratégique avantageuse, ville côtière comprise entre un rempart naturel (Mont Gouraya, mer méditerranéenne et couvert végétal), ce qui fait d'elle une ville exceptionnelle et un centre d'intérêt touristique de par son potentiel naturel duquel il faut en tirer profit.

1.3 Accessibilité

Bejaia dispose de toutes les infrastructures de desserte et de communication nécessaires au bon fonctionnement d'une ville. Elle est équipée d'un réseau routier national important à savoir³⁰ :

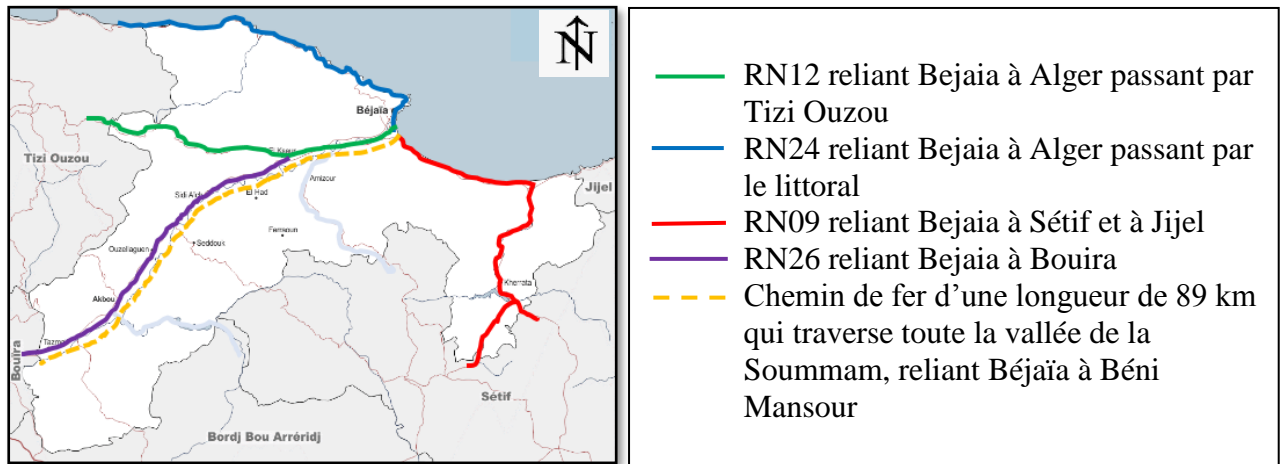


Fig 55: Réseau routier de Béjaia. Source : <https://d-maps.com/carte.php> traité par auteurs.

Pour le transport maritime, ferroviaire et aérien, Béjaia dispose :

- Un port marchand qui relie plusieurs régions d'Algérie au reste du monde ;
- Un aéroport international qui dessert quelques villes en Algérie et les principales villes françaises ;
- Une gare ferroviaire, établie entre le port et le centre-ville.

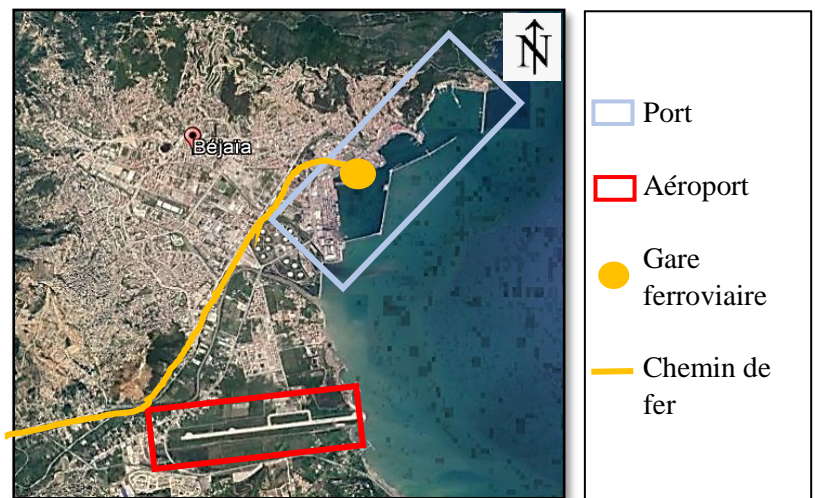


Fig 56 : Infrastructures de la ville. Source : Google earth traité par auteurs.

- La région de Béjaia est desservie par tous les modes de transport (terrestre, ferroviaire, maritime et aérien). Un atout qui lui confère une ouverture sur tous les échelons de l'espace (régional, national et international).

1.4 Données naturelles

1.4.1 Topographie

Le relief de Béjaia est caractérisé par une diversité de formes et d'éléments du paysage (littoral, piémonts, monts, plaines, rivières, vallées...).

³⁰ Op,cit, PDAU Bejaia, p67

Béjaia est composée de 3 parties morphologiquement distinctes.

- Le massif montagneux, surplombe la ville et constitue une barrière contre les vents dominants ;
- Le piémont, c'est la zone intermédiaire ;
- La plaine, qui est la partie basse, se trouve au même niveau de la mer.

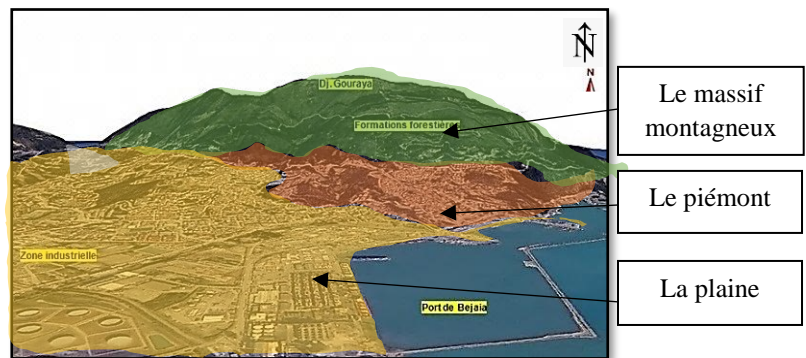


Fig 57: Relief de Béjaia. **Source :**

<http://www.asal.dz/bjaia%20stif-2A-2016.php>

- La ville de Béjaia s'est développée pendant des siècles sur sa partie basse (la plaine) qui est la plus favorable grâce à ses caractéristiques naturelles, à savoir le massif montagneux (parc national du Gouraya) qui la protège des aléas climatiques (vents dominants), et son ouverture sur la Méditerranée

1.4.2 Hydrographie et couvert végétal

« L'un des plus grands atouts de Béjaia réside dans sa richesse en eau d'une très grande qualité »³¹.

Béjaia est traversée par plusieurs Oueds qui se déversent dans la Méditerranée, le plus important est celui de l'Oued Soummam. Elle possède un patrimoine naturel très riche marqué par la forte présence de végétation. Elle dispose aussi d'un parc national qui renferme une biodiversité très importante.

Béjaia est également riche en sources et fontaines d'eau. Ces montagnes bénéficient d'un taux de pluviométrie conséquent et sont gorgés d'eau naturellement filtrée. Toudja, Ifri, Alma, Aghbalou, sont des sources millénaires et ont donné leurs noms à des marques d'eau minérale.

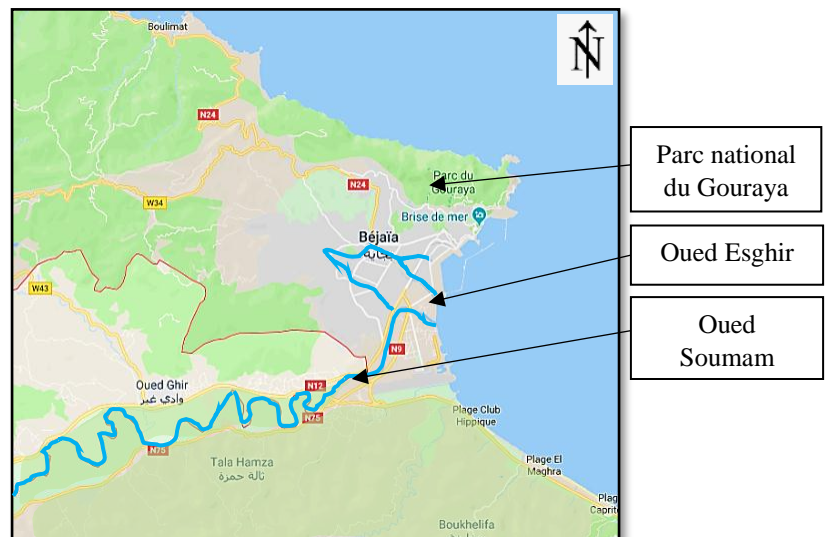


Fig 58: Réseau hydrographique de Béjaia.

Source : <http://www.asal.dz/bjaia%20stif-2A->

³¹ Louis de Habsbourg, archiduc d'Autriche lors de sa visite à Béjaia en 1899. Braham BENNADJI. Béjaia, une longue histoire avec l'eau. In : <http://brahambennadji.centerblog.net/6551547-bejaia-une-longue-histoire-avec-l-eau>.

1.4.3 Données climatiques

➤ L'humidité

Bejaia se situe dans la région subhumide, entre deux régions humides. Elle est caractérisée par un taux d'humidité très élevé. L'humidité relative moyenne de la ville de Bejaia est de 77.24 %³².

➤ La température

Les températures mensuelles moyennes les plus basses sont enregistrées au cours du mois de janvier et de février tandis que juillet et août sont les mois les plus chauds. Le mois le plus froid est le mois de janvier et le mois d'août est le plus chaud³³ (fig59).

➤ La pluviométrie

Les précipitations présentent une période de sècheresse en été (juin, juillet et août), Les plus importantes quantités de pluie ont été mesurées en hiver (décembre, janvier, février et mars) avec des valeurs comprises entre 90 mm et 132 mm³⁴ (fig60).

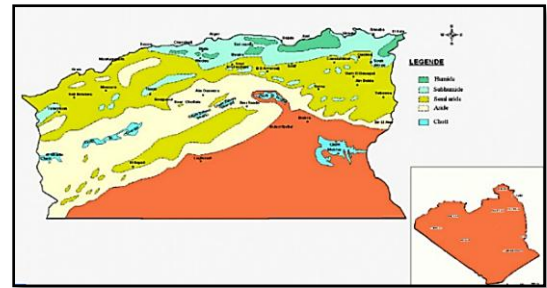


Fig 59 : Carte bioclimatique d'Algérie. Source : <https://www.researchgate.net/figure>

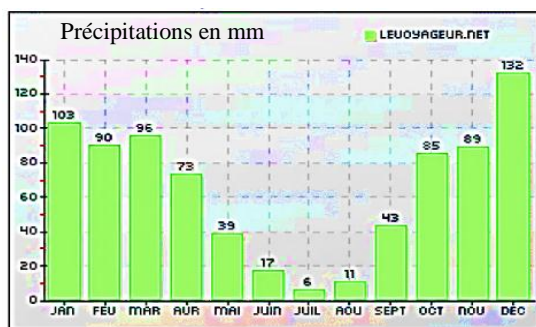


Fig 61: Précipitation de Béjaia. Source : Station météorologique de Béjaia.

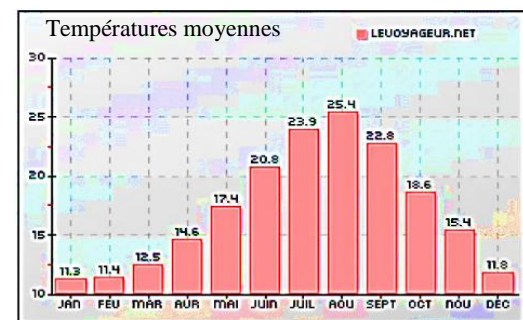


Fig 60: Températures moyennes de Béjaia. Source : Station météorologique de Béjaia.

➤ Les vents

Les vents dominants de la région de Bejaia soufflent par le Sud, en été et le Nord et Nord-est, en hiver. Le mont Gouraya qui s'élève à plus de 670 m d'altitude protège la ville des vents du nord. Malgré ça, l'air marin reste fréquent tout le long de la côte.

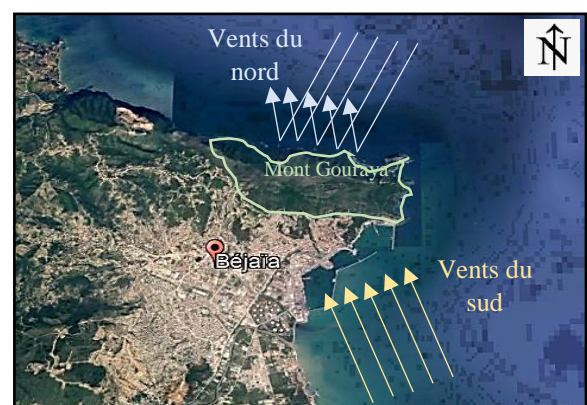


Fig 62: Carte des vents dominants. Source : Google earth traité par auteurs.

³² Station météorologique de Béjaia, données 2007-2017

³³ Ibid.

³⁴ Ibid.

➤ Béjaia bénéficie d'un climat méditerranéen qui se caractérise par des étés chauds et secs et des hivers doux et humides. Il offre de grandes potentialités par son caractère tempéré et son fort taux d'ensoleillement et cela présente un ressenti agréable pour l'homme et un épanouissement de la richesse naturelle (végétation, eau, biodiversité), ce qui favorise le tourisme surtout en saison estivale.

1.5 Béjaia et son histoire

La situation stratégique de Béjaia et ses richesses naturelles dues à plusieurs éléments (relief, hydrographie, végétation et climat) relatés précédemment lui ont procuré une position de convoitise vis-à-vis de plusieurs civilisations, chacune des périodes avait marqué la ville par des faits urbains. Ce qui a constitué son histoire riche et mouvementée s'étalant sur près de trois millénaires et qui a tantôt été florissante, tantôt décadente.

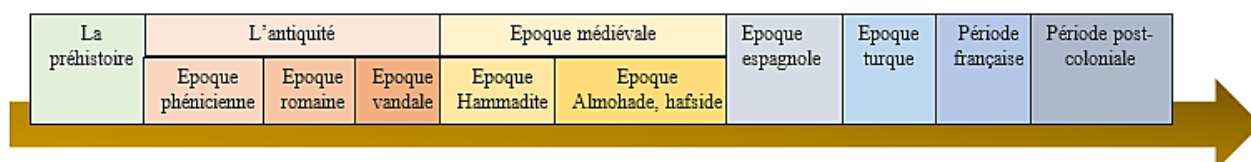


Fig 63: Périodes historiques de Béjaia. Source : Auteurs.

1.5.1 La période Préhistorique

Les particularités topographiques du site naturel de Bejaia attirèrent dès la préhistoire les premiers établissements humains. Cette présence est attestée par de nombreuses grottes occupées par les premiers hommes comme celles d'Ali Pacha et des Aiguades. Selon M. Gaid « *La première tribu qui occupa la région de Bejaia est la tribu d'Ait Véga, qui s'est installée dans les grottes des aiguâtes* »³⁵.

1.5.2 L'Antiquité

➤ L'époque Phénicienne

Les phéniciens furent les premiers à exploiter les potentialités naturelles du site (la mer, les caps protecteurs, l'orientation de versant...) pour établir un comptoir commercial constituant un lieu d'échange avec le continent africain (à l'emplacement du port actuel).

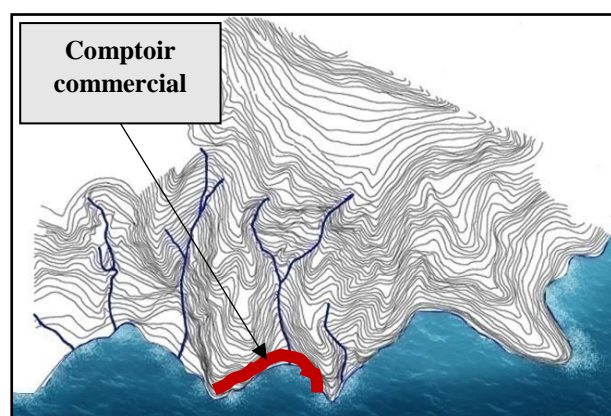


Fig 64: Epoque phénicienne. Source : Korichi Amina, 2011Mémoire magister

³⁵ Korichi Amina, 2011, « La sauvegarde et la réutilisation des monuments du système défensif de la ville de Béjaia », mémoire de magister, Tizi-Ouzou, page 92

Les seuls témoins qui subsistent de cette période sont des tombes creusées trouvées, au-dessus de la baie de Sidi Yahia et sur la route des Aiguades, des pièces de monnaies et des outils de pierres taillées conservés au musée³⁶.

➤ L'époque Romaine

La première forme du paysage urbain de Bejaia et la première structuration de son espace a été établie par les romains, c'est au 27^{ème} siècle qu'ils fondèrent la cité « Saldæ » à l'intérieur d'une enceinte défensive de 3000m, épousant parfaitement la topographie du site, et dont le tracé s'est fait suivant le *cardo* (axe nord-sud) et le *Decumanus* (axe est-ouest), un tracé qui donne naissance à 4 portes de la ville. Leur présence fut également marquée par l'édification de temples, citernes et l'Aqueduc de Toudja qui alimentait la ville en eau³⁷.



Fig 65: Tombe de Sidi Aïssa. **Source :** Korichi Amina, 2011 Mémoire magister



Fig 66: Aqueduc romain de Toudja.
Source : <https://www.flickr.com/>

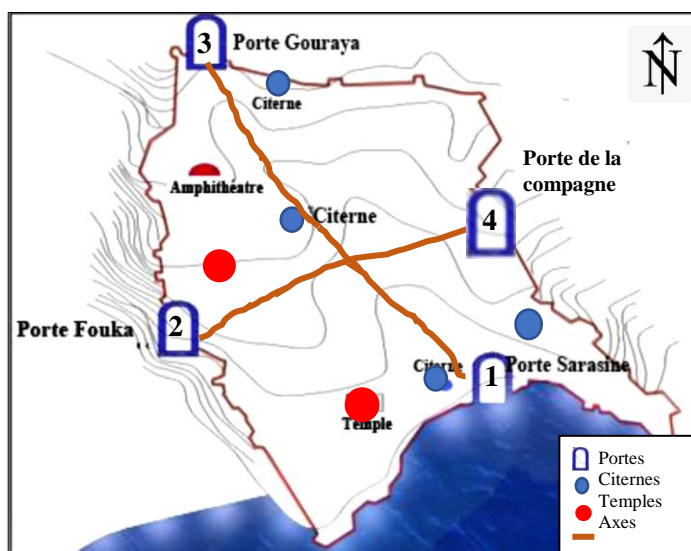


Fig 67: Epoque romaine. **Source :** Korichi Amina, 2011 Mémoire magister, traité par auteurs.

➤ L'époque Vandale et Byzantine (429-648)

Le passage des Vandales (429-533) et des Byzantins (533-648) fut de courte durée, ils n'ont laissé aucune trace si ce n'est le toponyme de Gouraya qui signifie dans la langue vandale "la ville au pied de la montagne"³⁸.

³⁶ Op.cit, Korichi Amina, « La sauvegarde et la réutilisation des monuments du système défensif de la ville de Béjaia »

³⁷ Ibid. p 93

³⁸ Ibid. p 94

1.5.3 La période Médiévale (1067-1510)

Cette période regroupe trois dynasties : les Hammadites, les Almohades, et les Hafside. Sous le règne des Hammadites, Saldae devient En-Naceria en référence à leur gouverneur En- Nacer, qui lança un grand projet de fortification de la ville à savoir : l’élargissement de l’enceinte, implantation de nouvelles portes, de tours détachées et de forts, la ville deviendra alors l’une des les plus prospères du Maghreb et sa capitale par la suite³⁹. Sous le règne des Almohad, An-Nâciria devient Bidjâyah.

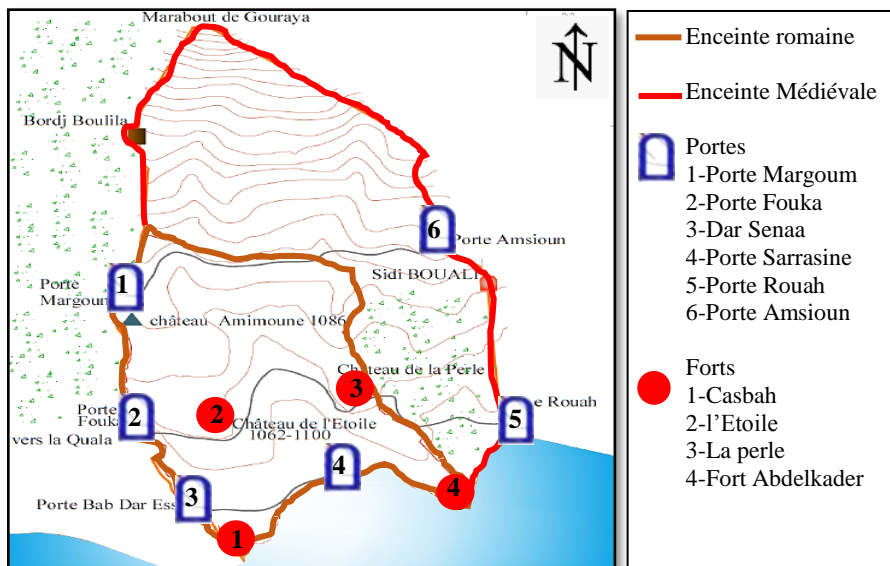


Fig 69: Epoque médiévale. Source : Korichi Amina, 2011Mémoire magister, traité par auteurs

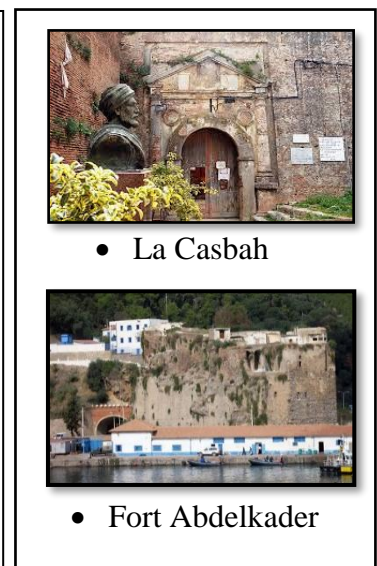
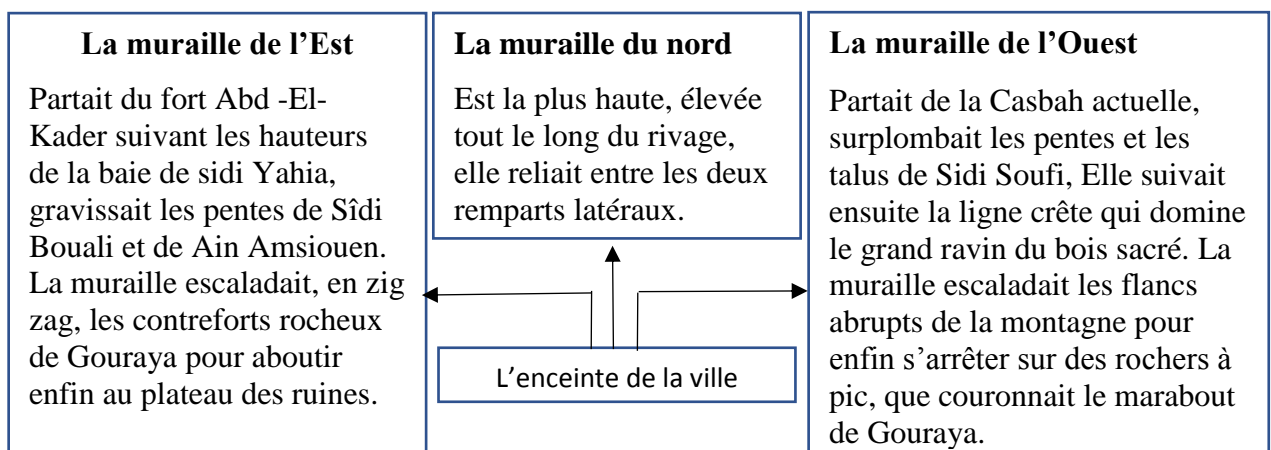


Fig 68 : Forts de la période médiévale. Source : <http://bejaia.com>

• L’enceinte

Un immense mur d’enceinte flanqué de bastion fut édifié englobant un périmètre d’environ 150ha, la ville s’étend alors vers le Nord et l’Est.



³⁹ Bouaifel Kahina,2010, « etude pour la sauvegarde et la mise en valeur des elements patrimoniaux du paysage urbain de la vielle ville de Bejaia », mémoire de magistère, p 106.

- **Les portes**

L'enceinte élargie compte six portes : Bab El Bahr (porte de la marine), Bab Dar Senaa (porte de la Darse), Bab El Bounoud (porte de étendards l'actuelle porte Fouka), Bab El Mergoum, Bab Amsiouen, Bab Rouah, à proximité du Fort Abd El Kader.

- **Les tours détachées et les forts**

Plusieurs tours isolées et forts ont été construits afin de renforcer le système défensif à l'exemple du Bordj El Ahmar construit à l'emplacement actuel des plateaux des ruines, et des 04 forts : la Casbah (citadelle), Quasr Al Kawkab (l'étoile), Quasr Lu'lu'à (la perle), et le fort Abd El Kader. La casbah était le centre politique, le siège de pouvoir et le lieu des cérémonies importantes⁴⁰.

1.5.4 L'époque Espagnole (1509-1555)

L'emplacement stratégique de la ville et sa prospérité attirent la convoitise des espagnols. Sous le règne de Pedro de Navarre, Bidjâyah devint Bogia. La ville a subi de nombreux bouleversements :

- Le périmètre urbain a été réduit à 1/3 de l'enceinte romaine, et les 2/3 sont délaissés et abandonnés pour des raisons économiques et défensives ;
- Plusieurs portes et forts ont été détruits (Bâb Dar Es-Sanâa, Bordj El Ahmar, le minaret du château de la perle, le château de l'étoile...) et tous les objets de valeur ont été embarqués (colonnes, faïences et objets en bois gravés) ;
- La ville se trouve dans un état ruiné et dépeuplé⁴¹.

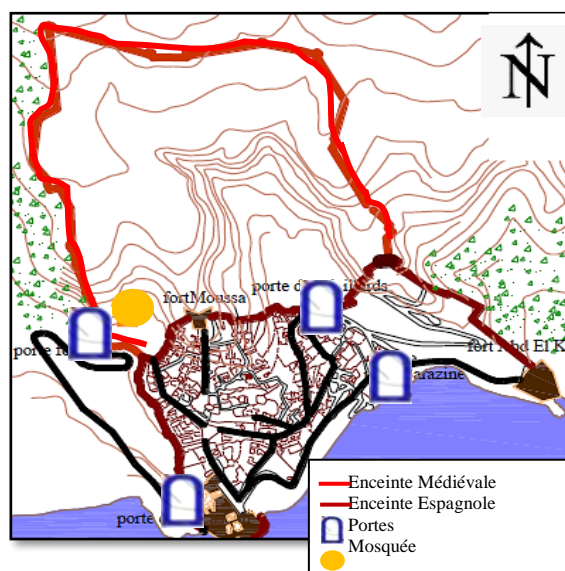


Fig 70: Epoque Espagnole. **Source :** Bouaifel Kahina, 2010 Mémoire Magister, traité par auteurs

1.5.5 L'époque Turque

Sous la domination turque, Bogia devient Bikayah⁴², La ville garda la même enceinte et le même périmètre urbain. Cette période est caractérisée par :

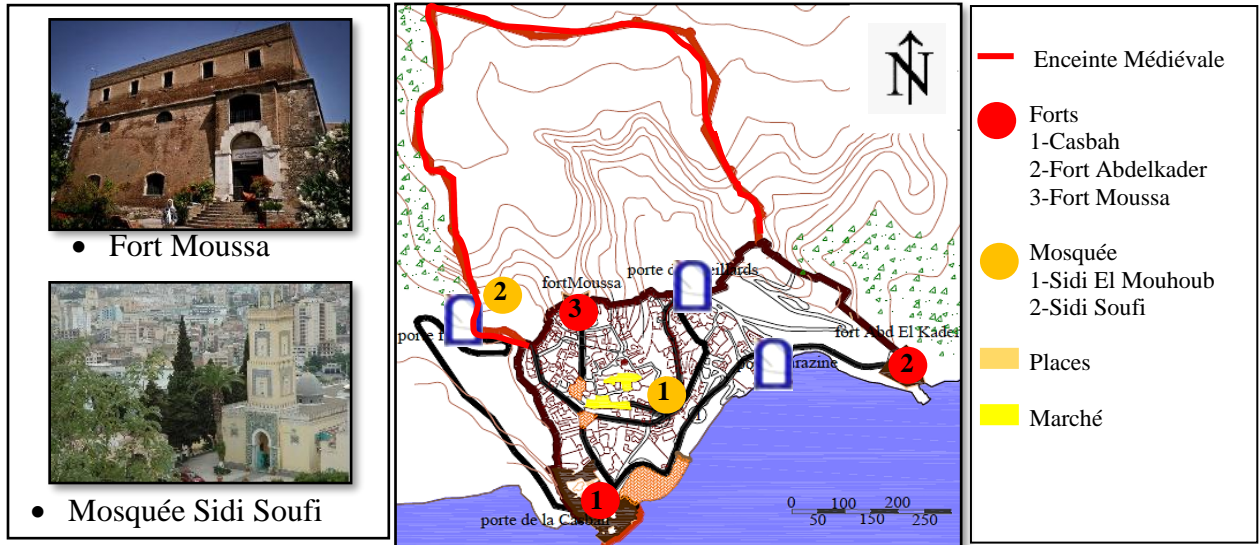
- Deux portes principales : porte de Fouka et El-Bahr ;
- Deux axes importants : l'axe reliant le fort Moussa et Abdelkader en passant par la casbah, l'axe reliant la porte du vieillard et la porte Fouka ;
- Injection de structures religieuses (mosquée Sidi El Mouhoub) et d'échange (places et marchés) ;

⁴⁰ Op.cit, Korichi Amina, p 99

⁴¹ Ibid, p 102

⁴² Fares Babouri, Mourad Madani, « Béjaia », Madani Editions, p 12

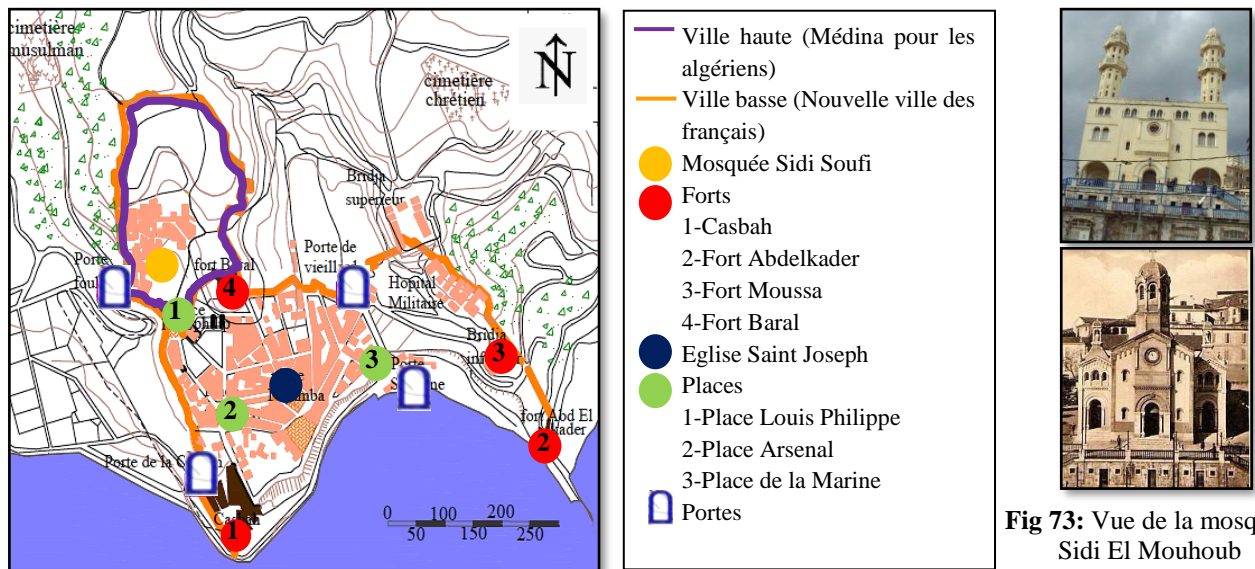
- Un système défensif renforcé par la construction de deux batteries et un fort à l'extrémité de l'anse de Sidi Yahia : Fort Bouak, batterie de Sidi Hussin et batterie de Arsêmes (sidi Ahmed)⁴³.



1.5.6 L'époque Française 1830-1962

Béjaia dénommée Bougie fut occupée par les français à la fin de l'année 1833.

- Entre 1833-1871, Intervention intra-muros, période d'appropriation et de réinterprétation des lieux, caractérisée par la restructuration du tissu urbain.



⁴³ Op.cit, Bouaifel Kahina, p113

- Entre 1871-1920, intervention extra-muros saturation du noyau historique, et première extension hors rempart avec le développement de la zone portuaire.

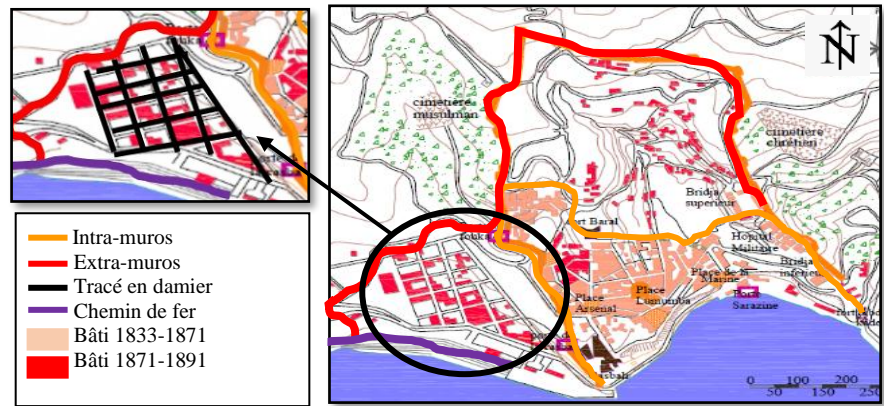


Fig 75: Intervention extra-muros. **Source :** Bouaifel Kahina, 2010, Mémoire magister, traité par auteurs

- Entre 1920-1962, il y a eu l'émergence de nouveaux tracés qui induisent la densification du noyau colonial, éclatement spatial du quartier de la plaine, application du plan de Constantine et apparition du principe du zoning (rupture et changement dans la forme du paysage urbain).

1.5.7 L'époque post-coloniale 1962-à nos jours

- 1962-1974 : La réappropriation de l'espace urbain, et l'émergence des tissus anarchiques engendrés par l'exode rural très massif.

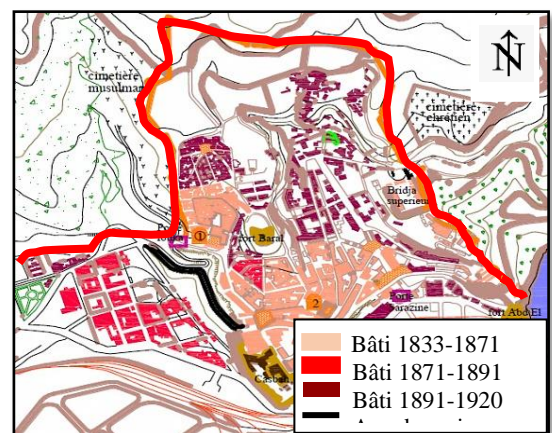


Fig 76: Plan de la vieille ville de Bejaia en 1920. **Source :** Bouaifel Kahina, 2010, Mémoire magister, traité par auteurs

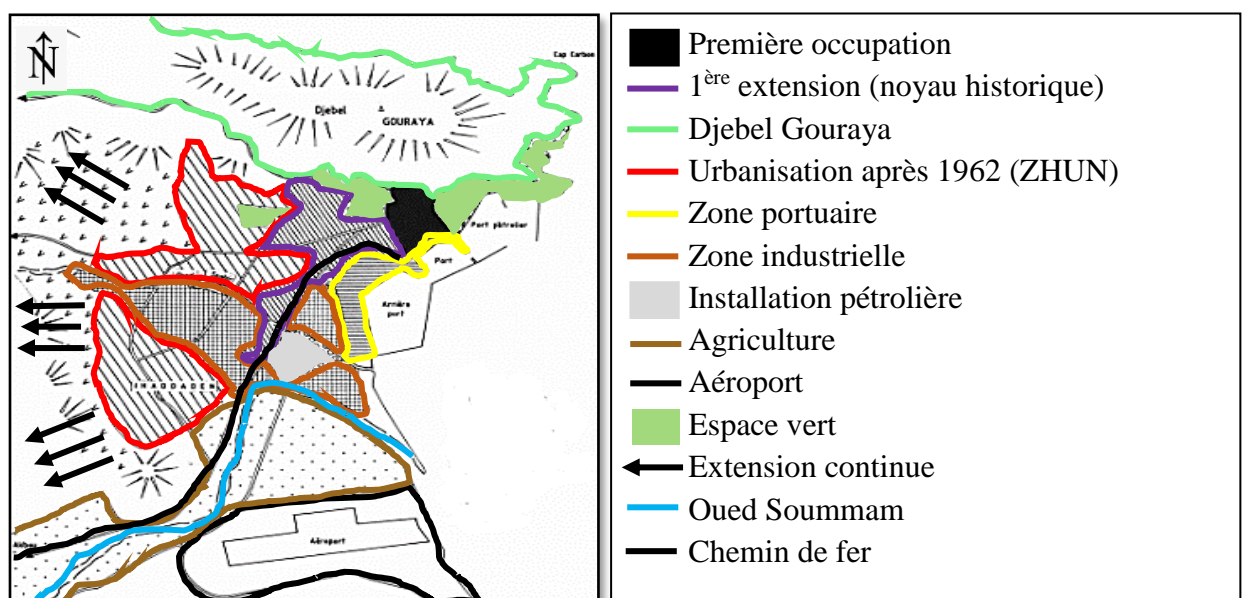


Fig 77 : La ville de Béjaia. **Source :** <https://journals.openedition.org>, traité par auteurs

- 1974-1990 : La ville se dota d'un plan d'urbanisme (PUD), qui est basé sur la politique du zoning qui considère la ville comme des fragments.
- 1990- à nos jours : L'apparition de nouveaux instruments urbains (PDAU et POS...) ⁴⁴. À partir de 1990, l'Algérie tend vers une nouvelle politique qui se base sur l'ouverture du marché foncier. Bejaïa assiste alors à un étalement urbain très rapide et anarchique et s'intensifie sur l'autre côté de la rivière de la Soummam vers Iryahen et Sidi Ali Lbher par la construction de plusieurs cités à caractères résidentielles.
- Bejaïa, possède un passé historique et civilisationnel prestigieux. Grâce à sa situation géographique privilégiée et son patrimoine naturel diversifié, elle fut un centre d'intérêts séduisant pour tous les passants, laissant à cette ville un patrimoine culturel exceptionnel représenté par plusieurs monuments, sites historiques et archéologiques, offrant un potentiel touristique et économique de grande importance.
- Au jour d'aujourd'hui, sur le plan urbanistique la ville est composée de plusieurs entités (naturelles et urbanisées) de typologies différentes qui constituent le paysage culturel et urbain.

⁴⁴Op, cit, Korichi Amina, 2011 « *La sauvegarde et la réutilisation des monuments du système défensif de Bejaia* », p 111

1.6 Les entités de la ville



Fig 81: Zone industrielle.
Source : wikipedia.org



Fig 80: Zone Aéroportuaire.
Source : wikipedia.org

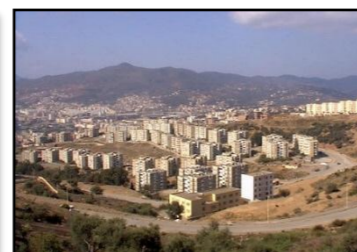


Fig 79: Photo de ZHUN.
Source : PDAU

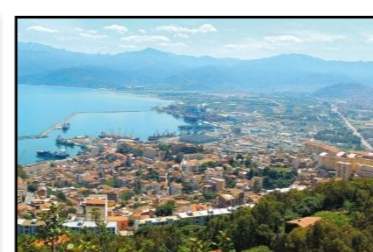


Fig 82: Entité historique.
Source : wikipedia.org

Entité historique : Résultat d’une superposition des différentes civilisations, ce noyau historique est l’emblème culturel de Béjaia, il constitue l’histoire de toute la ville. Il présente une valeur patrimoniale culturelle importante avec des édifices historiques (casbah, porte sarrasine, porte El Fouka, Fort Abdelkader) et des paysages culturels qui s’associent avec le parc national de Gouraya et la mer Méditerranéenne.

Quartier de la plaine : Production de la période coloniale française, c’est la première extension du site historique. Il est marqué par un maillage en damier déterminé par un tracé orthogonal, des îlots de forme régulière, des voies hiérarchisées, une densité très élevée et le manque d’espaces verts. Plusieurs équipements importants de la ville sont situés dans ce tissu : mairie, direction de la culture, sûreté de la wilaya, radio, université, lac Mézzaia et il est structuré par plusieurs rues et boulevards à flux importants.

Zone portuaire : C’est un pôle économique et touristique. Il est caractérisé par une organisation en îlot et en parcelle, l’activité industrielle, crée une rupture entre la ville et la mer. C’est une occupation irrationnelle d’un espace très rare et de haute valeur.

ZHUN : Issue de la période post coloniale, Toutes les fonctions socioculturelles de la ville sont niées, réprimées et évincées du tissu urbain. Les rues et les places disparaissent, les bâtiments sont détachés de la rue et sont destinés exclusivement à l’habitat du rez-de-chaussée jusqu’au dernier étage et la carence d’équipements d’accompagnements incite le citoyen, pour n’importe quel achat, à se rendre jusqu’au noyau historique de la ville.

Tissu désarticulé : Produit de la période post coloniale, il est constitué de cités et d’habitat spontané et illicite au détriment des terrains agricoles avec une structure non ordonnée et non établie et un manque flagrant d’équipements ainsi que de voies et de boulevards importants structurant le tissu.

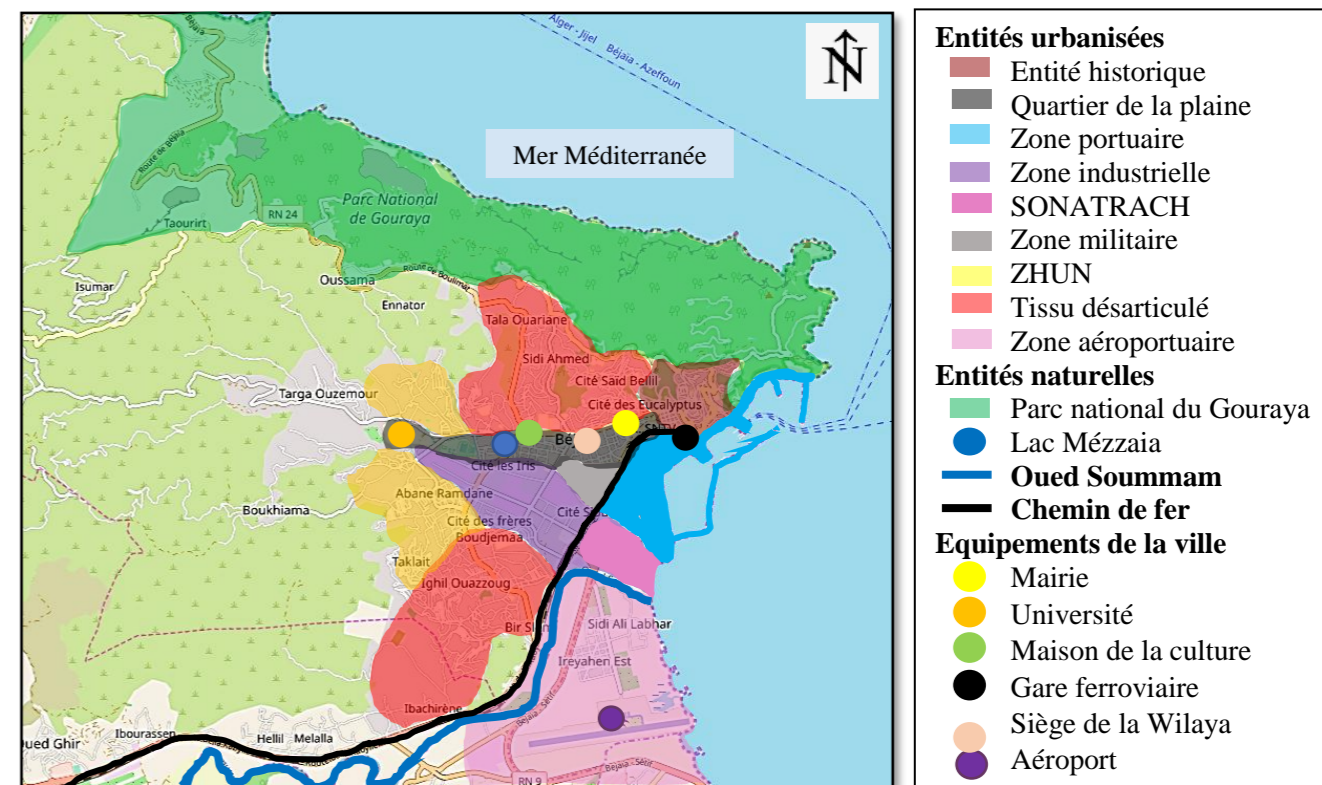


Fig 78: Les entités de la ville de Béjaia. Source : archi-wiki.org, traité par auteurs

Zone industrielle : Constitue un pôle économique et industriel pour la ville, cette zone s’accapare d’énormes superficies pour peu d’emplois offerts et peu de richesses créées. Elle se caractérise par la discontinuité de tissu urbain et l’impossibilité d’extension ainsi que par le manque des espaces publics et de détente. La zone militaire se trouvant dans cette zone occupe également quelques dizaines d’hectares. Elle a engendré une rupture de la ville avec la mer et avec son extension.

Zone aéroportuaire : Produit de la période coloniale, elle se caractérise par un tissu au tracé haussmannien. L’îlot est déterminant, avec une grande diversité dans la taille et la forme et leur typologie rend l’appropriation de l’espace à la fois aisé et complexe. Et un aéroport national et international qui ne desserve que quelques villes françaises.

Le parc national du Gouraya : Renferme une biodiversité riche et variée, plusieurs sites pittoresques et historiques représentant les empreintes des différentes civilisations ayant marquées l’histoire de la ville. Ils reçoivent un nombre important de touristes et visiteurs curieux chaque année.

➤ La ville de Bejaia, possède un patrimoine culturel et naturel riche et multiple. Elle renferme aussi des potentialités touristiques, économiques et ainsi que des vestiges historiques emblématiques, mais aujourd’hui, la ville assiste à un étouffement urbain, à un déséquilibre des fonctions et à des ruptures entre ses différents fragments engendré par la mauvaise gestion de sa croissance urbaine.

1.7 Le diagnostic de la ville de Béjaia

1.7.1 Potentialités du PNG

- Situation stratégique et avantageuse qui donne sur la mer Méditerranée ;
- Accessibilité avantageuse sur tous les échelons de l'espace grâce à son large réseau de servitudes (routes, aéroport international, chemin de fer et port) ;
- Climat méditerranéen favorable à l'épanouissement de la richesse naturelle (végétation, eau, biodiversité) ;
- Diversité du relief : piémonts, falaises, plaines et une dominance montagnaise (Babors, Sidi Boudrahem, Boukhantouche et le mont Gouraya) qui lui confère une protection contre les aléas climatiques (vents, soleil) et un statut attractif ;
- Témoin séculaire de l'histoire avec un patrimoine culturel exceptionnel : matériel (monuments et sites historiques) et immatériel (savoir-faire, traditions, fêtes...) ;
- Extensions urbaines présentant une multifonctionnalité des entités ;
- Richesse du patrimoine naturel : Parc national de Gouraya classé, Cours d'eau : Oued Ghir, Oued Seghir, Oued Soummam, Lacs : Tamehlaht, Tiziwin et Mézaia, Richesse faunistique et floristique ;
- Paysage culturel exceptionnel favorisant le tourisme.

1.7.2 Carences de la ville de Béjaia

- Absence de connexion entre les valeurs culturelles et naturelles de Béjaia ;
- Non prise en charge des portes de la ville (entrées vers la ville) ;
- Discontinuité et absence d'harmonie et d'homogénéité entre les entités ;
- Manque d'aménagements extérieurs (espaces verts et de placettes) ;
- Négligence du potentiel touristique (absence d'équipements, d'activités, de parcours...) ;
- Densité du trafic routier causée par le transport universitaire mal adapté (entre le campus et les résidences) et le surplus de la population pendant la période estivale ;
- La zone industrielle en plein milieu de la ville engendre la pollution de l'air et des oueds mettant en danger l'écosystème de Béjaia ;
- L'absence d'articulation et la non valorisation du patrimoine naturel : Parc national du Gouraya, bois sacré, djebel Boudrahem, lac de Mézaia, lac Tamehlaht, oued Soummam, oued Seghir et oued Ghir ;
- Rupture entre le parc national du Gouraya et sa zone humide à savoir le lac Mézaia ;
- Marginalisation du domaine naturel par rapport à la dynamique urbaine caractérisé par le tourisme culturel ;

- Absence totale de la prise en charge du parc et de ses valeurs exceptionnelles aussi bien que sur le plan protection de la biodiversité que la promotion du milieu naturel ;
 - Absence d'articulation entre la ville, la mer et les éléments naturels.
- Bejaia est doté d'un paysage culturel diversifié et varié, d'une richesse naturelle grâce à la présence de la mer, montagne et forêt, ce potentiel naturel lui offre un paysage contrasté avec l'urbain, et d'une richesse culturelle qu'on peut observer dans plusieurs sites historiques de la ville, et cela montre et prouve le rôle de Béjaia en tant que témoin séculaire de l'histoire.
- Mais malheureusement dans certains cas ces valeurs culturelles et naturelles souffrent d'abandon et de dégradation et sont exposées aux diverses menaces de l'homme, et afin d'y remédier à cela un schéma directeur a été proposé par le PDAU en se basant sur trois grands principes : Protection, valorisation et modernisation.

1.8 Les grands projets proposés par le PDAU pour la ville de Béjaia

➤ Téléphérique

Un projet pour un mode de transport spécifique pour la zone de montagne a été prévu, le téléphérique qui devait s'articuler autour de 3 lignes (fig 82) :

- **1-2** : Le téléphérique Brise de mer-Gouraya ;
- **1-3** : Le téléphérique Lekhmis-Gouraya ;
- **4-5** : Le téléphérique Iheddaden -Tizi.

➤ Ligne des crêtes comme belvédère

Entre le parc de Gouraya dans la ville historique et Ighil El Bordj, un parcours (5 km) qui est un véritable belvédère avec une vue saisissante sur la ville. C'est l'un des axes historiques. Il est possible de l'aménager en un magnifique boulevard-belvédère, qui offrira des vues imprenables sur la plaine de la Soummam et le golf de Bejaia (fig 83).



Fig 84: Restructurer le boulevard des crêtes. **Source :** PDAU.

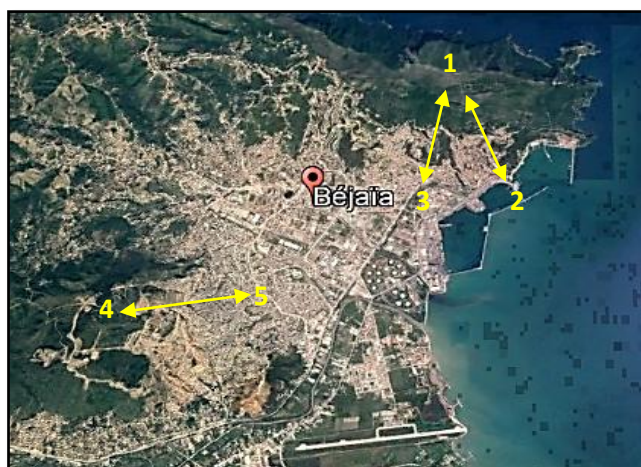


Fig 83: Téléphérique de la ville. **Source :** PDAU.

➤ **Berges de Oued Soummam à requalifier**

Récupération et revalorisation des deux berges de la Soummam pour créer une symbiose entre la nature et la ville avec un aménagement adéquat, en mettant fin à toutes les agressions et à toutes les déjections qu'elle subit sur toute la longueur, et en liant les deux rives par plusieurs ponts et réaliser des voies mécaniques de part et d'autre des berges et les aménager, en un grand parc récréatif.

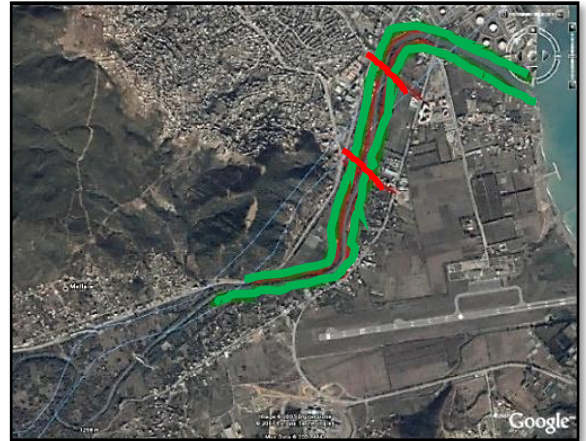


Fig 85: Aménagement des berges de la Soummam. **Source :** PDAU

➤ **Zone industrielle et Caserne**

Délocalisation de la zone industrielle et de la caserne et reconversion de la friche en un centre d'art et pôle de centralité ;

- Valoriser les boulevards : Liberté, Krim Belkacem, Aurès et la Soummam en traitant les carrefours en projetant des places publiques boisées et en créant de nouveaux boulevards tout au long des oueds Seghir et Ghir ;
- Parcours reliant la brise de mer, porte Sarrasine, Casbah, hôpital FF et le lycée des oliviers ;
- Le noyau historique transformé en un grand Souk où on y retrouvera : restaurants, magasins, hôtels, jardins... ;
- Dédoublage de la voie ferrée, allongement de la piste de l'aéroport et agrandissement du port.

1.9 Les grandes orientations proposées pour la ville de Béjaia

Au terme de la lecture analytique de la ville et des grands projets proposés par le PDAU, et suite au diagnostic établi et en se basant sur toutes les valeurs patrimoniales, environnementales et culturelles que recèle le site, nos propositions portent sur la valorisation, la revitalisation et la régénération de l'ensemble de ces ressources plurielles (naturelles et culturelles). Nous avons intervenu à l'échelle de la ville en nous inscrivant dans certaines propositions du PDAU tout en apportant des améliorations et d'autres orientations à savoir :

- Protection des sites et des monuments historiques de la ville ;
- Valorisation du centre historique en le transformant en un grand « Souk »⁴⁵ comportant : des magasins, restaurants, hôtels et jardins mettant en valeur la vente des produits du tiroir liés à l'agriculture de montagne issue de la vallée de la Soummam et des produits artisanaux locaux ;
- Délocalisation de la zone industrielle et de la caserne militaire vers Tala-Hamza et récupération de la friche afin de créer un nouveau pôle attractif qui assurera une mixité sociale et qui accueillera :

⁴⁵ Endroit de vente de souvenirs et de produits du tiroir artisanaux et traditionnels sans porter atteinte à la ville

- Des équipements divers pour la promotion de la culture et du tourisme, des activités et des services ;
- Des quartiers durables : immeubles à énergie positive, réduction des voitures en favorisant le transport en commun non-polluant et en privilégiant les voies piétonnes et cyclables ;
- Espaces verts, esplanades, espaces publics dédiés à la manifestation et à l'expression artistique et socioculturelle.
- Proposition de transport en commun moderne, non polluant et écologique (éco-transport) afin de désenclaver et de désencombrer les voies à grands flux :
 - Aménagements cyclables et charrettes : un déplacement écologique tout au long des voies afin d'apaiser la ville, améliorer la qualité de vie de tous et préserver l'environnement ;
 - Tramway : il sera en parallèle avec les axes structurants de la ville (Boulevard de la Soummam, boulevard de la liberté ainsi que l'élément naturel Oued Sghir ;
 - Téléphérique ayant deux stations principales, l'une au niveau du PNG et l'autre au niveau de la gare multimodale qui relieront : PNG-port, PNG-bois sacré, ville -Bois sacré et ville-Mont Boukhantouch.
- Création d'un parc naturel portant Bir Slem, site patrimonial emblématique et symbolique de la période médiévale d'En- Nacer et le lac Tamelaht, marquant ainsi le seuil de la ville et rappelant la mémoire de ce lieu (en venant du Sud) ;
- Création d'une zone tampon, pôle d'excellence reliant les entités de la ville, la mer et le seuil de Béjaia et c'est l'aboutissement de la coulée bleue et verte (Oued Soummam), qui sera matérialisée par la projection d'une gare multimodale qui réunit les différents modes de transport régional et national (train, tramway, téléphérique, bateau-bus, bus, taxi) et un parking qui sera le point de départ pour la découverte de la ville ;
- Création de parcours et de circuits :
 - Parcours historique reliant les places et les monuments historiques (Casbah, les portes, les forts ...) qui se fera par un moyen de transport traditionnel : à dos d'âne, calèches... ;
 - Parcours côtiers mettant en valeur l'interface ville-mer avec des aménagements tout au long du parcours (espaces de détente, espaces verts ...) ;
 - Parcours maritime reliant les sites naturels de curiosités (Cap Carbon, Aiguades, Brise de mer...) qui se fera par des bateau-bus ;
 - Parcours écologique reliant les divers quartiers de la ville et les milieux naturels : piétons et cyclables ;
 - Chemin de l'eau suivant la trajectoire des oueds : Soummam, Ghir et Seghir, en développant des parcours bleus exceptionnels dont l'eau sera canalisée et les berges seront renaturées et aménagées tout au long aussi bien pour les espèces animales que pour l'activité humaine liée à l'écotourisme, à

l'agriculture et à la récréation (sports, activités nautiques...) offrant un aménagement urbain respectueux de l'environnement.

- A travers la lecture des différentes caractéristiques et des richesses patrimoniales de la ville de Béjaia ainsi que ses entités urbanisées et naturelles, notre cas d'étude le parc national de Gouraya constitue un réservoir de biodiversité et une richesse écologique précieuse ainsi qu'un paysage culturel singulier qui peut être un atout considérable pour le développement touristique de la ville.

2 Lecture du site d'intervention : le parc national du Gouraya

2.1 Choix du site

Après avoir traité dans la première partie la ville de Béjaia dans ses différents aspects culturels, historiques et naturels et après l'élaboration d'un diagnostic et des propositions, nous allons aborder dans cette partie le parc national du Gouraya qui constitue un réservoir de biodiversité, une richesse écologique précieuse et un paysage naturel singulier qui peut être un atout considérable pour le développement touristique de la ville et ceci afin de dégager un ensemble de constats qui nous permettra d'élaborer un plan d'action pour requalifier cette entité naturelle spécifique de la ville millénaire.

2.2 Présentation du parc national de Gouraya

Le parc national du Gouraya est une aire protégée de la côte Bejaia renfermant des richesses culturelles et patrimoniales exceptionnelles, à l'image du fort de Gouraya d'où il tire son nom, et exposant une diversité écologique particulière représentée par ses trois écosystèmes : terrestre, marin et lacustre (lac Mezaia).



Fig 86 : parc national du Gouraya
Source : auteurs, 2018

2.2.1 Aperçu historique

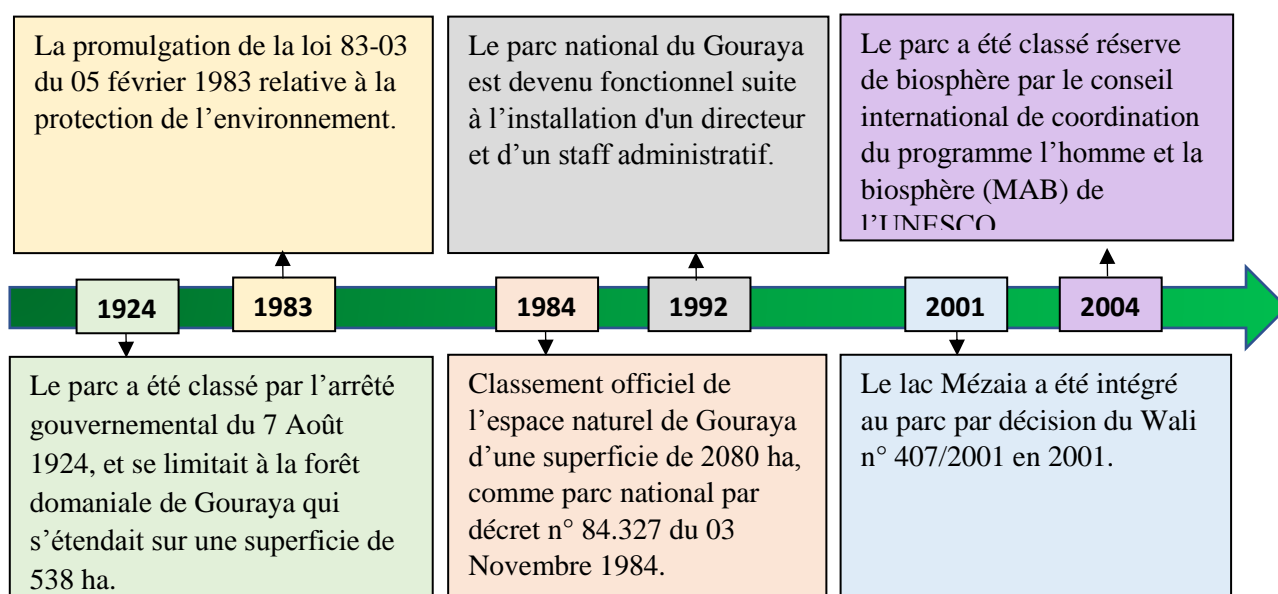


Fig 87: Schéma de l'historique du PNG. Source : Auteurs

Le parc national du Gouraya est créé par décret n° 84.327 du 03 Novembre 1984 et régit par un statut défini par le décret n° 83-458 du 23 Juillet 1983 fixant le statut type des parcs nationaux modifié et complété par le décret exécutif n°98.216 du 24 juin 1998 et le décret exécutif n°13-374 du 09 novembre 2013.

2.2.2 Situation

Le parc national du Gouraya est situé sur la côte Est de l'Algérie, en contact avec la mer méditerranéenne sur une distance de 11.5km, il fait partie de la commune, Daïra et Wilaya de Bejaia. Sa superficie est de 2080ha. Son entité lacustre (lac Mézaia) se trouve à l'intérieur du parc d'attraction qui se situe au centre-ville de Bejaia. Le lac est d'une superficie de 3 ha.

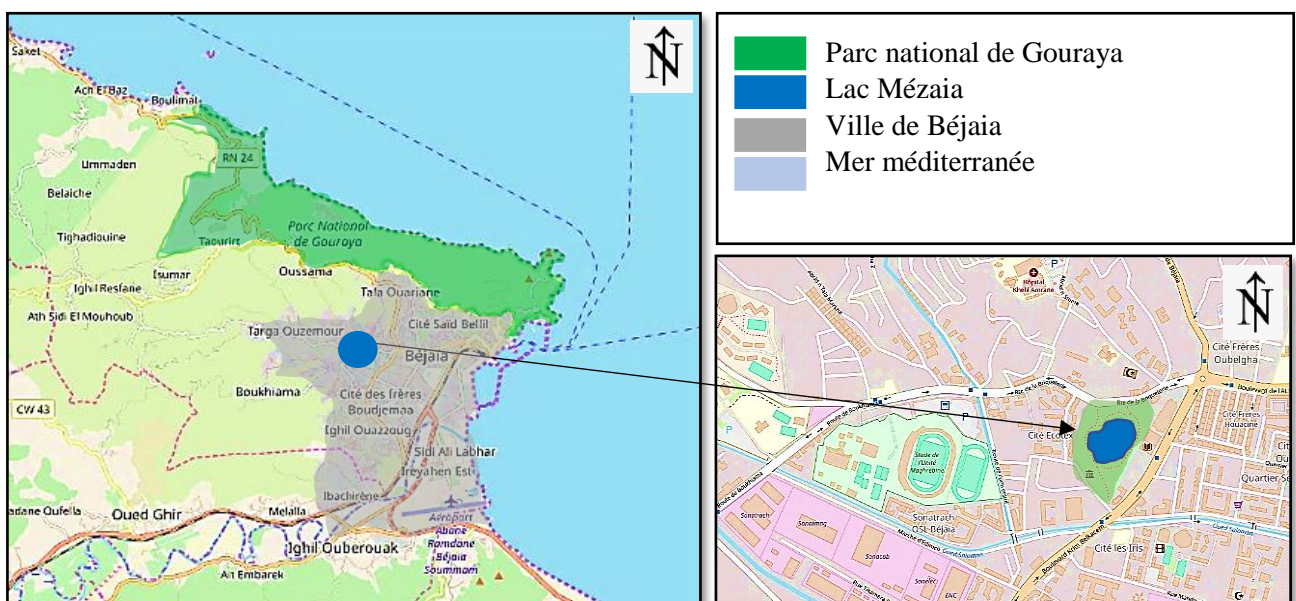


Fig 88: Situation du PNG. Source : archi-wiki-org

Fig 89: Situation du Lac Mézaia. Source : archi-wiki-org

- Le parc national du Gouraya occupe le massif montagneux qui surplombe la ville de Bejaia et donne sur la mer Méditerrané ce qui lui confère une place stratégique et avantageuse.
- Cette situation met le parc national du Gouraya entièrement à l'intérieur même du territoire de la commune de Béjaia, et le situe à :
 - 127km à l'Est de Tizi-Ouzou,
 - 110km au Nord-est de Sétif,
 - 96km à l'Ouest de Jijel
 - 239km au sud-est de Constantine.

2.2.3 Accessibilité

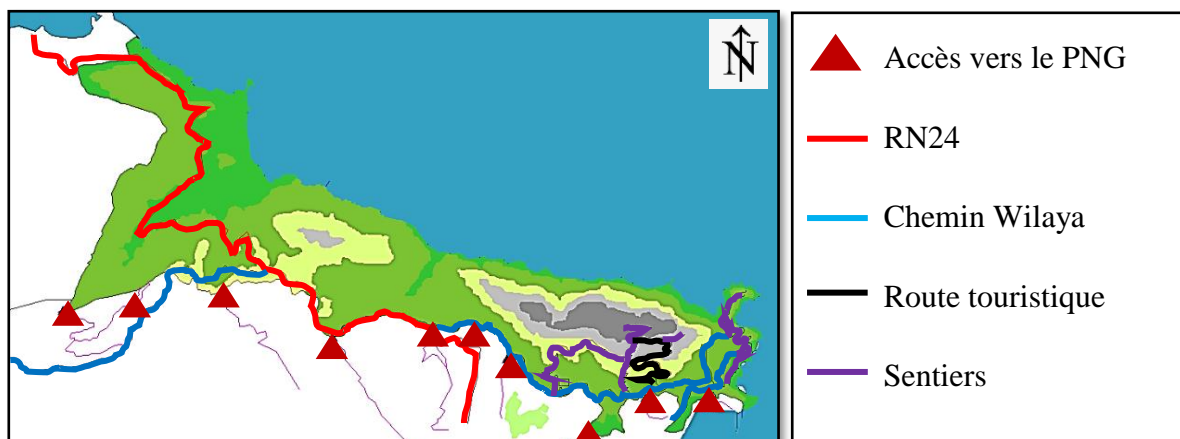


Fig 90: Carte de l'accessibilité du PNG. Source : Auteurs.

RN 24	CW	Route touristique	Pistes et Sentiers
<p>- Un tronçon de 04km constituant une des limites Sud-est du parc</p> <p>-Un tronçon de 10km traversant le parc et reliant le village d'Ighil-El-Bordj à Boulimat.</p>	<p>Le C.W 136 qui s'embranchent au niveau du Cap-Bouak en deux tronçons :</p> <ul style="list-style-type: none"> -l'un vers les Aiguades -L'autre vers le tunnel du Cap-Carbon. <p>Le C.W 34 longe le parc dans sa limite Sud-ouest sur une distance de 2,5km, du hameau de Taourirt au croisement avec la RN 24 au niveau d'Ighil - El- Bordj</p>	<p>Une route en lacet qui sort de l'agglomération de Bejaia à la porte de Gouraya et s'élève par des rampes souvent assez raides jusqu'aux plateau des ruines. Cette route est longue de 4km.</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Sentier touristique reliant le plateau des ruines au Fort Gouraya. - Sentier historique reliant la porte de Gouraya au plateau des ruines. - Sentier historique reliant le grand phare au C.W.136 débouchant aux Aiguades tout en contournant la falaise par la pointe noire. - Le sentier botanique reliant le Pic des singes au Cap-Carbon. - Le sentier touristique reliant le C.W .136 à la route de Gouraya par le Pic des singes. - Le sentier reliant le village des 13 Martyrs au Fort Lemerrier. - La piste reliant le C.W.136 au Fort Lemerrier.

Tableau 1: Tableau des accès du PNG. Source : Auteurs

2.2.4 Le zonage du parc national de Gouraya

La division du parc national du Gouraya en zones est faite pour protéger les espèces et différencier entre les activités qui s'y déroulent.

Auparavant le parc du Gouraya était devisé en 05 classes : la zone de réserve intégrale, la zone tampon, la zone périphérique, la zone sauvage ou primitive et la zone à faible croissance (fig 90). Suite à la promulgation de la nouvelle loi n° 11-02 du 17 Février 2011 relative aux aires protégées, les parcs nationaux seront structurés en 03 classes, ainsi la partie terrestre du parc national de Gouraya est devisée en 03 zones : la zone centrale, la zone tampon et la zone de transition (fig 91).

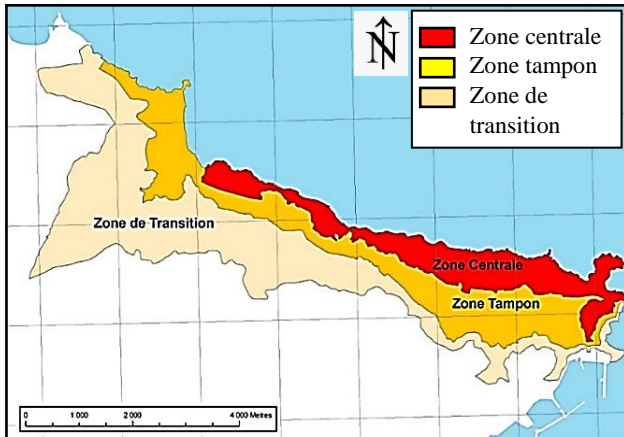


Fig 92: Carte de zonage du parc national de Gouraya.
Source : Plan de gestion du PNG

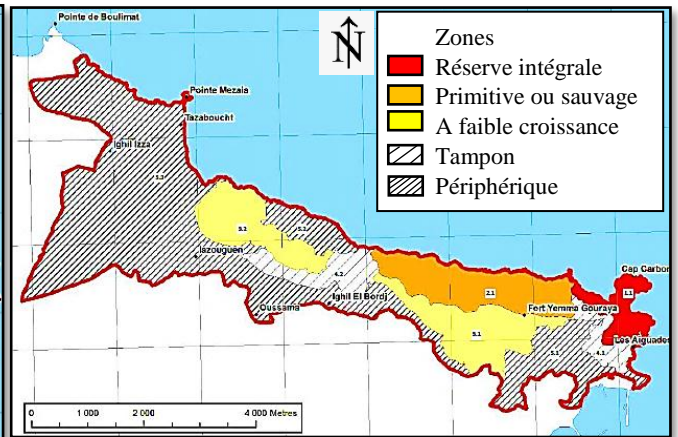


Fig 91: Carte de l'ancien zonage du PNG
Source : Etude d'Actualisation du Zoning du PNG, rapport01

Zonage de la partie terrestre		
Classe I : zone centrale	Classe II : zone tampon	Classe III : zone de
<ul style="list-style-type: none"> -Englobe les trois classes précédentes (réserve intégrale, zone sauvage ou primitive et zone à faible croissance). - Sa superficie est de 771,7Ha. -Sert de laboratoire à ciel ouvert pour l'interprétation de la nature et les observations scientifiques. -Toute construction et transformations susceptibles d'altérer l'ambiance naturelle est interdite 	<ul style="list-style-type: none"> -Comprend deux zones : zone de protection de la réserve intégrale mixte et zone de protection de la zone sauvage. -Sa superficie est de 150,7Ha. -Son rôle est la protection des territoires les plus protégés (Réserves terrestres et marines) contre l'envasement, l'érosion, la dégradation du sol et sous-sol, la pollution... 	<ul style="list-style-type: none"> -C'est la zone périphérique. -Sa superficie est de 1157,6 ha. -Elle se divise en trois zone (zone d'attraction et de récréation, zone de détente et de loisirs et zone de tourisme -C'est une classe qui offre l'accès pour tout le monde, la majorité de ses terrains de domaine privé.

Tableau 2: Tableau de zonage de la partie terrestre. Source : Auteurs

L'étude de la partie marine du parc national du Gouraya d'une superficie de 7.842ha effectuée à base d'une convention par l'institut des sciences de la mer et de l'aménagement du littoral a fait ressortir le zonage de cette dernière qui est l'un des objectifs à long terme relatifs à la conservation du patrimoine.

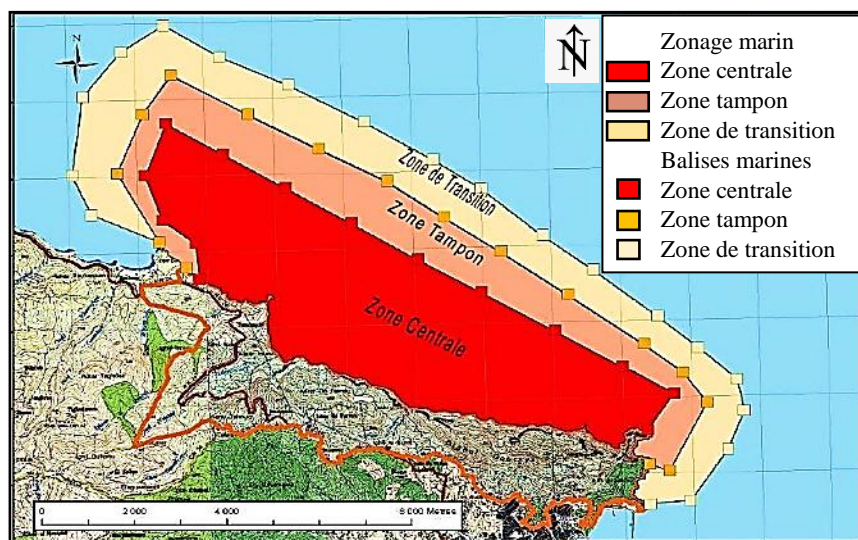


Fig 93: Carte de zonage de la zone marine
Source : Etude d'Actualisation du Zoning du Parc National du Gouraya, rapport 03.

Zonage de la partie marine		
Zone centrale : d'intérêt écologique	Zone tampon	Zone de transition : d'exploitation économique
-C'est une zone à protéger en priorité (zone strictement protégée). -Bénéficie d'une protection à long terme permettant de conserver la diversité biologique, de surveiller les écosystèmes et de mener des recherches scientifiques.	-Zone de conflits. -Elle jouxte la zone d'intérêt écologique et assure sa protection vis-à-vis d'influences anthropiques. - Pratique d'activités de recherche, de formation, d'éducation, et certaines activités récréatives (plongée sous-marine).	-C'est une zone dans laquelle les activités sont développées tout en étant réglementées. -Permet de mettre en place des modèles de développement durable.

Tableau 3: Tableau de zonage de la partie marine. **Source :** Auteurs

- La division du parc national du Gouraya en zones permet de comprendre les enjeux et les mesures adoptés par le parc vis-à-vis de la préservation et la conservation de la richesse naturelle terrestre et marine ainsi que la protection des espèces et la différenciation entre les activités qui s'y déroulent au sein de ce parc.

2.3 Données naturelles

2.3.1 Topographie

➤ Altimétrie

Les tranches les plus élevées apparaissent au sommet du Djebel Gouraya (672 m) et au Djebel Oufarnou (454m) d'altitude.

Entre ces deux montagnes, la dépression d'Ighzer-ouahrik descend au-dessous de 100 m d'altitude.

Sur le versant Nord du Djbel Gouraya la dénivellation est très accentuée, des parois rocheuses se dressent à la verticale par rapport au niveau de la mer.

➤ Les Pentes

Le Parc se caractérise par un relief très accidenté où les pentes sont partout supérieures à 25 %. Les pentes moyenne (5 à 25 %) correspondent soit à des replats inclinés le long des versants tel que le plateau des ruines, soit à des sommets de montagnes arrondis.

Les faibles pentes (3 à 12,5%) apparaissent dans la partie Nord-Ouest du Parc, qui correspond à la plage du Sud-est de la pointe Mezaïa, et du lit de l'oued d'Ighzer-n'Sahal.

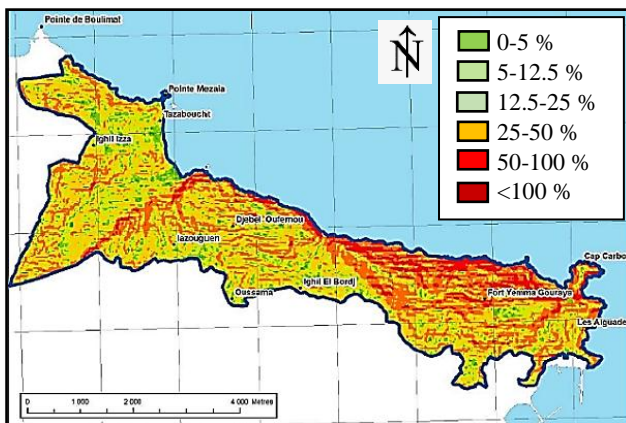


Fig 95: carte des pentes du PNG

Source : Etude d'Actualisation du Zoning du Parc National du Gouraya, rapport 01, p19

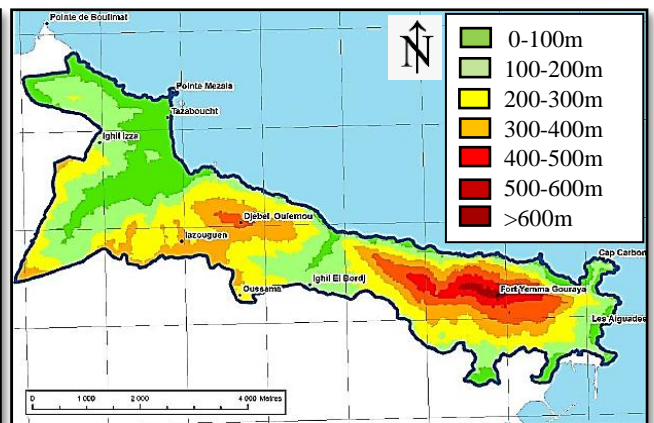


Fig 94: carte altimétrique du PNG

Source : Etude d'Actualisation du Zoning du Parc National du Gouraya, rapport 01, p19

➤ Nous constatons donc, que le relief du Parc se décompose en deux zones bien distinctes : l'une à l'Est- sud- est et l'autre au Nord- nord- ouest.

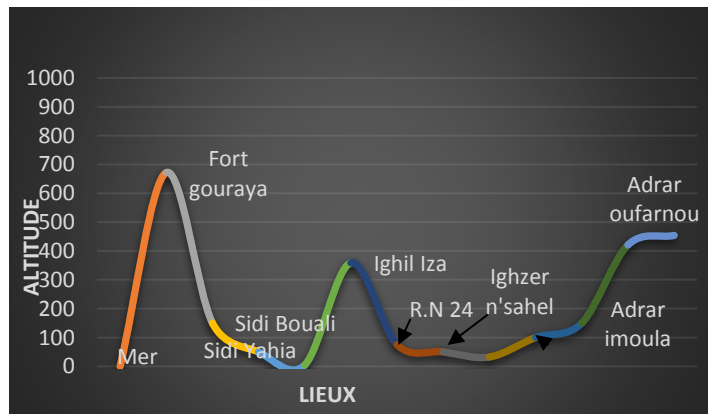


Fig 96: Coupe topographique du parc national du Gouraya. Source : Plan de gestion du PNG, p 33

2.3.2 Hydrographie

Le réseau hydrographique du parc national est caractérisé par un réseau d'Oueds temporaires alimentés essentiellement pendant la période pluvieuse et la densité de ce réseau est différente d'une zone à l'autre. Dans la partie Nord-Ouest du parc où le relief est moins accidenté, la densité du réseau hydrographique est plus dense que celle de la partie Est où la formation de talwegs est très peu développée sur des calcaires très résistants à l'érosion.

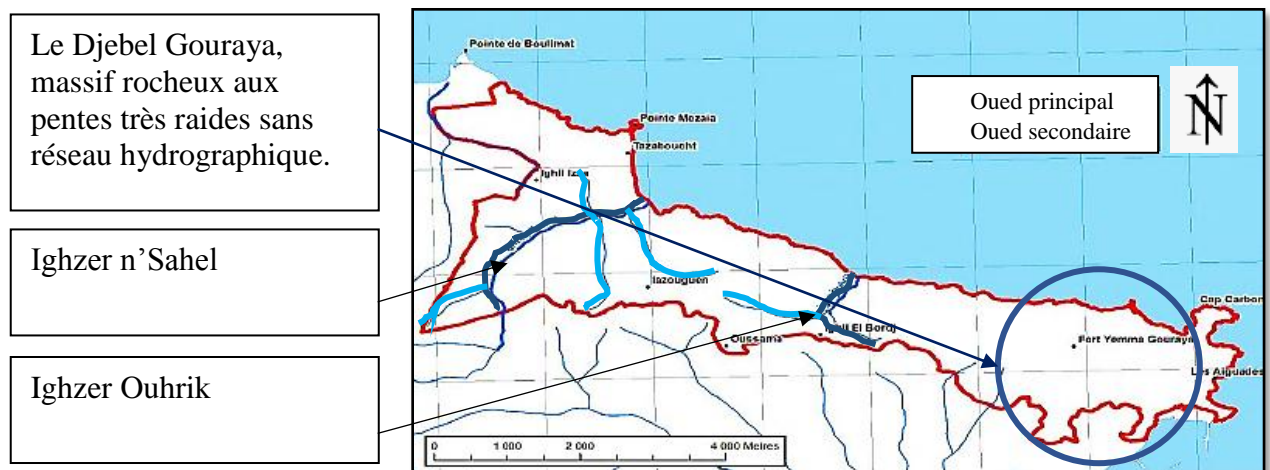


Fig 97: Réseau hydrographique de Béjaia. Source : Etude d'Actualisation du Zoning du Parc National du Gouraya, rapport 01

- Le réseau hydrographique est important dans la partie Nord-Ouest où se concentre les villages, et il est inexistant dans la partie Est du parc.

2.3.3 Biodiversité

Le parc est représenté en trois unités écologiques différentes, en l'occurrence la zone marine, la zone terrestre subdivisée à son tour en trois sous unités et la zone lacustre.

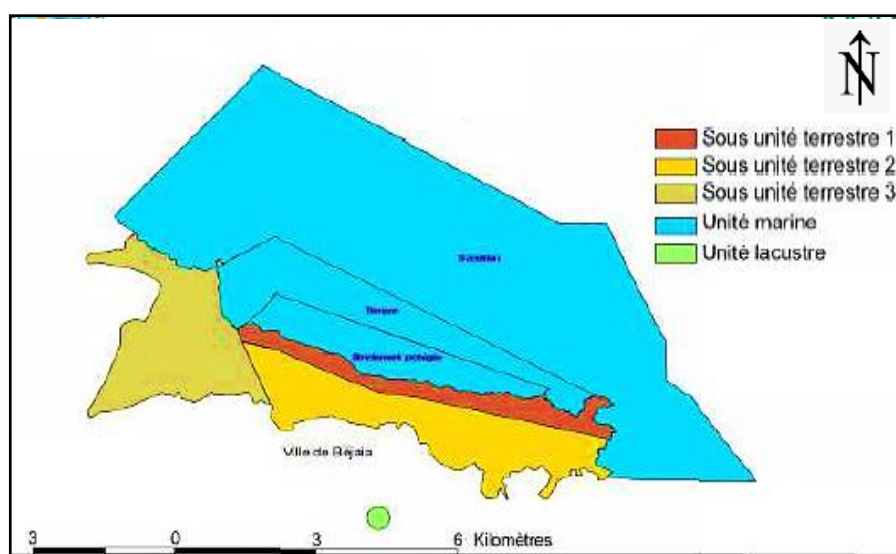


Fig 98: Les unités écologiques du parc. Source : : Etude d'Actualisation du Zoning du Parc National du Gouraya, rapport 01

Unité terrestre		
Sous unité 1	Sous unité	Sous unité
<p>-Contient des espèces floristiques rares (Euphorbia dendroïdes) et la présence de mousses, fougères et champignons.</p> <p>-Présence des troupes du singe Magot et des espèces d'oiseaux marins (colonies de goélands), mammifères tels que le chacal, le sanglier, le lapin de Garenne et par sa richesse en passereaux. Elle représente le lieu de nidification des rapaces (vautour percnoptère, l'Aigle botté et la Chouette hulotte).</p>	<p>-Présence des espèces communes et caractéristiques de la flore du bassin Méditerranéen (Pinus halepensis) et de plusieurs terrains cultivés la partie ouest.</p> <p>-Présence de rapaces et passereaux (Faucon pèlerin, de la huppe fasciée et perdrix gamb), de mammifères (le porc-épic, le hérisson, le chacal, la genette), et de quelques troupes du singe Magot (Oliviers).</p>	<p>-Présence d'espèces ripicoles (Fraxinus excelsior, Populus alba), et prédominance d'une espèce caractéristique de la région (Erica arborea), et présence de plusieurs terrains cultivés (villages du Parc).</p> <p>-Présence des espèces de Mammifères du parc dans cette sous unité, à l'exception du Magot et richesse en rapaces et passereaux.</p>
Unité marine	Unité lacustre	
<p>-Cette unité est très riche en espèces floristiques dont 130 espèces phytoplanctoniques, 50 espèces phytobenthiques et 72 espèces d'algues (Cystoseira ercegovicii, Cystoseira sedoites...)</p> <p>-Contient plusieurs espèces de mammifère dauphin, grand dauphin, marsouin, cachalot), s de poisson et de mollusques localisée à différentes profondeurs</p>	<p>-La flore du parc national du Gouraya est riche et diversifiée (526espèces, dont 123 médicinales allant d'espèces rares (Euphorbia dendroides...) aux espèces communes (Pinus halepensis, Quercus coccifera...) et caractérisant les zones humides (Phragmites communis, Typha angustifolia...)</p> <p>-Contient les oiseaux d'eau, profusion de typha, Phragmites communis, Populus alba, et algues dont 2 espèces nouvelles pour le continent Africain « Cosmarium subtumidum et Lepocinclis turbiniformis , ces espèces habite dans le milieu lacustre.</p>	

Tableau 4: Tableau des unités terrestres du PNG. Source : Auteurs

- Le parc national du Gouraya présente des richesses écologiques et esthétiques exceptionnelles, notamment la flore dont certaines espèces sont d'une importance nationale.
- Pour la faune, le parc est considéré comme une aire naturelle par excellence du singe Magot et un véritable sanctuaire ornithologique favorable aux oiseaux sédentaires ou migrateurs, répartis sur **15** sites historiques et **09** sites pittoresques.

2.4 Lecture paysagère du parc national du Gouraya

Le parc national du Gouraya renferme plusieurs sites historiques et pittoresques répartis dans la partie Est du par cet qui représente notre zone d'intervention ainsi que des villages dans la partie Ouest.

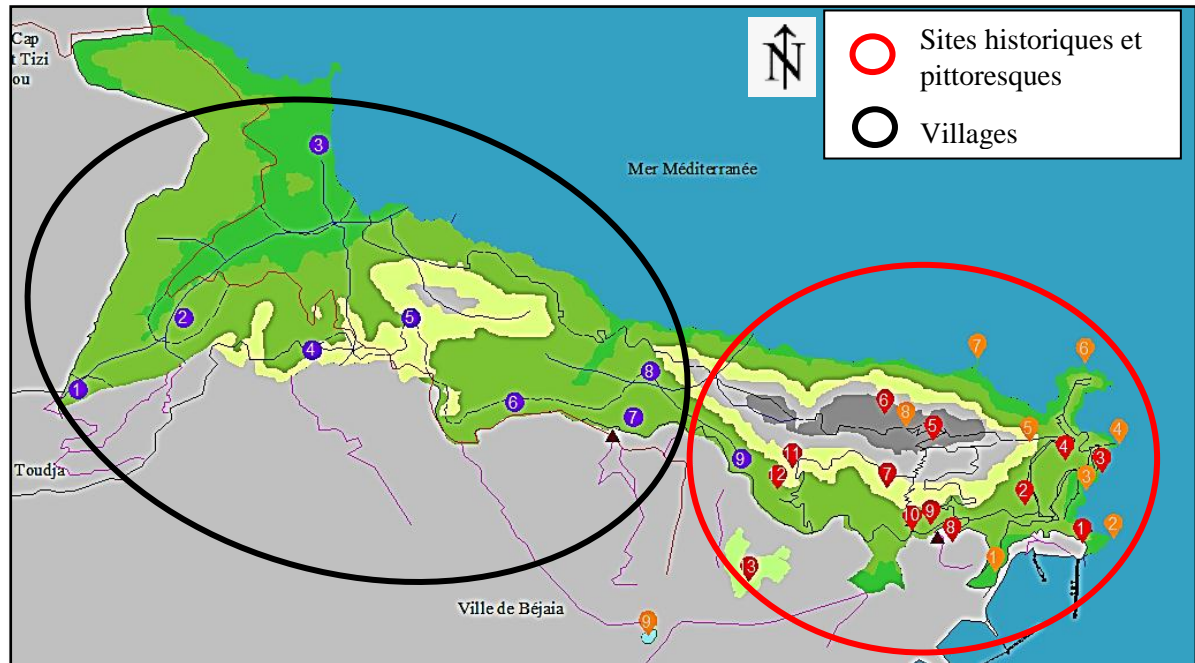


Fig 99: Répartition des sites dans le PNG. Source : Auteurs

2.4.1 Les sites historiques

Le parc national de Gouraya renferme 13 monuments historiques, de différentes typologies, ils sont répartis dans la partie Est du parc national du Gouraya.

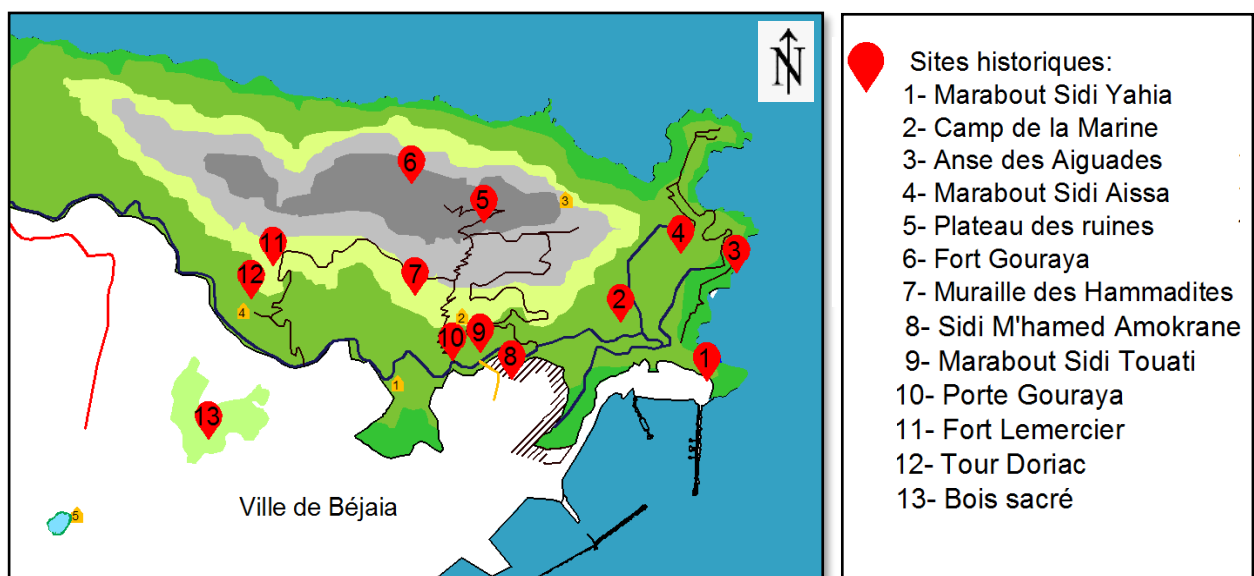


Fig 100: Les sites historiques du PNG. Source : Auteurs

Le marabout Sidi Yahia

De son vrai nom, Abu Zakarya Yahia Abu Ali Al-Zwawi, il appartenait à la famille des Ath- Aïssa de la tribu berbère des zwawa, qui s'étendait jadis des alentours de Bejaia aux montagnes de Dellys. Il choisit Béjaia pour s'y fixer et s'employa à prodiguer son savoir.



Fig 101: Sidi Yahia.
Source : PNG

Le camp de la Marine

Durant la période française, la caserne a servi de camp d'emprisonnement durant la guerre. Et pendant la guerre de libération, la première pièce servait de lieu de détention des moudjahidine et la seconde de lieu de torture.



Fig 102: Camp de la Marine.
Source : Auteurs

L'Anse des Aiguades

La baie des Aiguades fût le théâtre d'une grande affluence des civilisations depuis l'antiquité, de par son accessibilité vers la ville, et sa richesse en sources naturelles où les navires se ravitaillèrent en eau douce. Les Phéniciens y construisirent des comptoirs commerciaux, des tombeaux creusés dans d'énormes rochers. C'est le lieu par lequel se fit le débarquement espagnol en 1509.



Fig 103: Anse des Aiguades.
Source : PNG

Le marabout Sidi Aïssa

Sidi Aïssa Es-Sebouki vint se réfugier à Bejaia avec les andalous après avoir été chassé d'Espagne par le Roi Ferdinand, en l'an 1492. Le sultan Abd el Aziz les orienta vers la vallée des singes pour y fixer leurs demeures que l'on désignera par la suite sous l'appellation « Quartier des Andalous ».

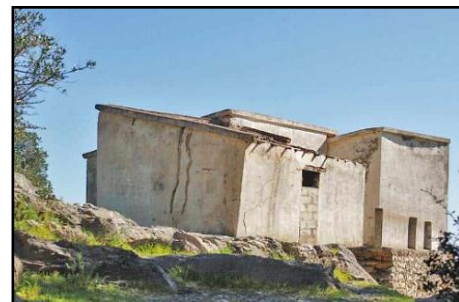


Fig 104: Sidi Aïssa. Source : PNG

Le plateau des ruines

C'est un ouvrage fortifié ayant été utilisé comme pénitencier à l'époque française. C'est là, que les Hammadites auraient construit le Fort Rouge (Bordj el Ahmar) en même temps que la grande muraille que les Espagnoles ont par la suite détruit lors de leur prise de la ville en 1510. Il aurait été réédifié en une nuit (Bordj Boulila) par Salah Rais en 1555, lorsqu'il vint délivrer Bejaia du joug Espagnol.

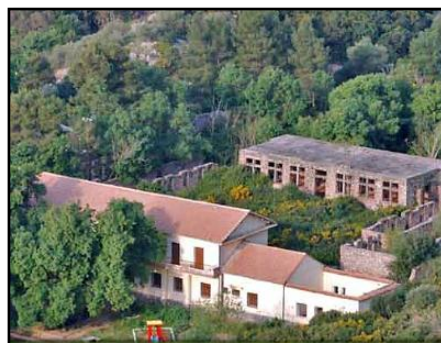


Fig 105: Plateau des ruines.
Source : PNG

Le fort Gouraya

Le fort est une œuvre militaire française, qui fut construit après la prise de la ville de Bejaia par les Français en 1833. Son altitude de 672m fait de lui un lieu stratégique, et sert de point d'appui important à la défense de la ville.



Fig 106: Fort Gouraya. Source : PNG

La muraille des Hammadites

Construite à l'époque Hammadite, elle avait 5 000 mètres de développement et formait un vaste triangle dont la base longeait la mer. Quelques vestiges de cette muraille sont bien visibles en bien des parties de part et d'autre des flancs du Djebel Gouraya, jusqu'au plateau des ruines.



Fig 107: Muraille des Hammadites. Source : PNG

Sidi M'Hamed Amokrane

Il était de la famille des Mokrani et serait descendant du dernier Roi de bougie. Il a fondé une zaouïa à Ait Bou Messaoud et était doué de vertus religieuses depuis son jeune âge. Il fut au 16^{ème} siècle un allié de taille des turcs car il exerçait une influence particulière sur ses concitoyens dans tout le massif montagneux compris entre Bejaia et Jijel.



Fig 108: Sidi M'Hamed Amokrane. Source: PNG

Marabout Sidi Touati

L'un des grands savants de Bejaia. Contemporain de sidi Yahia el Îdli, son école figurait parmi les plus grandes écoles à Bejaia, on y enseignait toutes les disciplines y compris l'astronomie. Elle reçut jusqu'en 1828 plus de 3000 étudiants.

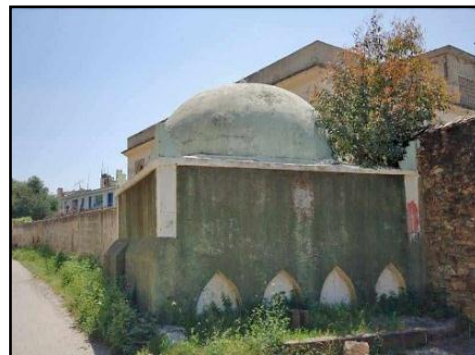


Fig 109: Sidi Touati. Source : PNG

Fort Lemercier

Le fort Lemercier, qui consiste en un blockhaus entouré d'un ouvrage bastionné en pierre est construit durant l'hiver 1837.



Fig 110: Fort Lemercier. Source : PNG

Tour Doriac

Le blockhaus Doriac, en Mars 1836 et la tour Doriac fut érigée sur un rocher dominant entre les deux bâtisses, pour soutenir, en cas d'attaque ennemie le blockhaus d'Oriac.

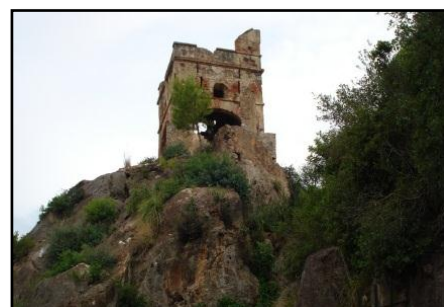


Fig 111: Tour Doriac. Source : PNG

La forêt du bois sacré

Fut un lieu de sépulture. C'est là que furent enterrés les nombreux marabouts. C'est au pied de ce djebel que venaient prier tous les ans, au 27^{em} jour du Ramadhan, des milliers de fidèles de toutes les villes d'Algérie, et même du désert.

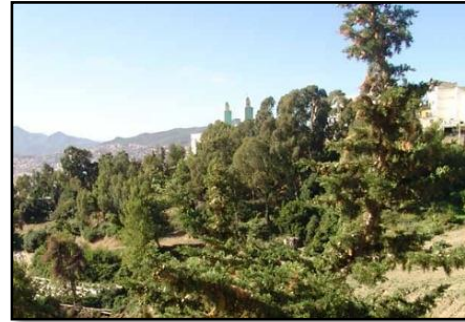


Fig 112: Le bois sacré. Source :PNG

2.4.2 Les sites pittoresques

Les sites pittoresques sont beaucoup plus répartis dans la partie Est du parc national, une île est dans la partie Ouest et le lac Mézaia dans la partie Sud à l'intérieur de la ville. 10 sites pittoresques ont été recensés au Parc National.

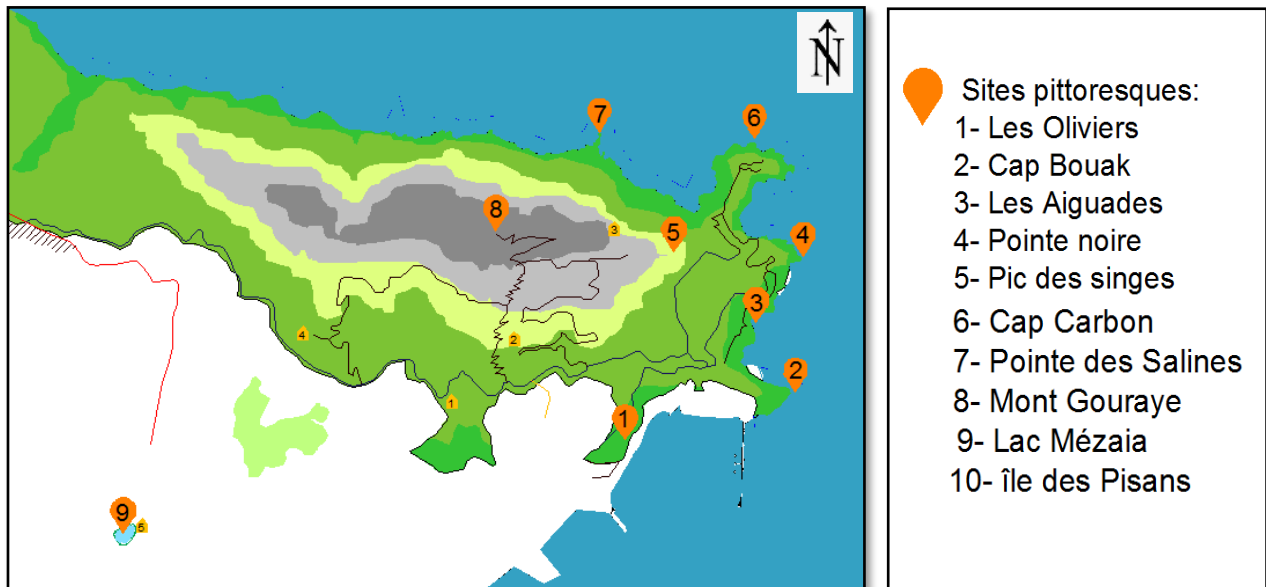


Fig 113: Les sites pittoresques du PNG. Source : Auteurs.

Les oliviers

On y trouve des débris de l'ancienne enceinte Hammadite, colonnes antiques et pierres tombales.



Fig 114: Les oliviers. Source :PNG

Cap Bouak

Appelé aussi autrefois le petit phare, à l'époque turque il y existait une batterie de 4 canons. L'avancée du cap Bouak était couronnée par un petit phare, construit par les français.



Fig 115: Cap Bouak. Source : PNG

La pointe noire

Un rocher escarpé surplombant la mer comme un nid d'aigle c'est un endroit de détente et de contemplation.



Fig 116: La pointe noire. Source : PNG

Pic des singes

Doté d'un panorama unique sur le Cap Carbon, le golf de Béjaïa et les montagnes des Babors, avec une altitude de 430 m c'est le lieu de rencontre du singe magot. On y trouve la table d'orientation en céramique construite à l'époque française.

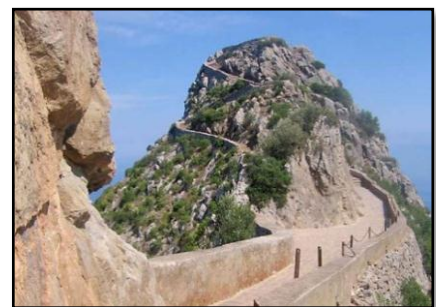


Fig 117: Pic des singes. Source : PNG

Cap Carbon

Est le phare naturel le plus élevé du monde (220m). Le sommet du cap est couronné par un sémaphore et du haut de ce fameux phare la vue est de toute beauté tant sur le golf et sur la côte Ouest.



Fig 118: Cap Carbon. Source : PNG

La pointe des Salines

L'anse de Tamelaht, où se trouve la belle arche marine au bas des falaises offre des vues panoramiques sur la mer.



Fig 119: Pointe des Salines. Source : PNG

Le mont Gouraya

C'est un mont qui surplombe la ville de Béjaia, à 660 mètres d'altitude. Il est également le lieu de sépulture de la sainte patronne de la ville, Yemma Gouraya. Un fort se trouve au sommet. Il fait partie d'une zone protégée.



Fig 120: Mont Gouraya. Source : PNG

Lac Mézzaia

Situé sur la plaine de Béjaia, le lac s'étend sur une superficie de 2.5 ha. Intégré au parc national par arrêté du Wali en 2001, la zone a servi durant la période coloniale française comme gisement d'argile pour une briqueterie, la zone humide est caractérisée par plusieurs espèces animales (oiseaux).



Fig 121: Lac Mézzaia. Source : Auteurs

L'île des Pisans

Appelée aussi NIZLA par les autochtones. Eloignée des rivages de la plage de Boulimat d'environ 1Km, c'est sur cet îlot que la légende ait voulu qu'El-Nacer (le fondateur du royaume Hammadite) y trouve la mort. Elle aurait été un lieu de rencontre des marchands venus d'Europe avec ceux des tribus locales, où s'effectuaient des ventes et échanges de marchandises.

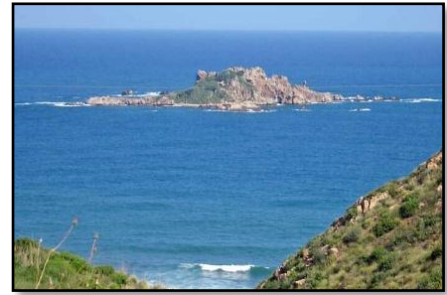


Fig 122: Ile des Pisans.
Source :PNG

- Le PNG renferme des richesses naturelles exceptionnelles avec des sites pittoresques ayant un paysage incroyable, une biodiversité rare et des sites historiques qui témoignent du passé civilisationnel prestigieux de la ville de Béjaia mais qui ne sont pas pris en charge.

2.4.3 Les infrastructures dans le parc

- Le parc national de Gouraya qui est l'un des sites les plus propices à un développement écotouristique dispose d'un certain nombre d'infrastructures d'accueil pour mieux orienter les visiteurs et leurs permettre de découvrir les richesses du parc. Ces équipements jouent un rôle important dans la sensibilisation du grand public.
- Le parc dispose également d'infrastructures de loisirs : Aire récréative de la forêt des oliviers comportant deux aires de jeux pour enfants et un petit terrain de football, aire récréative de Gouraya comprenant une aire e repos et une aire de jeux pour enfants, deux aires de jeux en sur le chemin du Cap Carbon et une aire récréative à proximité des plateaux des ruines.
- Aires de stationnements : Tous les sites importants sont dotés d'aires de stationnement qui représentent des espaces de transition entre deux types d'infrastructures routières à savoir les accès ouverts aux véhicules et les sentiers à l'exemple de l'aire de stationnement de Gouraya, des Aiguads, du Pic des singes et du Cap Carbon...

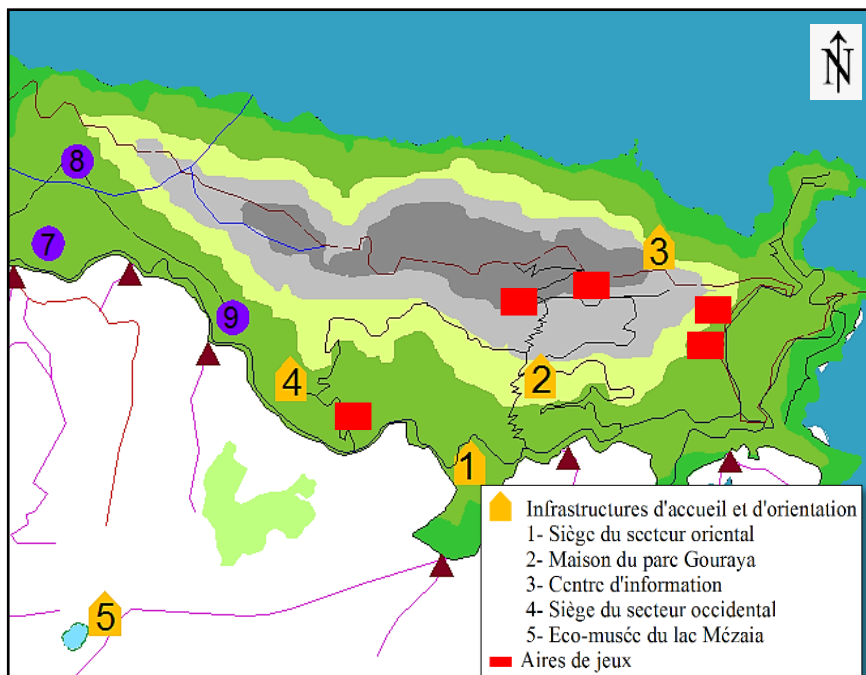


Fig 125: Les infrastructures du PNG. **Source :** Auteurs.



Fig 124: Aire de jeux. **Source :** Auteurs

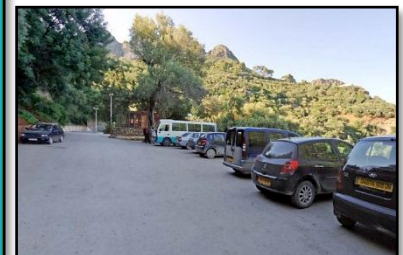


Fig 123: Aire de stationnement. **Source :** Auteurs

- Le nombre d'infrastructures d'orientation et d'accueil dans le parc national de Gouraya reste insuffisant car le nombre de visiteurs que le parc accueille chaque année est important, et introduction de la voiture d'une manière anarchique ;
- Absence de centres d'accueil destinés à répondre aux besoins élémentaires des visiteurs (hébergement, alimentation, approvisionnement ...) ;
- L'intégration de la population riveraine est le défi du parc, la sensibilisation et la participation de cette catégorie dans la préservation du parc est très bénéfique sur tous les plans (économiques sociaux, environnementaux ...). D'autre part le manque d'infrastructures sociales au niveau du parc ralentit davantage les objectifs de cette opération.

2.4.4 Les villages du parc

La population qui vit à l'intérieur et à la périphérie du Parc est estimée à 1675habitants répartis sur 9 villages. Elle constitue 1,08% du nombre total d'habitants de la commune de Bejaia, et 0,19 % de celui de la wilaya. Le mode de vie de la population est de type suburbain elle exerce des activités administratives, commerciales et artisanales. L'agriculture de montagne, l'apiculture, le maraichage ainsi que l'élevage sont également pratiqués mais seulement comme activités secondaires.

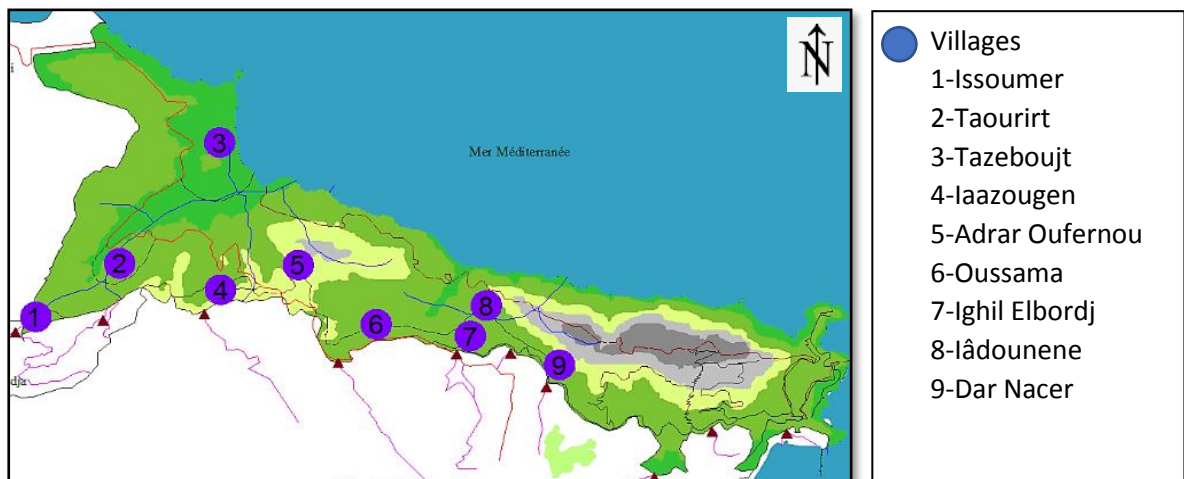


Fig 126: Les villages dans le PNG. Source : Auteurs

- La nature juridique des terres de type privé et les constructions illicites constituent une entrave pour les interventions et les actions purement protectionnistes du parc.

2.4.5 Les contraintes du parc

Le parc national de Gouraya recèle un certain nombre de contraintes majeures ayant une influence directe sur la gestion de l'espace protégé :

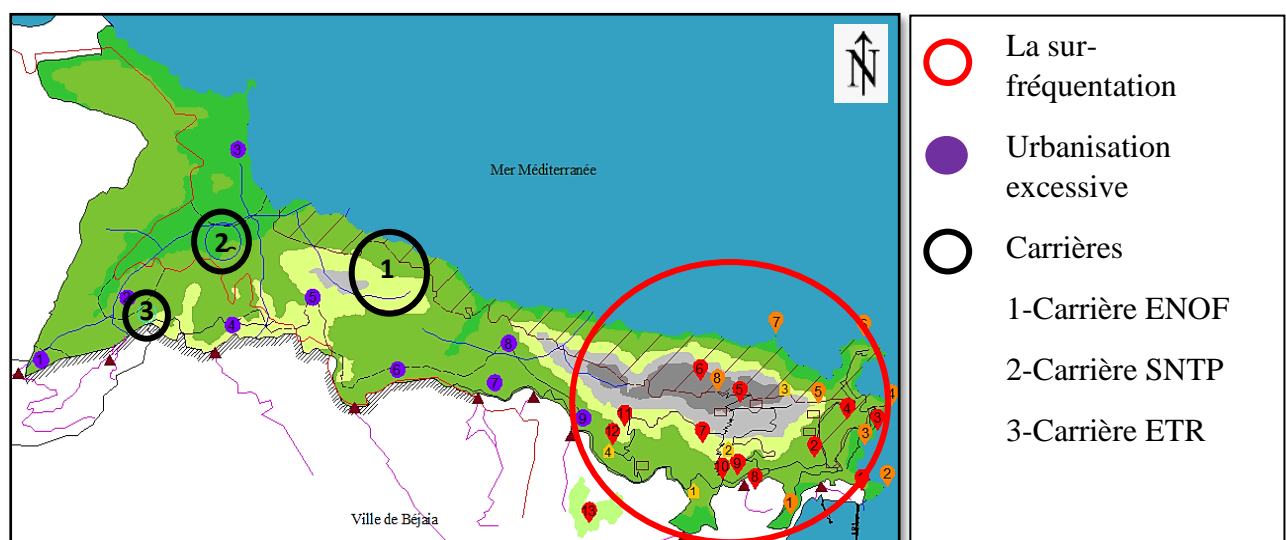


Fig 127: Les contraintes du parc. Source : Auteurs.

- Trois carrières d'agrégat qui exercent illicitement, existent au sein du parc. Plusieurs mises en demeure ont été dressés contre ces carrières afin d'arrêter l'exploitation à cause de leur impact négatif (produits toxiques, bruit, poussières...) sur l'eau, la faune, la flore et sur la santé de la population riveraine.



Fig 128: Carrière du PNG.
Source : PNG



Fig 129: Les déchets dans le PNG.
Source : Auteurs.

- Parmi les problèmes dont souffre aussi le parc, les déchets qui augmentent en permanence particulièrement au niveau des sites convoités par les estivants : le plateau des ruines, le cap Carbon, les Aiguades...

- La disparition du couvert végétal à cause des incendies de forêt, est un autre fléau que connaît le parc entraînant un déséquilibre des écosystèmes et une dégradation des paysages et des milieux naturels.



Fig 130: Incendies dans le PNG.
Source : PNG



Fig 131: La périphérie du PNG. Source : Google earth et traitement d'auteurs

- Le parc et sa périphérie forestière sont menacés par l'avancée destructrice du béton (urbanisation excessive et constructions illicites, phénomène de conurbation) mais aussi par les effets néfastes d'industries dangereusement polluantes.

- Le parc présente diverses richesses naturelles et opportunités touristiques et attractives, mais il subit une immense dégradation à cause des contraintes et menaces (carrières, déchets, incendies...) engendrées principalement par l'être humain et qui ont un impact direct sur la biodiversité du parc. La bonne gestion et la sensibilisation avec des actions préventives du grand public est donc primordiale pour la préservation du paysage culturel du parc.

2.5 Le diagnostic du parc national de Gouraya

2.5.1 Potentialités du parc national de Gouraya

- Situation stratégique et avantageuse qui surplombe la ville et la mer Méditerranée ;

- Diversité du relief : pic, falaises, plaines, avec une dominance montagnaise (mont Gouraya, montagne Oufernou), ce qui implique une richesse paysagère exceptionnelle et une végétation luxuriante ;
- Patrimoine naturel varié :
 - Richesse floristique : flore terrestre, flore lacustre, flore marine et flore médicinale ;
 - Richesse faunistique : espèces terrestres (singe magot ...), espèces marines (dauphins ...) et espèces lacustres (oiseaux ...) ;
 - Diversité de sites naturels : lac (Mézaia), Caps (Carbon, Bouak ...), forêts (bois sacré, oliviers ...), île (île des Pisans), pic (pic des singe), pointes (noir, Mézaia, Saline) et la mer Méditerranée ;
 - Le plus haut phare naturel du monde situé au Cap Carbon ;
- Patrimoine culturel exceptionnel :
 - Monuments et sites historiques (militaires et religieux) : fort Gouraya, muraille des Hammadites, plateau des ruines, camp de la marine, tour Doriac, fort Lemercier, fort Clauzel, anse des Aiguades, anse de Tamelaht, l'aqueduc de Toudja, mausolée de Lalla Yamna, et marabouts (Sidi Touati, Sidi Aissa, M'hamed Amokrane, Sidi Yahia) ;
 - Culture et traditions : savoir-faire local et artisanal, légendes, dénomination des sites ;
- Paysages culturels uniques résultant de son riche patrimoine naturel et culturel.

2.5.2 Carences du parc national de Gouraya

- Accès non contrôlés (entrée non surveillée), non aménagés et non mis en valeur répartis d'une manière aléatoire ;
- Routes et sentiers dégradés ;
- Patrimoine naturel non exploité et non protégé : sites pittoresques dégradés et pollués, espèces floristiques et faunistiques en voie de disparition ;
- Atteinte à la biodiversité : faune (singe magot) ;
- Manque de surveillance dans les zones délicates : zone centrale ;
- Epuisement de certaines ressources naturelles dû aux carrières, déboisement et incendies ;
- Pollution du parc : décharges permanentes et pollution due à la sur-fréquentation ;
- Non prise en charge de l'entité lacustre (lac Mézaia) : pollution, dénaturation et rupture avec le parc ;
- Rupture avec la mer : manque d'activités de loisirs (plongée sous-marine, kayak ...) et absence de parcours touristiques et de découverte dans sa zone marine ;
- Patrimoine culturel non exploité pour des fins touristiques (sites historiques non valorisés) ;
- Rupture avec la ville : accès insuffisants et absence de parcours touristiques le reliant à la ville ;

- Dégradation du patrimoine bâti : fort Gouraya, plateau des ruines, tour Doriaç ... ;
- Tourisme de masse dans certains sites en période estivale engendrant des pollutions et dégradation de l'écosystème ;
- Aires de stationnement s'étalant sur les espaces naturels ;
- Capacité d'accueil non respectée dans les zones sensibles (grottes ...) ;
- Manque d'orientation, de signalisation et d'outils d'information ;
- Manque d'activités attractives et touristiques ;
- Manque d'infrastructures : d'accueil et d'orientation, de loisirs et de découverte ;
- Urbanisation et constructions illicites : ZET de Tazeboujt et villages ;
- Statut juridique (dominance des terrains privés) notamment sur les sites villageois.

2.6 Les grandes actions prévues pour la mise en valeur du PNG

➤ Les recommandations du PDAU

- Le téléphérique ;

Le projet de téléphérique s'articule autour de deux lignes qui sont : Le téléphérique Lekhmis-Gouraya et le téléphérique Brise de mer-Gouraya

- Boulevard – Belvédère ;

Aménager un magnifique boulevard-belvédère, et cela par soustraction d'une bande de 50 mètres environ du parc de Gouraya.

- Le tunnel sous Gouraya ;

Pour créer une continuité, car aujourd'hui il y a une grande rupture entre Bejaia et sa côte ouest que les sinuosités de la RN 24 n'arrivent pas à combler.

- La délocalisation des différentes carrières ;

Cela montre la volonté du PDAU pour gagner l'enjeu de la valorisation du patrimoine naturel ; le traitement et l'animation de la côte du parc permettra la découverte de la zone maritime du PNG et offrira une nouvelle destination et donc alléger le flux sur les zones du parc encombrées, l'aménagement du parcours historique vise la mise en valeur de la zone intermédiaire entre la ville et le PNG.

- L'urbanisation excessive.

Le PDAU n'a pas proposé des actions pour faire face à l'urbanisation anarchique dans la zone de transition du parc ; concernant aussi les villages ainsi que la zone Est ou le parc se contacte directement avec l'urbain.

➤ Les recommandations du plan de gestion du PNG

- Suivi du dossier des constructions illicites ;

- Fermeture de certains accès aux véhicules ;
- Protection des espèces rares ou menacées et repeuplement forestier ;
- Protection et valorisation des sites naturels et de la zone marine ;
- Protection et amélioration de l'habitat du singe ;
- Lutte contre les inondations et les incendies ;
- Réalisation d'infrastructures touristiques (routes, musée, maison du parc, aménagement des espaces extérieurs...) et introduction des énergies renouvelables ;
- Etude, inventaire de la biodiversité du parc, recherche et suivie écologique.
 - Les propositions et les actions prévus par la direction du parc et le PDAU, exprime la volonté des autorités à valoriser ce patrimoine naturel unique en Algérie et de mettre fin aux différentes menaces que le parc continue à subir, sans prendre vraiment en considération le patrimoine bâti.

2.7 Les grandes orientations proposées pour le parc national de Gouraya

Après avoir établi le diagnostic du parc national de Gouraya en soulevant les principaux problèmes et en se référant aux connaissances acquises dans la partie thématique notamment l'analyse des exemples des parcs nationaux choisis, et en s'appuyant sur les orientations de plan de gestion et du PDAU, nous avons proposé un plan d'actions qui vise la valorisation et la protection du patrimoine naturel et culturel du parc.

- **Renforcer les points d'entrée**

- Restaurer la porte de Gouraya ;

- Matérialiser les points d'entrée par des portes monumentales ;

- Aménager des aires d'accueil et d'orientation aux entrées, (munies de moyens de transports (en commun, vert...), boutiques, et infrastructures ;

- Créer des points d'accès maritimes (navettes bateau-bus).

- **Hiérarchiser les accès**

- Hiérarchiser les accès en différenciant les niveaux d'attractivité afin de remédier aux problèmes de la sur-fréquentation dont souffrent quelques parties.

- **Création de Circuits à thèmes**

- Créer un circuit (route) d'histoire reliant les différents monuments historiques militaires (fort Gouraya, plateau des ruines, tour Doriac, fort Lemercier, camp de la Marine, muraille des Hammadites et porte Gouraya) ;

- Créer la route du pèlerinage qui est un sentier reliant entre les monuments religieux (marabout Sidi Yahia, Sidi M'hamed Amokrane et marabout Sidi Touati) ;

- La route de la découverte, avec des sentiers de randonnée et des pistes d'escalade, passant par les sites pittoresques (cap Carbon, cap Bouak, la pointe des Salines, les Aiguades et la pointe noire) ;
- Matérialiser les différents circuits par des portes remarquables afin de répartir les flux et de faciliter l'orientation pour les touristes ;
- Aménager des haltes de départs, de repos et d'arrivées pour les circuits ;
- Circuit maritime de plaisance qui relie entre les différents sites côtiers et l'île des Pisans ;
- Créer un circuit sous- marin de découverte.

- **Requalification du patrimoine bâti**

- Restaurer et réaménager le fort Gouraya ;
- Reconvertir le Camp de la marine en musée d'histoire (proposition du PNG) ;
- Reconvertir les plateaux des ruines en maison du parc ;
- Restaurer Le fort Lemercier et la tour Doriac.

- **Réaménagement des carrières**

- Renaturation de la carrière ENOF et création d'un centre de conservation et de développement des écosystèmes ;
- Injection d'une ferme pédagogique à l'emplacement de la carrière SNTP avec différentes activités (ludiques, éducatives, agriculture et élevage) ;
- Renaturation de la carrière ETR et injection des écogites ;
- Récupération de de la friche militaire pour la reconvertir en un centre scientifique.

- **Injection d'infrastructures**

- Injection d'infrastructures des savoir-faires locaux dans les villages du parc national ;
- Maison de l'artisanat ;
- Maison de l'art culinaire traditionnel ;
- Maison du miel ;
- Maison des festivités spirituelles.

Chapitre III
Partie architecturale

1 Choix de la zone d'intervention

Le parc national du Gouraya tire son nom de la sainte Yemma Gouraya, une guerrière qui vécut au XVIème siècle et qui livra une résistance contre l'occupation espagnole, elle devint célèbre par son courage, sa science et sa piété, s'oubliant elle-même au détriment des autres et renonçant au monde profane, elle acquit une réputation de sage et bénéficia d'un grand respect auprès des habitants, à sa mort ils firent de sa demeure un mausolée et un lieu de dévotion, de prière et de pèlerinage, cette valeur spirituelle persiste jusqu'au jour d'aujourd'hui et fait de ce lieu le site le plus visité du parc national du Gouraya.

1.1 Présentation de la zone d'intervention

Située dans la partie Est du parc national, sur les hauteurs du mont Gouraya, au centre de plusieurs sites historiques et pittoresques, notre zone d'intervention est composée de trois entités : Le fort Gouraya qui abrite le tombeau de la mère protectrice de Bejaia : Yemma Gouraya, Le parking du Gouraya, et le plateau des ruines, lui procurant ainsi des valeurs culturelles, cultuelles et paysagères exceptionnelles.

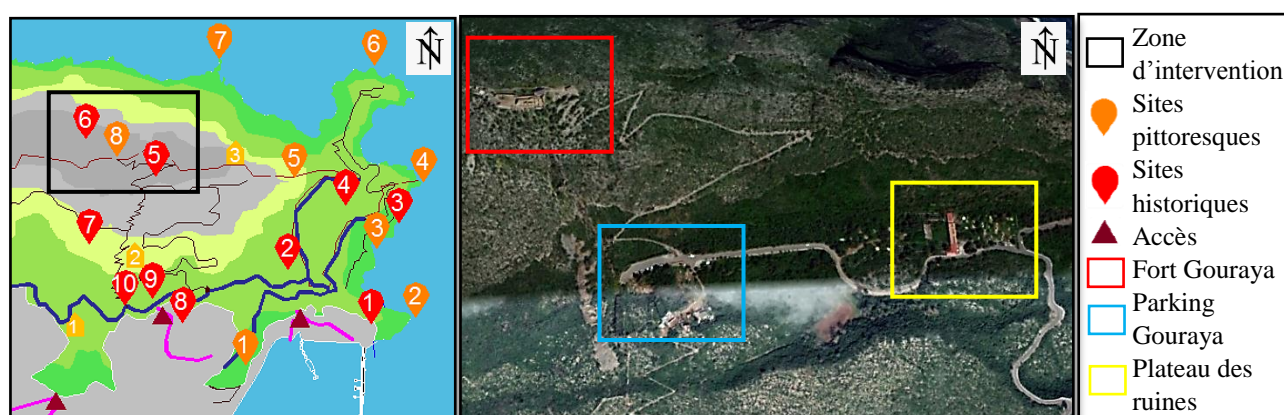


Fig 132: Situation de la zone d'intervention. **Source** : Google earth traité par auteurs

Le relief

Le site présente deux types de relief :

- La partie à faible pente. (Plateau des ruines et le parking du Gouraya) ;
- Le djebel Gouraya qui culmine à 672m d'altitude et sur lequel se dresse le fort Gouraya.

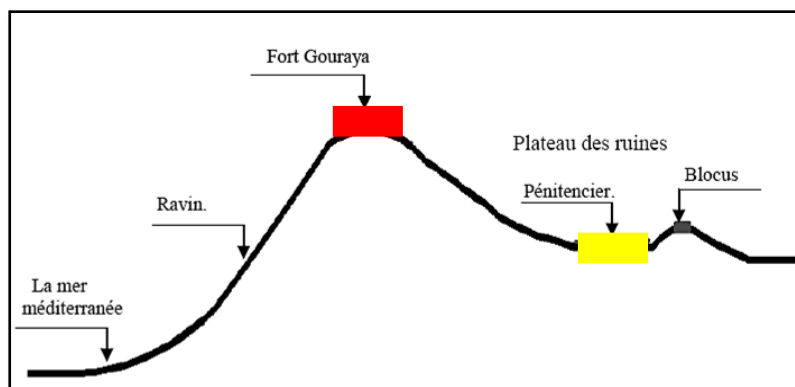


Fig 133: Coupe schématique montrant le relief de la zone d'intervention. **Source** : Auteurs

1.2 Synthèse des valeurs de la zone d'intervention (A échelle intermédiaire)

1.2.1 Potentialités de la zone d'intervention

- Existence de sites anciens, véritables opportunités foncière et immobilière à requalifier (plateau des ruines, Fort Gouraya et le parking du Gouraya) ;
- Valeurs historiques, paysagères, culturelles et culturelles exceptionnelles : c'est lieu de pèlerinage depuis des siècles pour les habitants de la région et reçoit des milliers de touristes chaque année ;
- Point de vigie par excellence, de par sa position stratégique qui permet de dominer la ville de Bejaia, la mer, et l'ensemble des sites historiques et pittoresque du parc national du Gouraya ;
- Vues panoramiques à 360° offrant une diversité paysagère à partir du mont du Gouraya et le long de la ligne de crête.

1.2.2 Carences de la zone d'intervention

- Lieu de villégiature en déliquescence ;
- Sites historiques laissés à l'abandon : le fort du Gouraya et Le plateau des ruines en état de dégradation très avancée ;
- Introduction des véhicules d'une manière excessive polluant le milieu naturel, et perturbant ses différents écosystèmes ;
- Accessibilité insuffisante : un seul accès très accidenté et sur-fréquenté menant vers ce site, ce qui handicape la circulation en période estivale ;
- Sentiers très accidentés, en dégradation avancée, non aménagés, et n'offrant aucun service aux visiteurs ;
- Non prise en charge des visiteurs : absence d'infrastructures touristiques et socioculturelles offrant des services d'accompagnement des touristes ;
- Potentiel pour la promotion des sports de montagne et de récréation non pris en charge : terrain de sport non aménagé, négligence de la diversité du relief offrant des possibilités de développer différentes disciplines relatives au divertissement.

1.3 Les orientations proposées pour la zone d'intervention

- Restauration du fort du Gouraya comme monument historique emblématique et requalification du plateau des ruines en l'affectant à un nouvel usage ;
- Réaménagement du parking en station multiservice (liée au sport, détente, écotourisme...) fonctionnant avec des énergies renouvelables et proposant un transport écologique : à dos d'ânes, calèches, vélos, voitures écologiques, ligne de téléphérique partant vers la ville et vers le fort, et des infrastructures touristiques à l'image d'un grand restaurant panoramique offrant des vues dominant la ville, le parc et la mer ;

- Réhabilitation et aménagement des sentiers : aménagement de haltes, de buvettes et d'observatoires le long des sentiers et de ligne de crêtes ;
- Promotion des sports de montagne et aménagement de parcours d'escalade, d'un escalier reliant le parking et le fort du Gouraya et réaménagement du terrain de sport.

2 Choix de l'assiette d'intervention

Le plateau de ruines est le terminus de la route carrossable et l'étape avant la dernière escale vers le fort du Gouraya. Pour notre intervention architecturale, notre intérêt s'est porté sur le plateau des ruines et cela en raison de sa situation stratégique (au centre de plusieurs sites importants) ses valeurs historiques, paysagères et touristiques et dans le but de sauver les vestiges qui en restent.

2.1 Présentation du plateau des ruines

Il s'agit d'un ouvrage fortifié, utilisé comme pénitencier à l'époque Française. Le plateau des ruines fut nommé ainsi par les français car ils trouvèrent à cet endroit beaucoup de ruines et cela après leur prise de Bejaia en 1833.

Le plateau des ruines est desservi par 04 accès :

- Un accès piéton donnant sur les ruines des cellules et qui est l'ancien accès principal du pénitencier ;
- Deux accès mécaniques qui donnent sur le parking et sur une aire de jeux ;
- Un accès direct vers le bloc réhabilité.



Fig 134 : Plateau des ruines.
Source : Direction du PNG

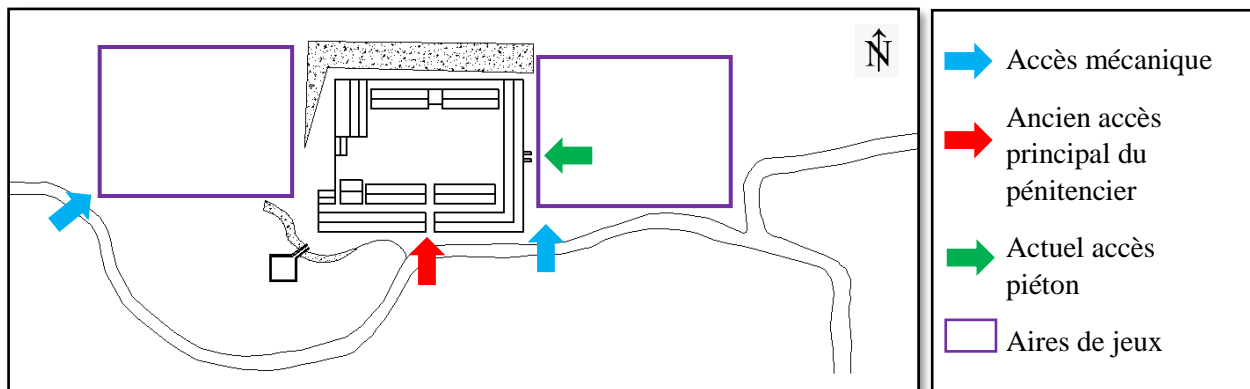


Fig 137 : Accès vers le plateau des ruines. Source : Auteurs



Fig 136 : Aire de jeux.
Source : Auteurs



Fig 138 : Accès mécanique.
Source : Auteurs



Fig 135 : Aire de jeux.
Source : Auteurs

2.2 Le plateau des ruines à travers le temps

2.2.1 L'époque précoloniale

C'est sur cette même assiette, que les Hammadides auraient construit le Fort Rouge (Bordj el Ahmar) en même temps que la grande muraille que les Espagnoles ont détruit lors de leur prise de la ville en 1510. Il aurait été réédifié en une nuit (Bordj Boulila) par Salah Rais en 1555, lorsqu'il vint délivrer Bejaia du joug Espagnol. Il y installa son quartier général et dressa les batteries qui foudroyèrent la ville et les forts⁴⁶.

2.2.2 L'époque coloniale française

Le pénitencier a été construit à l'époque française, destinés aux soldats insoumis. Il est composé de 8 blocs organisés au tour d'une cour centrale et d'un poste de surveillance (Blocus)⁴⁷ (fig8).

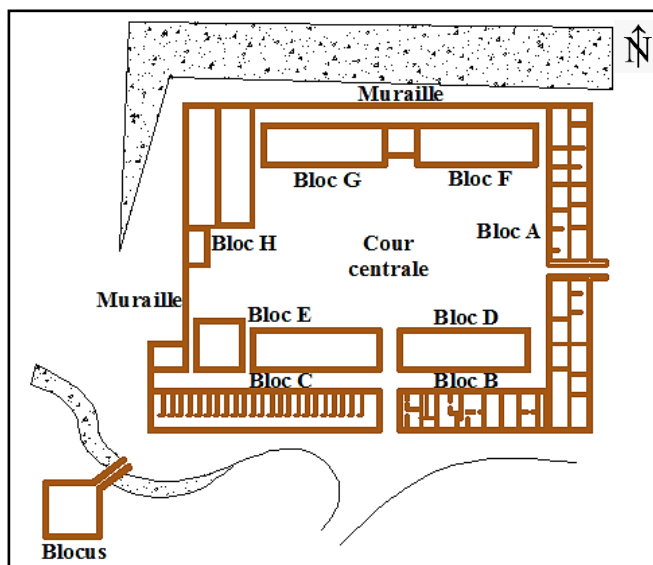


Fig 139 : Plan du pénitencier. Source : Auteurs

2.2.3 L'époque post coloniale

Le plateau des ruines a connu plusieurs tentatives de réhabilitation dont les plus importantes sont :

- **Le projet de sanatorium (1982)**

Des travaux de restauration ont été programmés par les services de la wilaya pour en faire un centre pour insuffisants respiratoires. Deux bâtiments ont été ajoutés à l'ancienne structure, l'un au milieu de la cour centrale (bloc9), et l'autre superposé sur le bloc A (bloc10). Ce projet n'a pas été mené à terme, à cause des contraintes de ce site à savoir le manque d'eau qui est primordiale à la fonction du projet⁴⁸.



Fig 141 : Projet de Sanatorium.
Source : Direction du PNG

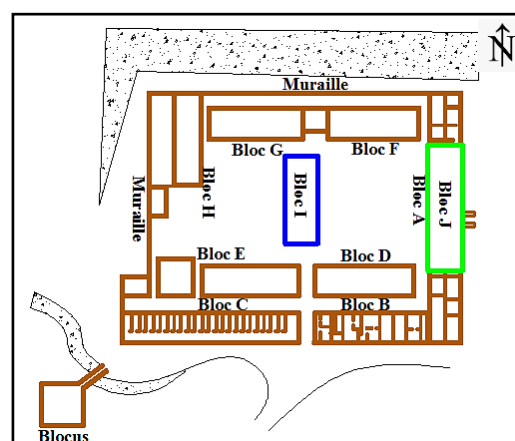


Fig 140 : Plan du projet de Sanatorium. Source : Auteurs

⁴⁶ Direction du PNG

⁴⁷ Op. cit. P3

⁴⁸ Ibid

- **Le projet du centre des savoirs et savoirs faire locaux**

Le projet de réhabilitation a été initié en 2003 par la direction du PNG, sous la direction de l'architecte M. Chafaa Wezane, touchant le bloc A et une partie du bloc B⁴⁹.



Fig 142: Projet de réhabilitation. **Source :** Direction du PNG

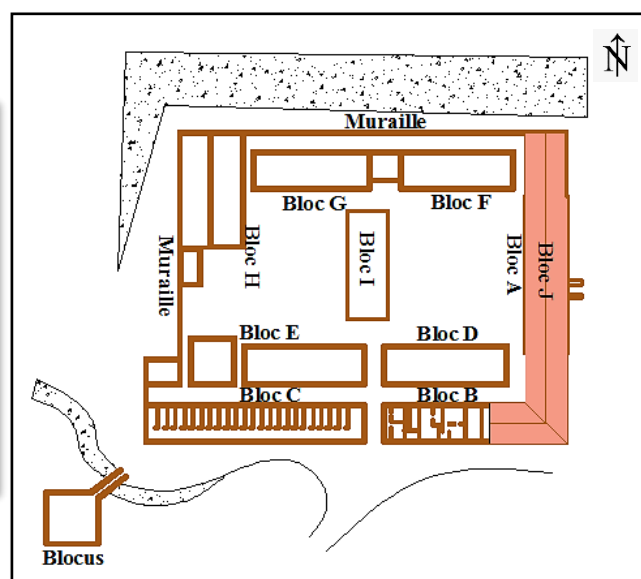


Fig 143 : Plan du projet de réhabilitation. **Source :** Auteurs

Ce projet du centre des savoirs et savoirs faire locaux manquait d'attractivité touristique, d'intérêt pour les visiteurs et de rentabilité, ce qui a conduit les artisans à quitter le lieu deux ans après. Actuellement le plateau des ruines est laissé à l'abandon aucun projet n'est en perspective pour sa réhabilitation et sa mise en tourisme.

2.3 Architecture du pénitencier

2.3.1 Typologie du bâti

➤ Le pénitencier

Le pénitencier est de plan rectangulaire de (60x80 m) dont le plus grand côté est orienté Est/Ouest, composé de 8 blocs, développés sur un seul niveau et hiérarchisés autour d'une cour centrale dont la moitié couvre un sous-sol qui relie entre les blocs D et F.

Le pénitencier est ceinturé d'une muraille de (4.50 m) de hauteur et de (50 cm) d'épaisseur. Et mené d'un seul accès dans sa partie Sud. Sur le point le plus élevé de la partie sud, se dresse un poste de surveillance (Blocus) permettant le contrôle de l'ensemble de la caserne et de ses alentours.

⁴⁹ Op. cit. P4

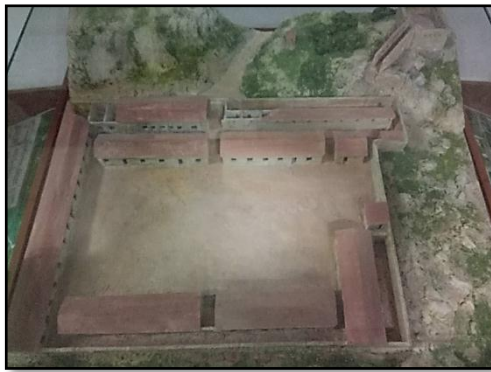


Fig 145: Maquette du pénitencier.
Source : Auteur

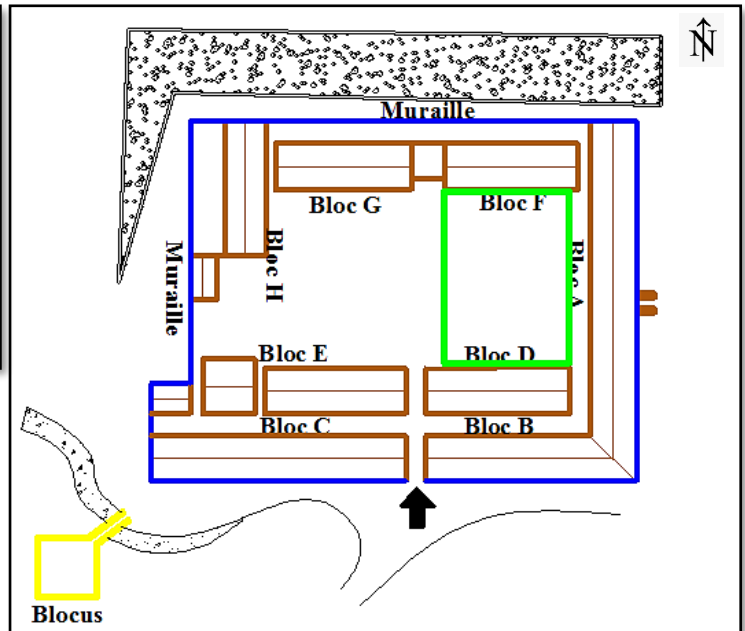
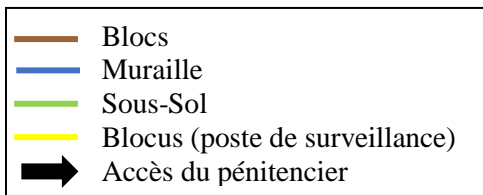


Fig 145: Plan du pénitencier. Source : Auteurs

➤ Les blocs ajoutés

Les deux blocs ajoutés sont dans le même style architectural que le pénitencier.

L'édifice dans son ensemble présente une forme introvertie, sombre de l'extérieur et animé de l'intérieur. L'architecture de cet édifice est utilitaire, et austère.

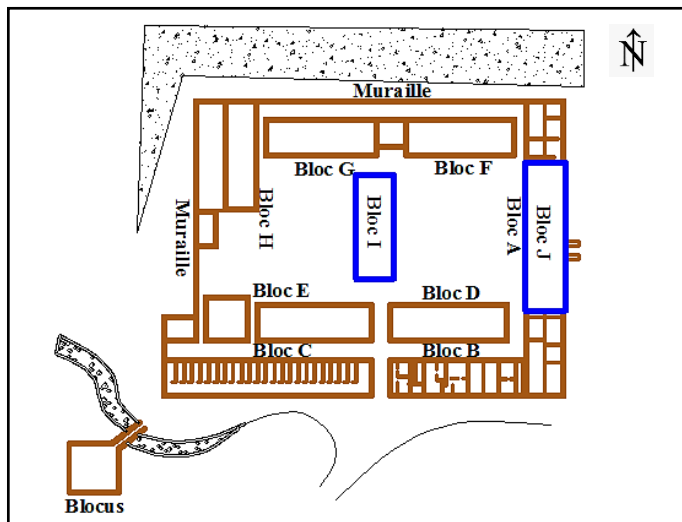


Fig 148 : Plan montrant les blocs ajoutés. Source :

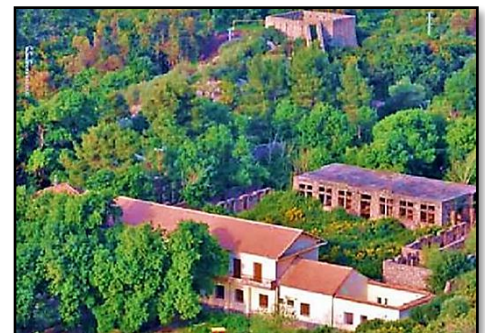
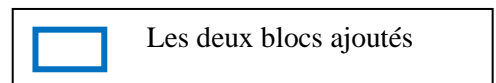


Fig 148 : Les deux blocs ajoutés. Source : Direction du PNG



2.3.2 Matériaux et technique de construction

Les murs de l'édifice sont construits en pierre et en brique rouge au niveau des ouvertures, liée par un mortier de ciment et de chaux.

Deux systèmes constructifs différents sont utilisés.



Fig 146 : Murs en pierre de l'édifice. Source : Auteurs

- D'une part, une structure traditionnelle avec des murs porteurs en pierre de (04 m) de hauteur et (50 cm) d'épaisseur, pour le pénitencier.
- D'une autre part, une structure en béton armé poteau poutres, ajoutée à l'extérieur du bloc A, pour soutenir l'étage supérieur (le bloc J), et un plancher en béton armé posé directement sur des murs porteurs pour le bloc I.

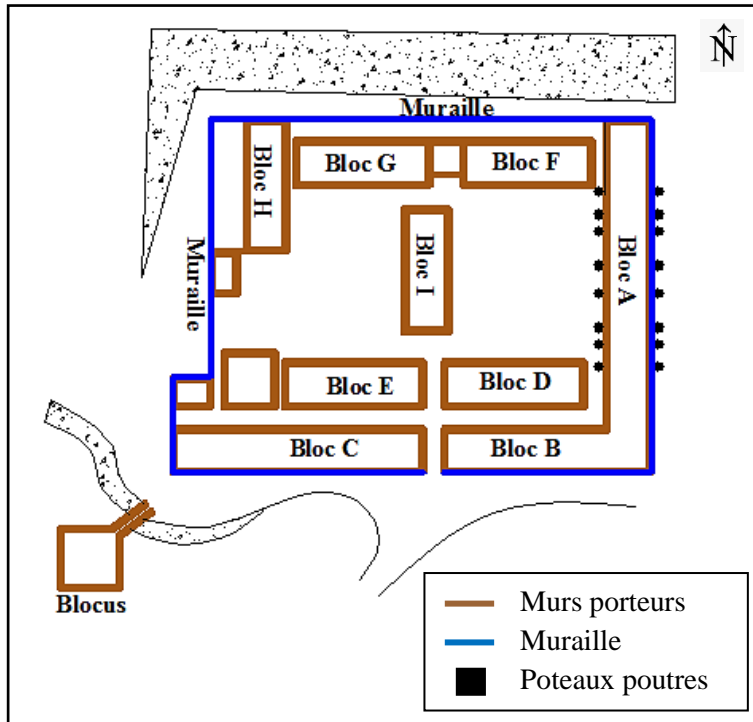


Fig 151 : Plan montrant le système constructif. Source : Auteurs



Fig 151 : Murs porteurs et plancher en béton armé du bloc J. Source : Auteurs



Fig 151 : Poteaux extérieurs soutenant le bloc J. Source : Auteurs

2.3.3 Façades

Les façades sont monotones et dépourvues de traitement, les murs du pénitencier et du bloc I sont laissés à l'état brut, reflétant le savoir-faire des différentes époques contrairement au bloc J qui a été ravalé après sa réhabilitation en 2003.



Fig 152 : Façade du bloc I laissée à l'état brut sans traitement. Source : Auteurs



Fig 153 : Muraille en pierre. Source : Auteurs

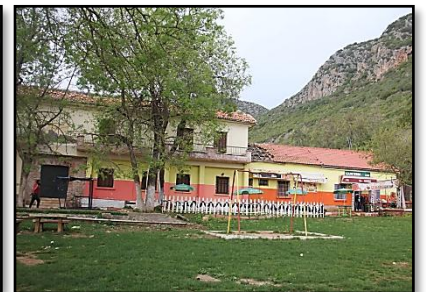


Fig 154 : Façade du bloc A et bloc J après la réhabilitation. Source : Auteurs

Elles représentent un rythme, se traduisant par des ouvertures de forme rectangulaire de (01 m) de largeur sur (02) m de hauteur est traités d'un encadrement en brique rouge. L'ouverture est traitée d'un encadrement en brique de dimension de (10x5x5 cm) cube.

Le poste de surveillance (blocus) est percé par plusieurs meurtrières de forme rectangulaire (50x80 cm) pour mieux surveiller les alentours du pénitencier sans être vu.



Fig 155 : Ouvertures du pénitencier.
Source : Auteurs



Fig 157 : Ouvertures du poste de surveillance.
Source : Auteurs



Fig 157 : Meurtrières du poste de surveillance.
Source : Auteurs

2.4 Diagnostic et état des lieux

L'état du plateau des ruines diffère d'un bloc à un autre, une grande partie du projet est délaissée en état de ruines.

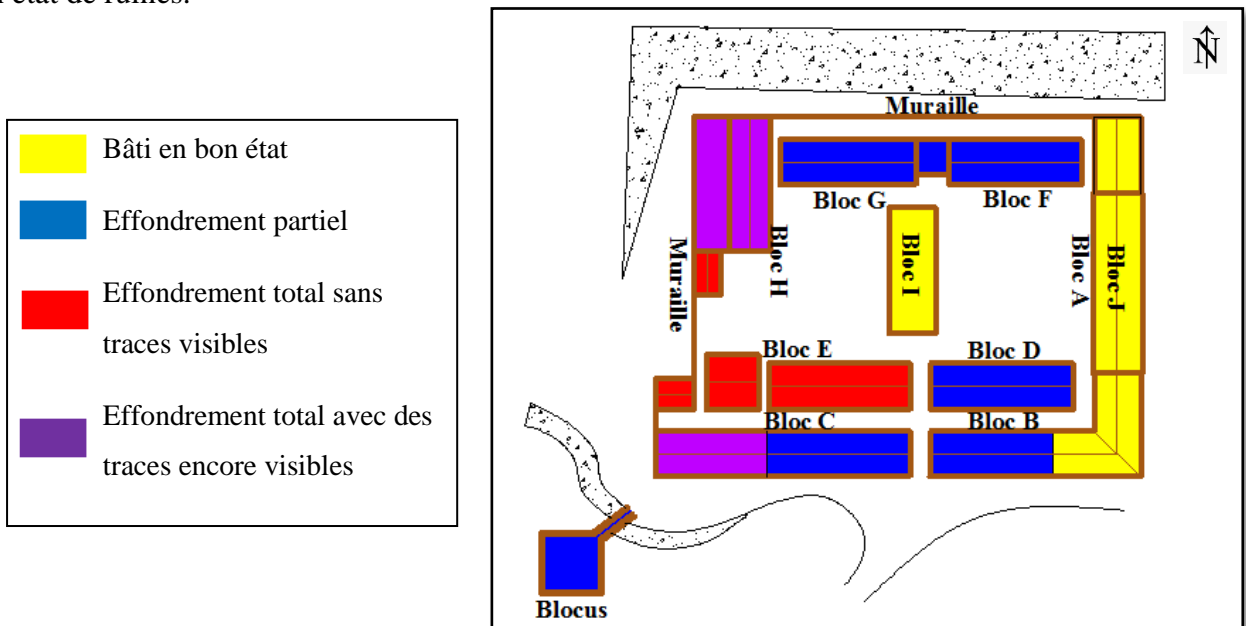


Fig 158 : Etat du bâti. Source : Auteurs

➤ L'ancien bâti

- Effondrement partiel

- Les murs extérieurs et les cadres des fenêtres dans une partie du bloc B, blocs C, D, F, G et le blocus ;
- Certains murs intérieurs de séparation entre les cellules, dans une partie du bloc B et le bloc C ;
- Une partie de la muraille sur le côté sud.



Fig 166 : Ouvertures du blocus.
Source : Auteurs



Fig 164 : Escalier du blocus.
Source : Auteurs

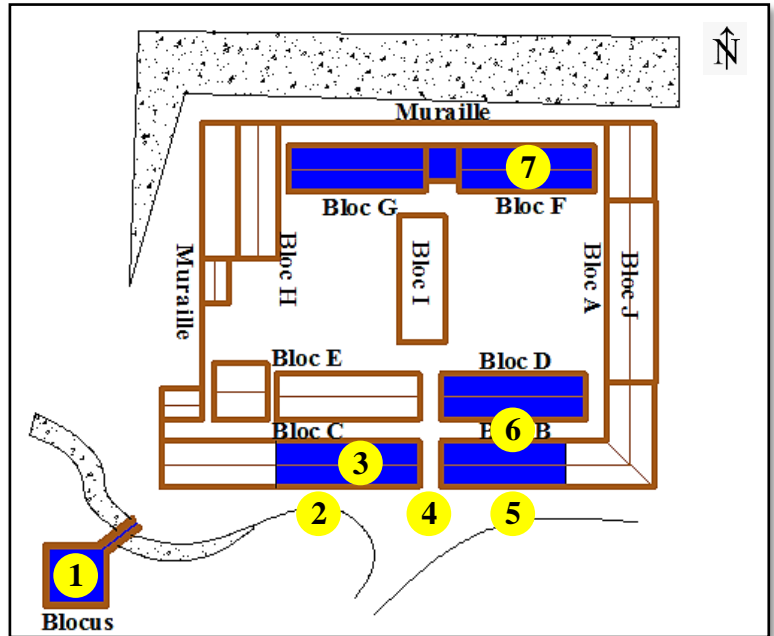


Fig 167 : Effondrement partiel de certains blocs de l'ancien bâti.
Source : Auteurs



Fig 163 : Ouvertures du bloc C.
Source : Auteurs



Fig 162 : Murs intérieurs des cellules.
Source : Auteurs



Fig 162 : Entrée du pénitencier.
Source : Auteurs



Fig 160 : Murs extérieurs du bloc B.
Source : Auteurs



Fig 160 : Ouvertures du bloc D.
Source : Auteurs



Fig 166 : Murs extérieurs du bloc F.
Source : Auteurs

- Effondrement total
 - Effondrement total des blocs E ;
 - Effondrement total du bloc H et une partie du bloc C, avec les traces des murs extérieurs encore visibles ;
 - Une partie de la muraille sur le côté ouest ;
 - Les murs intérieurs des blocs ;
 - Effondrement de la toiture ;
 - Effondrement de l'accès et du plancher du sous-sol.



Fig 170 : Traces du bloc C.
Source : Auteurs



Fig 168 : Effondrement total des blocs.
Source : Auteurs

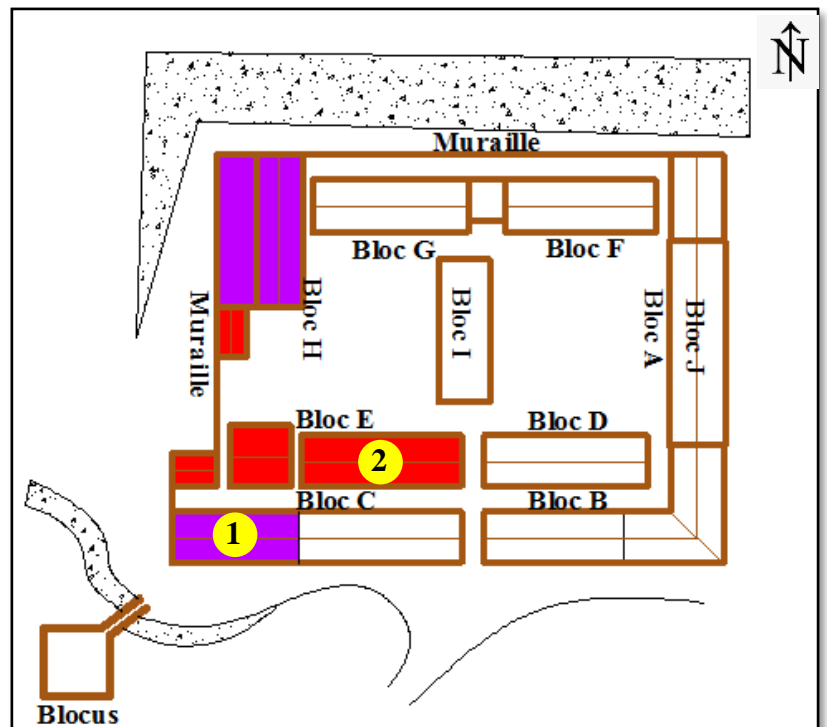


Fig 169 : Effondrement total de certains blocs de l'ancien bâti.
Source : Auteurs

➤ **Blocs rajoutés**

Bloc inscrit dans la cour centrale : le bloc I ;

- la présence des fissurations ;
- déchaussement des pierres des murs porteurs ;
- vieillessement de la couverture ;

Bloc de l'étage : le bloc J ;

-Le bloc est en bonne état, on constate seulement quelques fissurations dans les murs et le détachement de quelques tuiles.



Fig 175 : Espace intérieur du bloc I.
Source : Auteurs



Fig 174 : Mur extérieur du bloc I.
Source : Auteurs

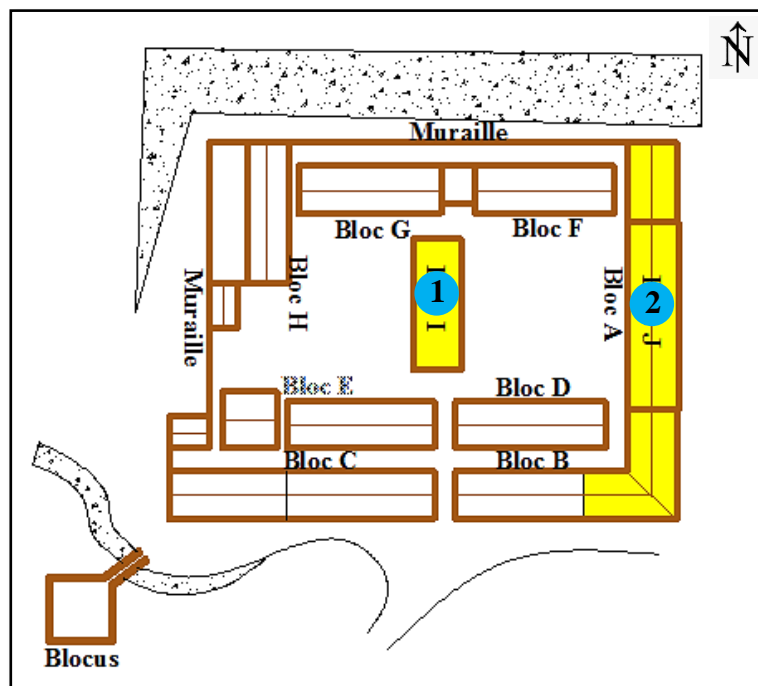


Fig 176 : Etat des lieux des blocs ajoutés. Source : Auteurs



Fig 173 : Entrée du bloc J.
Source : Auteurs



Fig 172 : Murs extérieurs du bloc J.
Source : Auteurs



Fig 171 : Etat des murs extérieurs du bloc J. Source : Auteurs

- Les facteurs de détérioration du plateau des ruines sont naturels mais surtout humains (Abandon de la construction et négligence de l'entretien). L'architecture du projet est introvertie, et tourne le dos à son environnement immédiat, sa situation excentrée et isolée fait du plateau des ruines un site abandonné dépourvu de tout aménagement attractif. Le site est d'un potentiel naturel, culturel et une richesse paysagère mais non valorisé. Il présente également une valeur patrimoniale et mémorielle, au vu des événements historiques qu'il a traversés. Le risque de les voir disparaître est omniprésent pour cause des altérations récurrentes et irréversibles.

3 Choix du thème

L'objectif de classement de certains sites naturels en parcs nationaux est de protéger les milieux naturels, les paysages, les espèces végétales, animales ainsi que le patrimoine culturel. Dans notre cas d'étude, le parc national de Gouraya représente un lieu à forts enjeux écologiques et un héritage historique constituant une richesse faisant la splendeur de Béjaia. Au-delà de ses valeurs environnementales et naturelles, c'est un lieu d'évasion touristique et de récréation sportive et ludique.

Afin de valoriser, protéger et conserver les diverses richesses de ce parc naturel nous avons choisi de projeter la maison du parc, un équipement à caractère ludique, éducatif et de découverte, conçu autour des objectifs suivants :

- Sensibilisation aux enjeux de la biodiversité et de l'environnement ;
- Mise en scène des différents produits et contenus écosystémiques ;
- Découverte et valorisation du patrimoine local (de la région de Béjaia et du parc national de Gouraya) en adaptant une approche ludique et éducative ;
- Recherche et développement dans le cadre de la biodiversité et les différents milieux du parc.

4 Exemples référentiels

4.1 Exemple 1 : Le Vaisseau centre culturel scientifique, technique et industrielle

a/ Présentation du projet

Equipement éducatif et ludique, le Vaisseau est un lieu d'éveil, de découverte et de promotion des sciences, de la culture scientifique et technique qui accueille des familles, groupes scolaires, touristes et entreprises.

b/ Fiche technique

Situation : Strasbourg, France
Architectes : Bernard Weixler et François Rohmer
Superficie du bâtiment : 5000m ²
Jardin pédagogique : 5000m ²
Espace extérieur : 8000m ²
Année du projet : 2003

c/ Aspect fonctionnel

Le Vaisseau aborde six thématiques scientifiques différentes ⁵⁰.



Fig 177: Le Vaisseau. **Source :** <https://www.bedouk.fr/le-vaisseau,L63207>

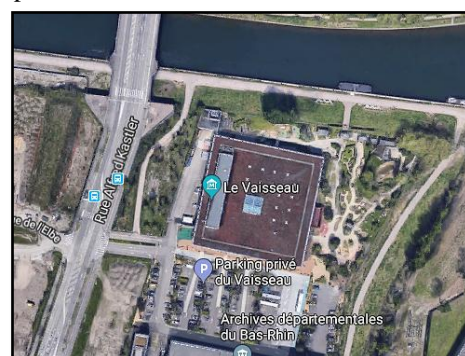


Fig 178: Vue aérienne. **Source :** Google maps

⁵⁰ In: https://www.jds.fr/strasbourg/parc-attraction-alsace/le-vaisseau-443_L

Les animaux : cet espace vise à découvrir les animaux qui en ville ou à la campagne : fourmis, abeilles, grenouille...

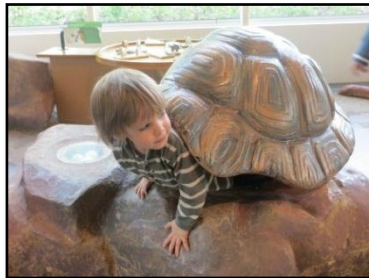


Fig 184: Découverte d'animaux.
Source :
<http://www.levaisseau.com/fr/>

L'eau : il s'agit de comprendre les propriétés physiques de l'eau, ses enjeux sociétaux, les techniques développées pour la maîtriser.



Fig 183: Energie des vagues.
Source :
<http://www.levaisseau.com/fr/>

Je fabrique : les enfants s'initient à la construction et découvrent les processus de conception et de fabrication avec différentes techniques.



Fig 182: Chantier des enfants.
Source :
<http://www.levaisseau.com/fr/>

Être humain : cet espace permet d'explorer le corps pour comprendre les ressemblances et différences qui existent entre les êtres humains.



Fig 179: Découverte du corps humain.
Source :
<http://www.levaisseau.com/fr/>

Log'hic : il s'agit de résoudre des casse-têtes, énigmes et puzzles pour s'initier aux notions de mathématiques.



Fig 181: Résolution d'énigmes
Source :
<http://www.levaisseau.com/fr/>

Le Lab'Oh : les enfants cultivent leur créativité, voire la réveille. Ils osent, essayent, cherchent, creusent, font, refont et recommencent.



Fig 180 : développement du sens de créativité
Source :
<http://www.levaisseau.com/fr/>

A l'intérieur du Vaisseau, les visiteurs seront accueillis par un grand hall d'entrée qui donne sur les différentes salles (de réunion, d'exposition, boutiques, cafétéria), ateliers modulables en 11 ou 12 espaces pouvant accueillir jusqu'à 40 personnes, un jardin qui s'étend sur 5000m² et propose des espaces de détente (pique-nique, aire de repos, jeux) et des



Fig 185: Plan du RDC.
Source :
<http://www.levaisseau.com/fr/>

éléments pour observer la nature (un rucher d'observation, un hôtel à insectes...).



Fig 188: Espace d'accueil de plus de 300 m². **Source :**



Fig 186: Boutique. **Source :** levaisseau.com/fr



Fig 187: Jardin. **Source :** levaisseau.com/fr



Fig 190: Salles de réunion. **Source :** levaisseau.com/fr

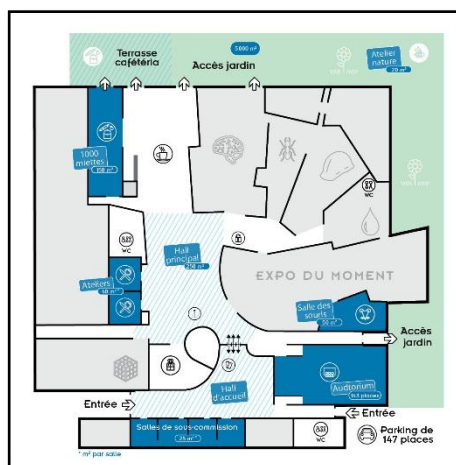


Fig 191: Plan du Vaisseau. **Source :** levaisseau.com/fr/



Fig 189: Ateliers modulaires. **Source :** levaisseau.com/fr



Fig 193: Salles d'exposition. **Source :** levaisseau.com/fr



Fig 192: Auditorium de 143 places. **Source :** levaisseau.com/fr

d/ Concepts du projet

- Favoriser et exploiter les espaces extérieurs et les affecter à des usages multiples et variés, qui seront des espaces d'échange, d'expression et de manifestations diverses (activités organisées en groupes, interaction, énigmes, ateliers d'expression diverse comme le jardin qui est aussi un espace organisateur et qui offre diverses activités ;
- L'ouverture au grand public pour favoriser le sens de la communauté ;
- La mise en lumière des phénomènes et thèmes scientifiques sous un angle ludique et interactif grâce aux diverses salles et ateliers qui proposent plusieurs activités ;
- Traitement et exploration de différents thèmes liés à l'environnement, créativité, apprentissage et découverte ;
- Sensibilisation à l'environnement : les animaux et l'eau ;
- Flexibilité des espaces, ouverture, interpénétration extérieur/ intérieur.

4.2 Exemple de greffe : Le musée Nairac

a/ Présentation du projet

Depuis 1975, le bâtiment était une salle d'antiquité avec des objets archéologiques et autres objets historiques. En raison de la démolition de la bibliothèque située derrière le musée, une expansion en 2013 a rendu le musée deux fois plus grand.

b/ Fiche technique

Situation : Barneveld, Pays-Bas
 Architectes : Hans Verborg
 Superficie du bâtiment : 1161 m²
 Année du projet : 2013



Fig 194: Musée Nairac. Source : <https://www.museumkaart.nl/>

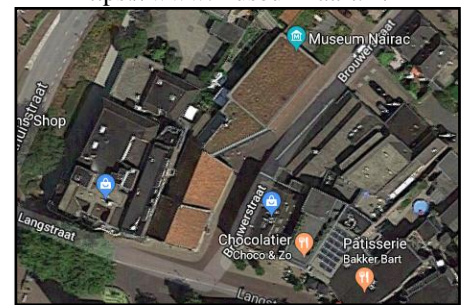


Fig 195: Vue aérienne. Source : Google maps.

c/ Aspect formel

Depuis 1975, le musée est abrité dans un bâtiment typique du XVIIIe siècle.

Après la restauration de ce bâtiment historique en 2013, une architecture moderne avec une conception durable a été adoptée pour la nouvelle extension.

Outre des matériaux durables, des installations économes en énergie sont appliquées pour stocker la chaleur et le froid sous terre pour une utilisation ultérieure. Le toit est recouvert de sedum.



Fig 196: Le musée en 1975. Source : <https://whichmuseum.com/1>

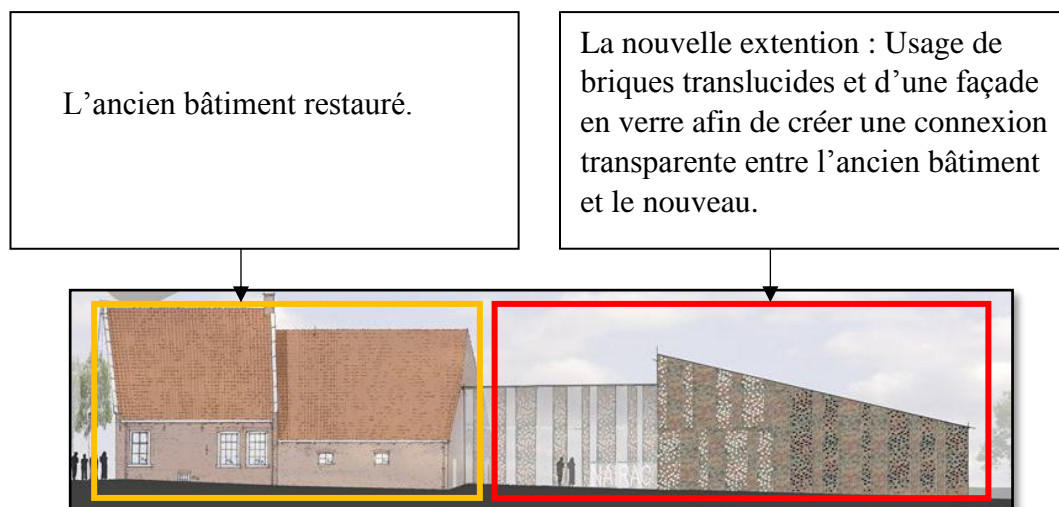


Fig 197: Façade du musée. Source : <https://www.archdaily.com>

d/ Aspect fonctionnel

Outre une impressionnante collection archéologique, le bâtiment offre un espace pour 3 expositions temporaires par an dans des domaines tels que l'art et le design, des chasses au trésor pour les enfants, des conférences des ateliers, et des mini-concerts sont organisés. La nouvelle extension comprend l'entrée, la boutique du musée, une zone multifonctionnelle et des espaces de musée pour les expositions temporaires au RDC. Au 1^{er} étage des espaces de bureaux sont créés et au sous-sol, sous le nouveau bâtiment, un atelier et un local à usage de musée sont aménagés.

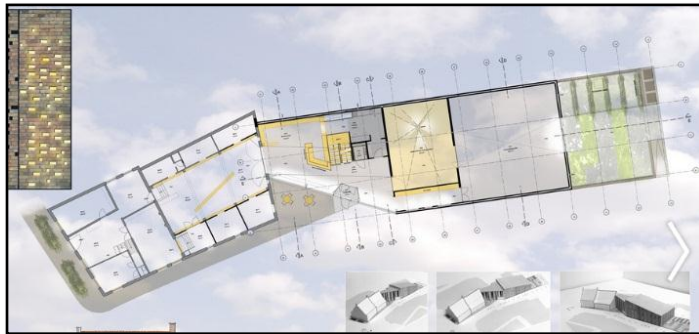


Fig 198: Plan du RDC. Source : <https://www.archdaily.com/443783/restoration>



Fig 199: Terrasse du musée. Source : <https://www.archdaily.com/>

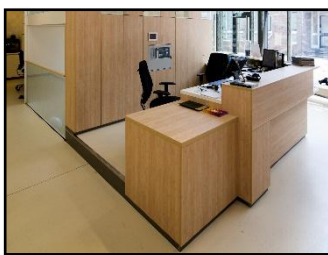


Fig 200: Bureaux. Source : <https://www.archdaily.com>



Fig 202: Salle d'exposition. Source : <https://www.archdaily.com>



Fig 201: Salle d'Antiquité. Source : <https://www.archdaily.com>

e/ Concepts du projet

- La légèreté, la transparence et la relation intérieure extérieure avec la façade vitrée.
- Fluidité des espaces et dualité ancien / nouveau.
- La diffusion et favorisation de la lumière naturelle.

4.3 Exemple de greffe : Tour de Vilharigues au Portugal

Le bâtiment militaire occupe une position dominante sur une colline, sur le versant nord-ouest de la chaîne de montagnes Caramulo. Erigé à la fin du XIII^e siècle. Dans la seconde moitié du XX^e siècle, une grande partie des pierres de la tour ont été enlevées et réutilisées dans la construction de la chapelle de Santo Amaro en face de celle-ci.

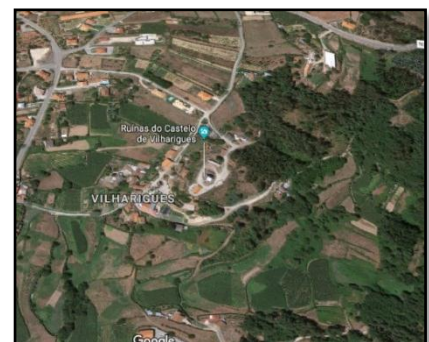


Fig 203 : Tour de Vilharigues. Source : Google earth.

En 2006, un projet de récupération de la tour, conçu par l'architecte Renato Rebelo, a été formulé. Il prévoyait la construction à l'intérieur du monument d'une tour de verre à structure de fer et de bois.

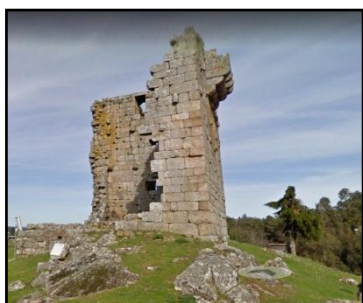


Fig 205: La tour avant sa reconstruction. Source : <https://www.pinterest.com>

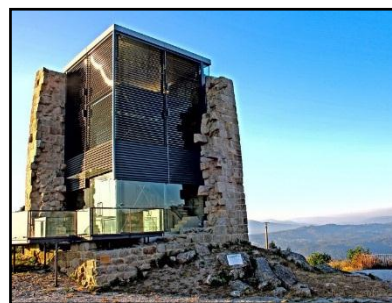


Fig 204: Tour de Vilharigues. Source : <https://www.pinterest.com>

La tour est divisée en trois étages : le premier abritant une exposition, le second relatif à l'histoire locale liée à la paroisse et le troisième étage réservé au domaine de la lecture, de l'écriture, de l'inspiration et de l'art, dans une sorte de mini-bibliothèque. La structure conçue pour requalifier l'espace de la vieille tour est une structure de verre qui s'intègre dans les murs de pierre existants.

- La lecture et l'analyse de ces exemples nous ont permis de comprendre et de définir les différentes fonctions qu'abritera notre projet, ainsi qu'un certain nombre de concepts comme l'interactivité, la transition et autre, qui nous ont aidé à élaborer un programme adéquat à notre thème.
- **Les concepts développés**

Dans cette partie, nous allons mettre en avant notre architecture, fondée sur une étude multidimensionnelle abordée dans les chapitres précédents.

Au cours de la conception de notre projet, on s'est mis à la concrétisation et à la matérialisation de quelques concepts liés au contexte, au thème et même au patrimoine qui constituent notre principal objet d'étude, sur lequel notre conception aura son point de départ.

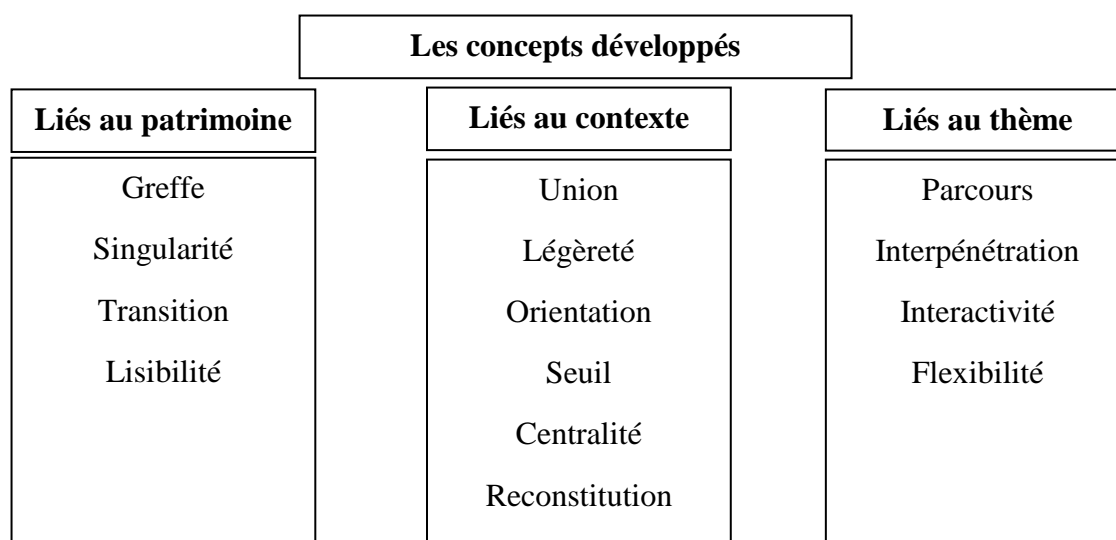


Fig 206 : Schéma des concepts développés. Source : Auteurs

➤ **Concepts liés au patrimoine**

- Greffe architecturale : Ce concept est un trait d'union entre le passé et le présent, il crée une synergie entre le patrimoine et l'architecture contemporaine. La greffe est une injection d'une nouvelle entité, qui revisite le patrimoine avec un vocabulaire contemporain, tout en préservant sa nature et son histoire. Quel que soit le bâtiment patrimonial, la greffe contemporaine doit le traiter avec bienveillance ;
- Singularité : Sauvegarder le plateau des ruines comme point de repère pour le parc national du Gouraya de par son architecture et son histoire ;
- Transition : Revitalisation du plateau des ruines après une époque de déclin en passant d'une architecture austère et utilitaire à une architecture plus attractive ;
- Lisibilité : Introduction des éléments architecturaux et architectoniques qui caractérisent les différentes époques qu'a connu la ville de Béjaïa et particulièrement l'architecture du 19^{ème} siècle (portes monumentales, jardins, arcs...).

➤ **Concepts liés au contexte**

- Reconstitution : La reconstitution de la forme régulière du pénitencier construit selon un plan rectangulaire, et de la muraille en pierre qui s'ordonnent autour d'une cour centrale ;
- Union : Rassembler les différentes parties du projet réparties en blocs afin d'assurer une continuité et l'unité des espaces ;
- Centralité : Réhabilitation de la notion de centre, matérialisée auparavant par la cour centrale ;
- Seuil : Réhabilitation de l'accès principal du pénitencier en matérialisant le seuil afin de marquer l'entrée du projet et gérer les flux ;
- Orientation : Orienter le projet au maximum vers la mer et la ville afin que les usagers puissent profiter du paysage ;
- Légèreté et transparence : Concept contrastant avec l'existant qui se présente sous forme d'une masse importante. Cette légèreté sera matérialisée par des formes simples, utilisation des matériaux légers avec des structures légères.

➤ **Concepts liés au thème**

- Parcours déambulatoire: Intégrer des parcours dans le projet, de façon à l'animer et mettre en valeur son thème et ses éléments ;
- Interpénétration des espaces : Imbrication des différents espaces et fonctions pour avoir un ensemble homogène ;
- Interactivité : Dimension participative en faisant participer le visiteur et l'habitant à l'activité ;

- Flexibilité des espaces : Concevoir de grands espaces ouverts, modulables et facilement accessibles.

5 Genèse du projet

Le pénitencier présente une architecture introvertie, organisée autour d'une cour centrale. Notre objectif est de l'animer en établissant une articulation concrète entre le pénitencier et son environnement tout en respectant son architecture afin d'assurer la sauvegarde de ce patrimoine.

« Dès que nous pouvons nous accrocher à des lignes directrices, ne serait-ce qu'à des lignes de construction, nous nous appuyons sur elles de toute nos forces pour affirmer une composition »⁵¹.

Etape 01 : Reconstitution du plan du pénitencier

- Restauration des blocs en effondrement partiel et en bon état d'usage ;
- Reconstruction des blocs effondrés à l'exception des blocs dont les traces n'existent plus ;
- Réhabilitation des toitures charpentes.

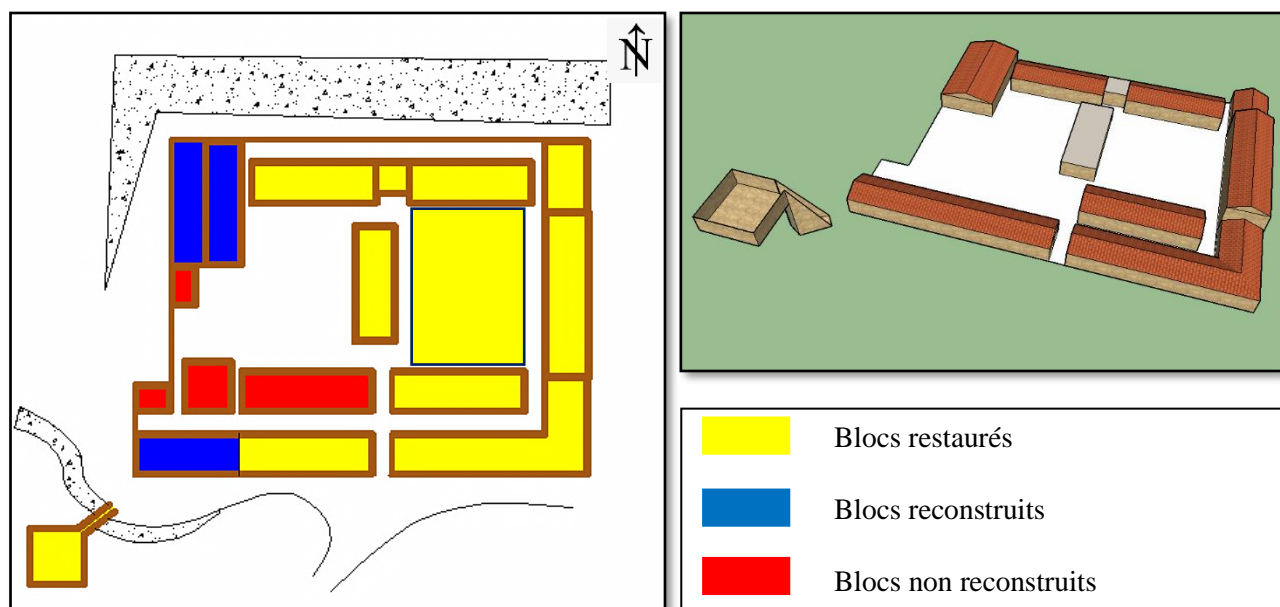


Fig 207 : Reconstitution du plan du pénitencier. Source : Auteurs

Etape 02 : Union des blocs du pénitencier et matérialisation du seuil

- Réhabilitation des accès (principal et secondaire) ;
- Création d'articulations et de connexion entre les différents blocs du projet ;
- Définition des axes structurant : axe reliant le blocus (élément de référence du site) au cœur projet et l'axe de symétrie Nord-Sud passant par l'entrée principale.

⁵¹ In: Henri Gaudin https://www.liberation.fr/portrait/1995/04/08/henri-gaudin-l-architecte-hors-du-sens-commun_130910

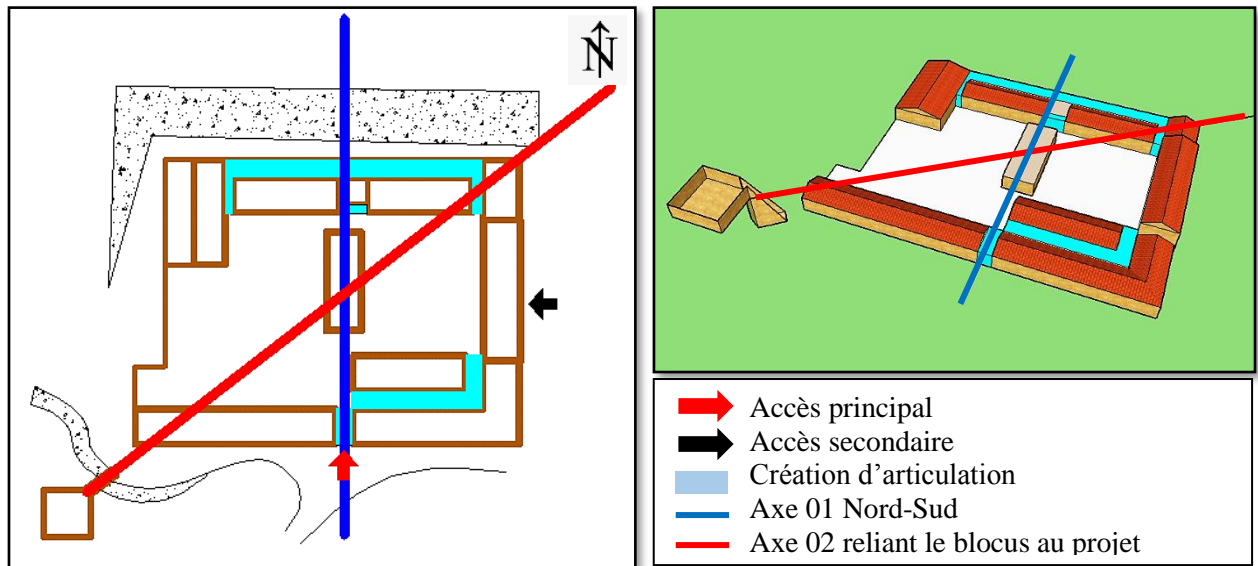


Fig 208: Union des blocs et matérialisation du seuil. Source : Auteurs

Etape 03 : Greffe architecturale

Le centre de l'îlot va porter notre greffe architecturale et ce afin de créer un agencement entre les différentes ailes et les activités qu'elles abritent et d'apporter une touche de modernité qui va émerger faisant de cette greffe un élément d'appel et de curiosité et ce avec l'ajout de deux volumes :

- Volume 01 : de forme rectangulaire de 16m de largeur correspondant à 2 fois la largeur des blocs suivant l'axe de symétrie Nord-Sud afin de marquer l'entrée principale ;
- Volume 02 : de forme rectangulaire de (40m.30m) correspondant à la moitié des dimensions du plan du pénitencier (80m.60m), superposé sur le volume 01 suivant le même axe.

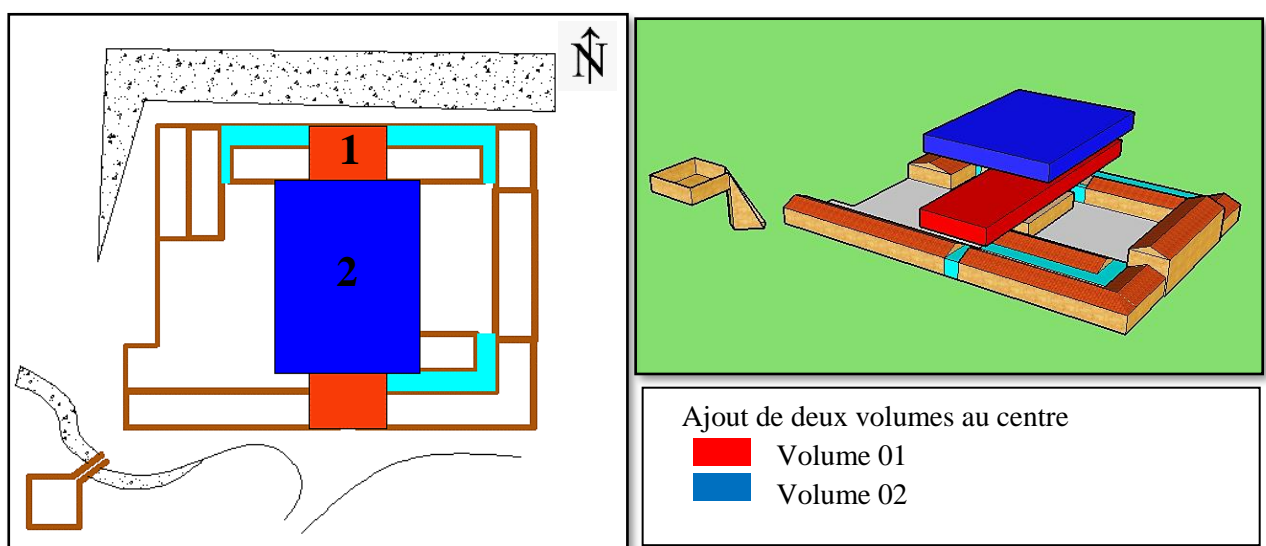


Fig 209: Greffe architecturale. Source : Auteurs

Etape 04 : dynamisme et orientation

-Soustraction d'une partie du volume 01 pour marquer l'orientation vers la ville et la mer, et évidement de ce dernier dans le but d'apporter une légèreté et de dégager la vue sur l'ensemble du projet ;

-Fragmentation du volume 02 en deux triangles (A et B) suivant un axe marquant la direction vers le blocus ;

- Imbrication du volume (A) dans le volume 01 afin de libérer les vues à partir du volume (B) vers les différents sites du parc, la ville et la mer ;
- Alignement du volume (B) et (A) à l'axe reliant le blocus au projet afin d'accentuer l'orientation permettant la mise en valeur du blocus ;
- Animation de la relation du blocus au cœur de l'îlot par la création d'un parcours.

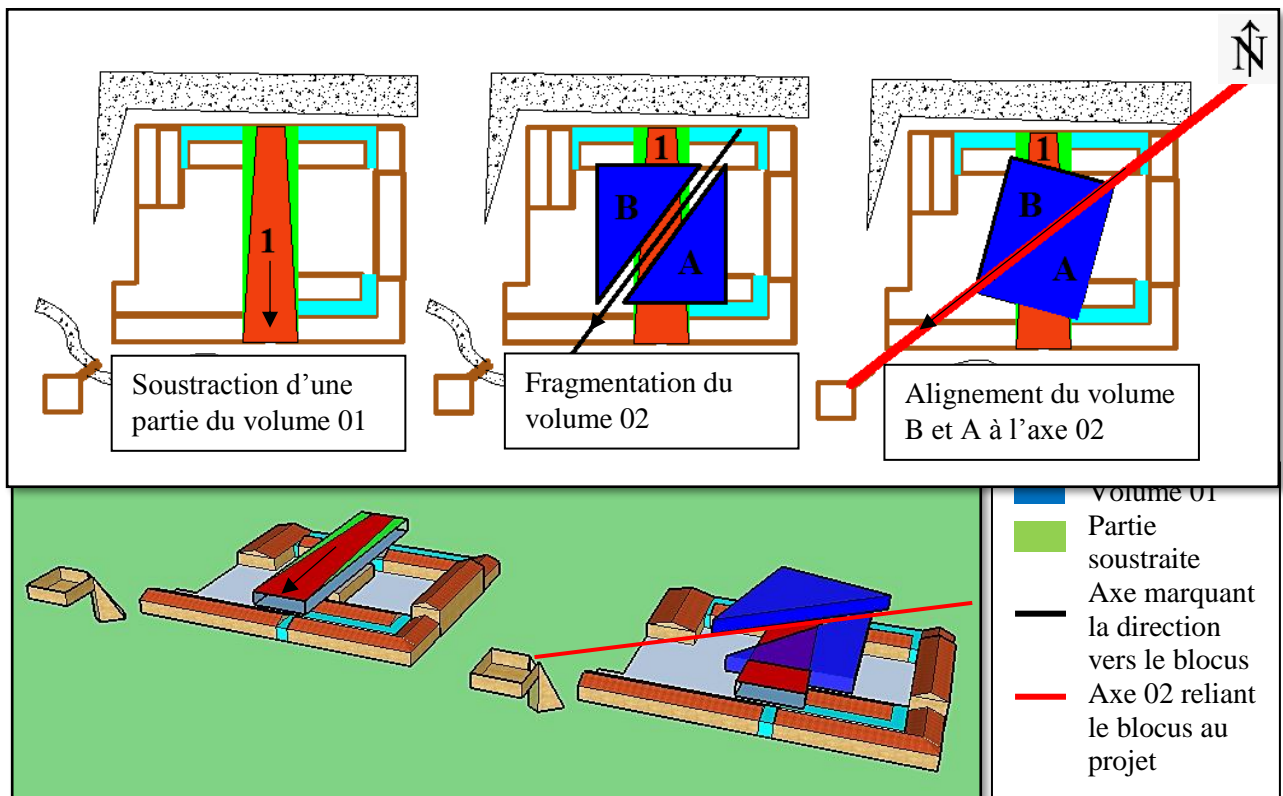


Fig 210: Dynamisme et orientation. Source : Auteurs

Etape 05 : parcours et visibilité

Matérialisation de l'axe reliant le blocus au projet, par une passerelle de découverte afin de mettre en avant le blocus et de réhabiliter la notion de parcours et ce en référence à l'aqueduc de Toudja qui reliant jadis Toudja à Béjaia ;

Cette passerelle permet la promenade, la découverte, la liaison et la transition, elle est ponctuée par des tours rappelant le système défensif de Béjaïa à l'image de la citadelle et de la tour Doriac et présente deux aspects :

- Un aspect fonctionnel assurant la transition d'une entité à une autre ;
- Un aspect de passerelle citadelle assurant la visibilité vers le patrimoine naturel qui entoure le projet afin de se réappropriier ces paysages mettant ainsi en valeur l'aspect historique du site.

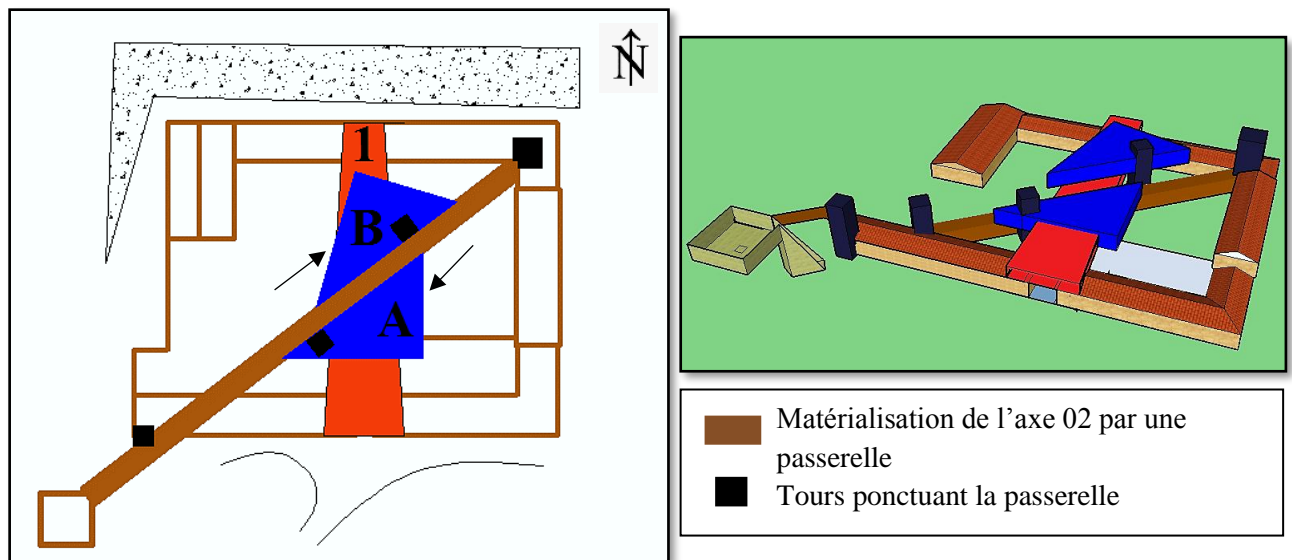
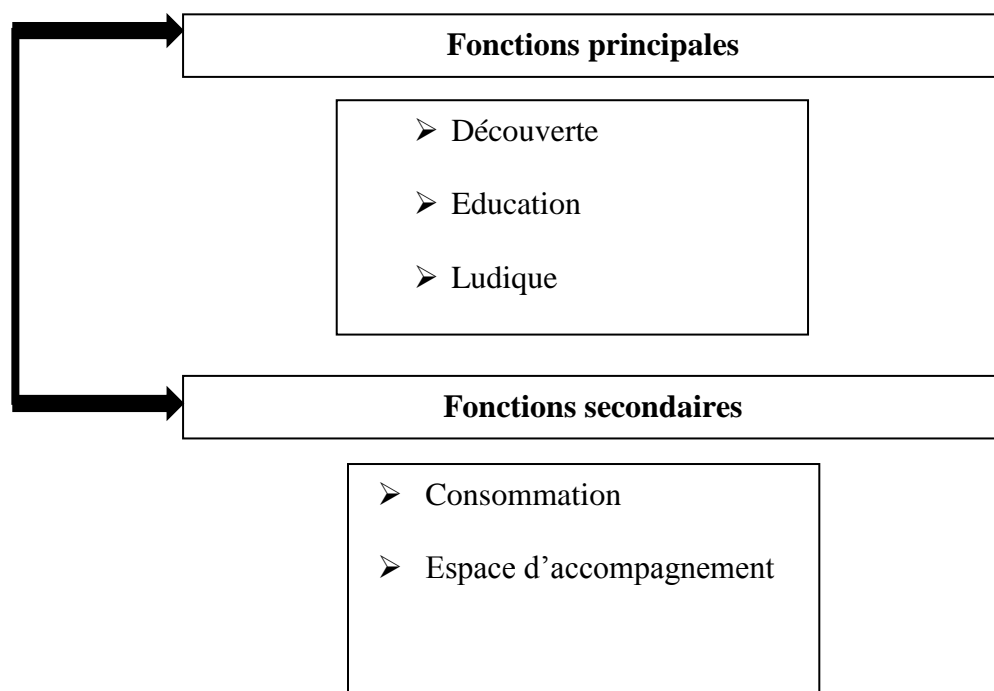


Fig 211: Parcours et visibilité. Source : Auteurs

6 Le programme



Accueil			
Extérieur		Intérieur	
-Parvis	S=230m ²	-Hall d'accueil (sous-sol)	S=136m ²
-Jardins	S=430m ²	-Hall d'accueil (RDC)	S=262m ²
-Espaces de consommation	S=320m ²	-Hall d'accueil (R+1)	S=65m ²
-Parking	S=300m ²		
S=1280m ²		S=463m ²	
S =1743m ²			

Fonctions principales					
Découverte		Education		Ludique	
-Aquarium	S=492m ²	-Atelier botanique	S=200m ²	-Jeux forestiers	S=3320m ²
-Espace d'exposition minérale	S=226m ²	-Atelier de biologie	S=117m ²	-Aires de jeux	S=570m ²
-Espace d'exposition aquatique	S=100m ²	-Serre expérimentale	S=115m ²	-Espace de conte d'histoires	S=670m ²
-Espace d'exposition animale	S=133m ²	-Atelier de peinture et dessin	S=65m ²	-Espace de chant	S=900m ²
-Espaces d'exposition végétale	S=200m ²	-Atelier de sculpture et poterie	S=54m ²		
-Espace d'exposition d'histoire	S=111m ²	-Atelier à thème	S=166m ²		
-Salle de projection	S=46m ²				
-Salle de réalité virtuelle	S=60m ²				
-Observatoire	S=97m ²				
-terrasse d'exposition permanente	S=292m ²				
S=1757m ²		S=717m ²		S=5460m ²	
S=7934m ²					

Fonctions secondaires			
Consommation		Espace d'accompagnement	
-Restaurant	S=200m ²	-Boutique (sous-sol)	S=34m ²
-Cafétéria	S=113m ²	-Boutique (RDC)	S=87m ²
-Espace de consommation extérieur	S=1150m ²		
S=1463m ²		S=121m ²	
S=1584m ²			

Support logistique			
Gestion (administration)		Support technique	
-Bureau de guide	S=10m ²	-Local technique de l'aquarium	S=51m ²
-Bureau (sous-sol)	S=12m ²	-Salle de soin	S=46m ²
-Secrétariat	S=10m ²	-Salle de mise en quarantaine	S=33m ²
-Bureau du directeur	S=18m ²	-Stockage	S=85m ²
-Salle de réunion	S=40m ²	-Local de maintenance	S=33m ²
-Salle pour les membres scientifiques	S=57m ²	-Groupe électrogène	S=43m ²
-Bureau pour associations	S=22m ²	-Bâche à eau	S=41m ²
		-Chaufferie	S=34m ²
S=169m ²		S=366m ²	
S=535m ²			

7 La description du projet

Le projet se veut un équipement à caractère ludique, éducatif, touristique, de recherche et de développement de la nature qui vise à revitaliser le bâtiment de l'ancien pénitencier du parc national du Gouraya avec une architecture qui émane directement du contexte, dont la forme originale et osée, viendra apporter un nouveau souffle architectural et une nouvelle vision sur l'écotourisme de la région alliant le végétal, le minéral et l'activité humaine. Adoptant une démarche protectrice de l'environnement, son objectif principal est la préservation, la mise en valeur et la promotion du patrimoine culturel et naturel de Béjaïa et du parc en particulier.

Notre projet se situe dans un environnement naturel constituant un paysage culturel riche et diversifié, sa localisation lui permet d'être un articulateur entre la ville, le fort du Gouraya, les différents sites historiques et pittoresques et les différents aménagements proposés s'y afférant du parc national du Gouraya (voir carte des orientations proposées pour le PNG).

Pour requalifier et renouveler ces espaces longtemps délaissés du pénitencier, nous avons opté pour :

- La reconstitution du plan initial du pénitencier, en restaurant les blocs partiellement effondrés, et en reconstruisant les blocs effondrés à l'exception des blocs dont les traces n'existent plus.
- La proposition d'une greffe architecturale au centre du projet va jouer le rôle d'articulateur, elle vient créer un dialogue harmonieux, non seulement avec le bâtiment existant, mais aussi avec le contexte naturel du site, en apportant une touche de modernité qui va émerger faisant de cette greffe un élément signalétique et de curiosité mettant en scène le patrimoine bâti. L'ajout est conçu de manière à accueillir de grands espaces ouverts et flexibles et profiter des potentialités du site à travers la transparence des volumes et leur orientation. Les espaces extérieurs, places, jardins,

jardins d’hiver et serres sont conçus afin de prévoir la continuité de l’ensemble des espaces composant (nouveau/ancien, extérieur/intérieur).

Pour accéder à l’intérieur du projet, deux accès sont ouverts au public, un accès principal sur la façade principale du côté Sud et un accès secondaire du côté Ouest permettant d’aboutir vers différents espaces extérieurs (jardins, terrasses, aires de jeux, espaces de consommation...) assurant la transition entre les espaces comme séquences et haltes des visiteurs. Un autre accès réservé au personnel et à l’approvisionnement du côté Sud du projet.

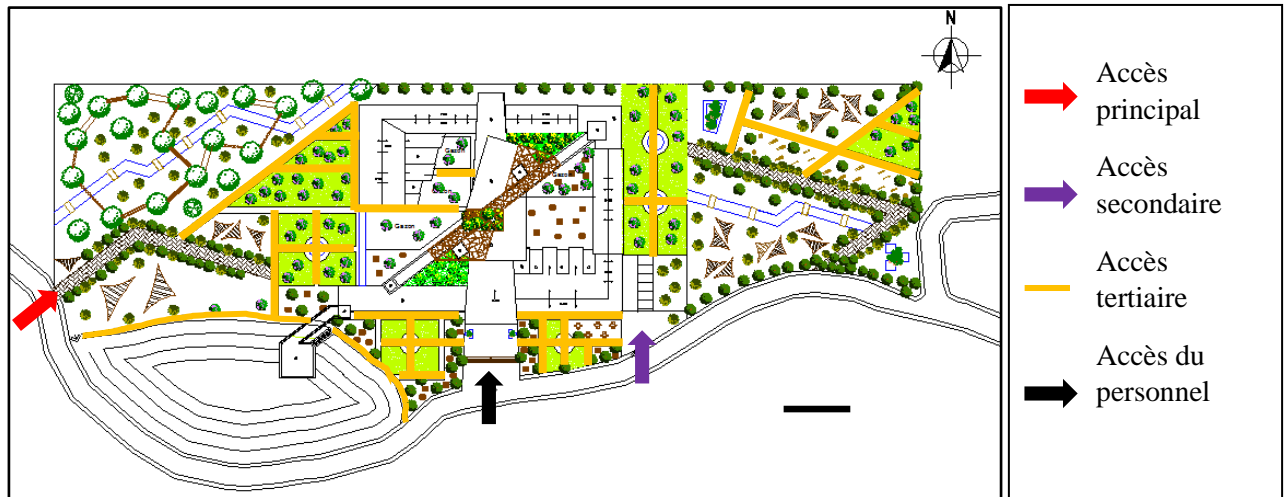


Fig 212: Accessibilité au projet. Source : Auteurs

Le projet se développe en R+2 avec sous-sol et se compose de trois entités :

• **L’entité ancienne :**

Comportant le rez-de-chaussée, le sous-sol et l’étage côté Est. Le sous-sol et le rez-de-chaussée sont dédiés principalement à la découverte grâce aux espaces d’exposition organisés suivant des thématiques axées essentiellement sur les potentialités naturelles et culturelles du parc

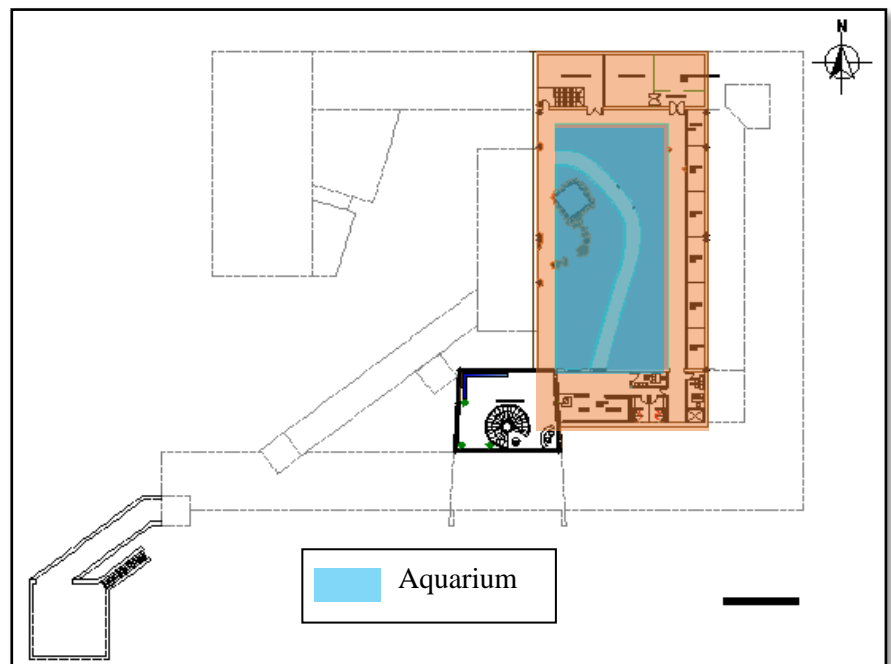


Fig 213: Plan du sous-sol. Source : Auteurs

(l'histoire, la faune, la flore, et l'eau).

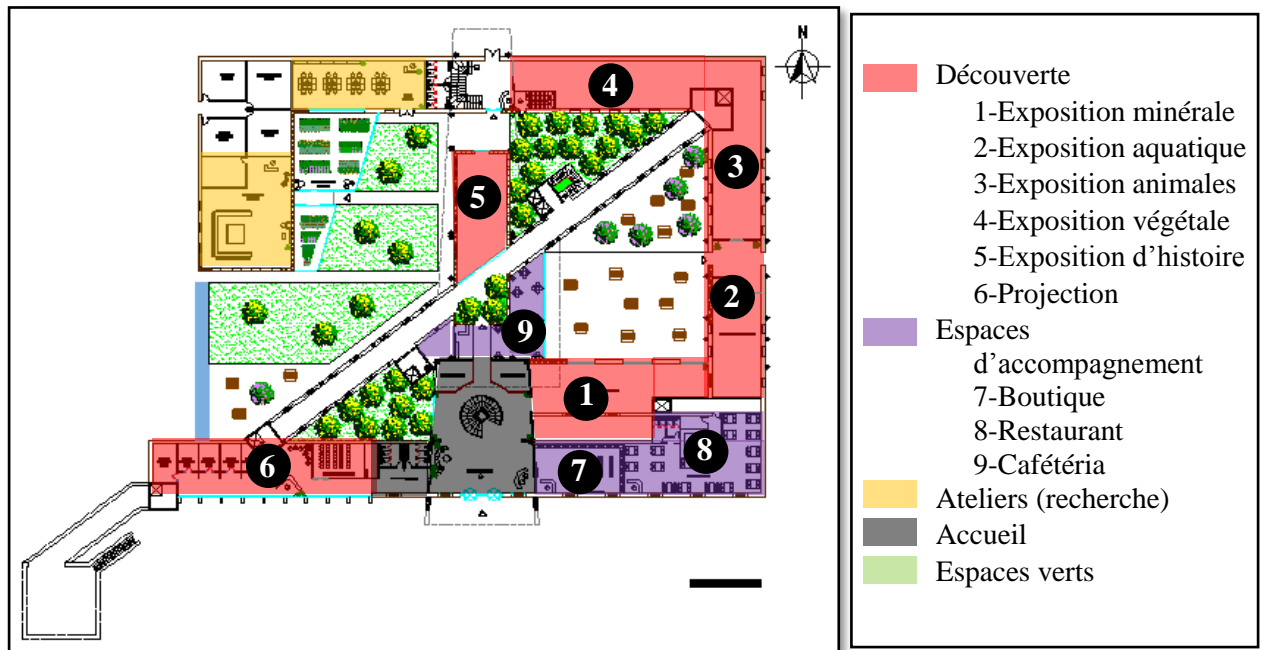


Fig 215 : Plan du RDC. Source : Auteurs

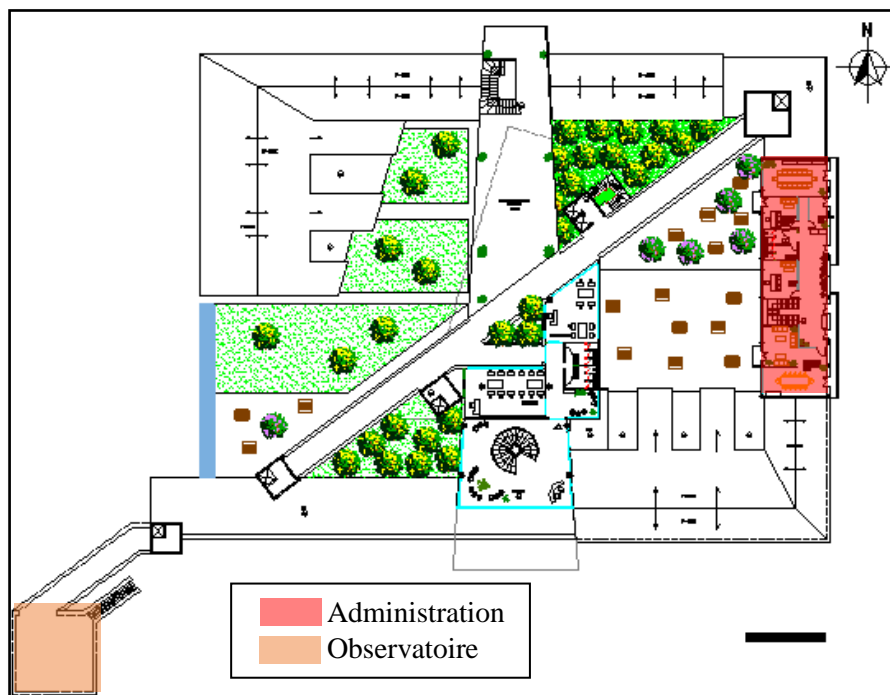


Fig 214 : Plan R+1. Source : Auteurs

- L'entité nouvelle** : Greffée au centre du projet superposée sur l'entité ancienne et se développant en R+1 et R+2, elle est réservée principalement à l'apprentissage à travers les différents ateliers qu'elle abrite, aménagés en grands espaces ouverts, flexibles et modulables. Cette entité vient jouer le rôle d'articulateur en apportant une touche de modernité à ce bâtiment du 19^{ème} siècle.



Fig 216 : Plan R+1. Source : Auteurs

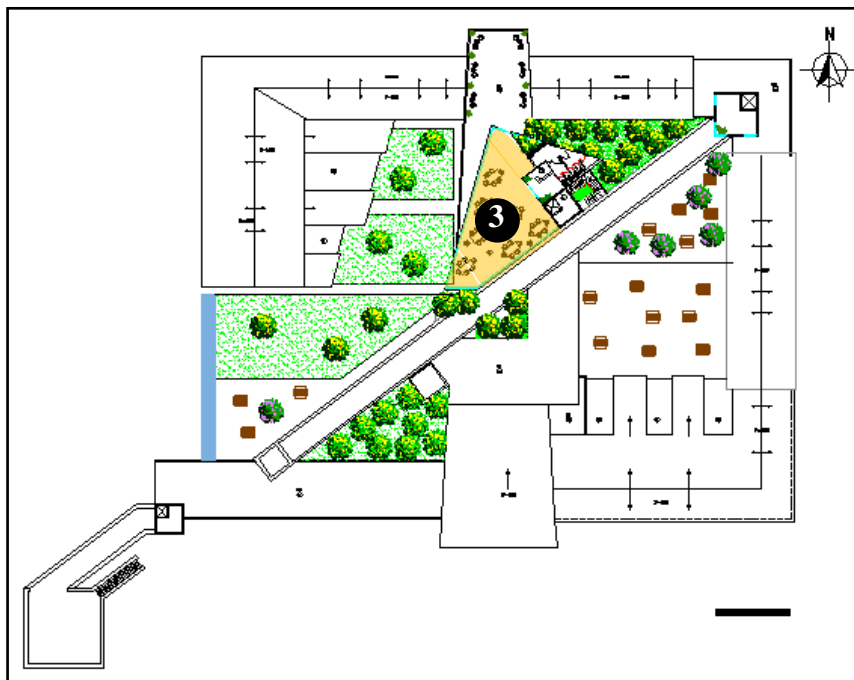


Fig 217 : Plan R+2. Source : Auteurs

- **L'entité passerelle** : Entité linéaire qui vient marquer le parcours de découverte, ponctuée au niveau de chaque entité par des tours contenant des ascenseurs reliant ainsi d'une part les différentes entités du projet entre-elles et d'une autre le projet à son environnement immédiat. Sur le plan fonctionnel, cette entité assure la circulation horizontale entre les espaces extérieurs et les espaces intérieurs ainsi que la circulation verticale entre les différents niveaux du projet.

Quant au plan significatif c'est une passerelle virtuelle entre l'ancien et le nouveau reflétant la transmission intergénérationnelle du patrimoine. Une passerelle de mémoire rappelant les différents éléments architecturaux et architectoniques de l'ancienne Bougie et des vestiges historiques du parc national du Gouraya

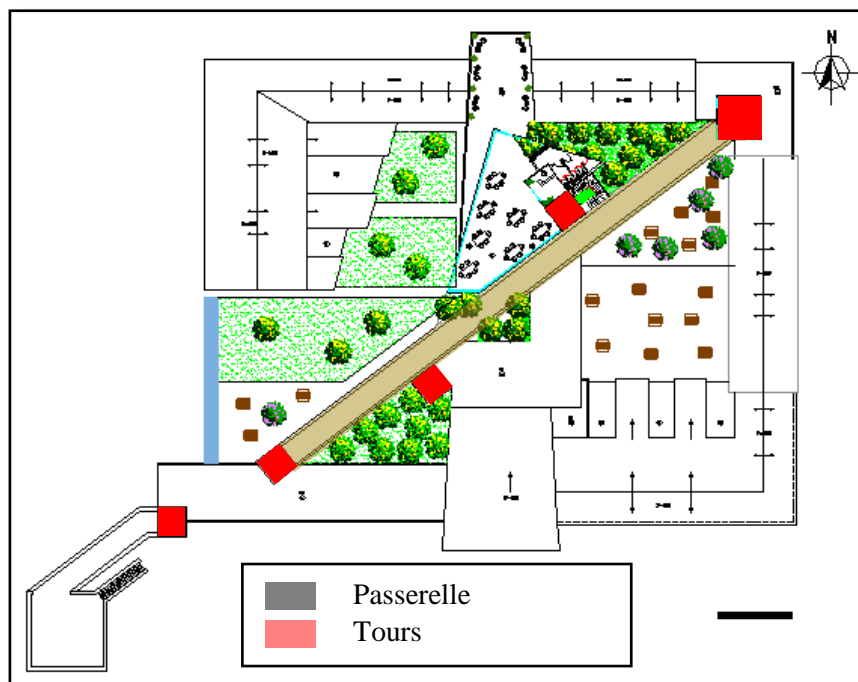


Fig 218 : Plan R+2. Source : Auteurs

à l'image de la Casbah, de l'aqueduc de Toudja, de la tour Doriac.

La desserte verticale entre les niveaux est assurée par des escaliers et des ascenseurs se trouvant au niveau des tours et des halls d'entrée pour le publique et un escalier pour le personnel.

Diverses ambiances sont retrouvées au sein du projet :

- L'ambiance naturelle tant recherchée est créée par l'interpénétration des espaces intérieurs et extérieurs notamment par l'aménagement des différents jardins faisant référence aux jardins français et médiévaux autour du projet et à l'intérieur de la cour centrale, et des placettes animées par des cours d'eau (fontaines, mur d'eau). Cette ambiance se prolonge également à l'intérieur du projet avec des jardins intérieurs.
- L'ambiance sécuritaire conférée par la mise en place d'issues de secours, les signalisations intérieures notamment grâce aux traitements particuliers des sols qui permettent d'orienter les personnes à mobilité réduite à l'intérieur du projet, des parois coupe-feu seront intégrées pour transformer en cas d'incendies certains espaces en escape room.
- L'ambiance transformant le virtuel au réel dans les salles Virtual reality où des voyages dans le temps sont proposés aux visiteurs leur donnant l'impression de revivre l'histoire du lieu.

Du point de vue structurel trois systèmes constructifs sont utilisés. Dans l'entité ancienne une structure traditionnelle avec des murs porteurs et une structure en béton armé poteaux poutres qui soutient l'étage supérieur. L'entité nouvelle ainsi que l'entité passerelle sont réalisées en structure métallique avec des poteaux et poutres métalliques sur laquelle vient se poser un plancher collaborant, utilisée pour sa rigidité, sa légèreté, sa facilité d'adaptation au bâtiment existant et ses grandes portées répondant aux exigences des espaces dont notre projet est composé.

Le traitement des façades de l'entité ancienne est inspiré des façades des bâtiments historiques de la ville de Béjaïa : rythme d'ouvertures dans la continuité du rythme existant, arcs en référence à la Casbah et la tour Doriac, petites ouvertures en longueur rappelant les meurtrières existantes dans le Blocus. La partie Sud-Ouest de la façade principale est traitée de façon à rappeler les cellules du pénitencier existantes de l'époque française introduisant ainsi une touche de modernité à cette entité (fig 219).

Les façades de l'entité nouvelle, sont traitées de manière à assurer une continuité visuelle entre les espaces intérieurs et extérieurs, une légèreté et une transparence grâce à l'usage de grandes baies vitrées ainsi que des traitements purs et simples représentés par des éléments décoratifs et un moucharabieh en bois de récupération afin d'enrichir le volume et d'apporter de l'ombre au projet restant ainsi dans une démarche soucieuse et respectueuse de l'environnement (fig 221).

La passerelle ainsi que ses tourelles sont traitées de manière à rappeler l'architecture des fortifications militaires de la ville de Béjaïa faisant référence particulièrement au parapet des tours de surveillance telle que la tour Doriac, les différents forts et la citadelle de la Casbah (fig 221).



Fig 219: Façade de l'entité ancienne. **Source :** Auteurs



Fig 220: Façade de l'entité nouvelle. **Source :** Auteurs



Fig 221: Entité passerelle. **Source :** Auteurs

Conclusion

Le projet architectural ainsi élaboré a été la réflexion sur le bâti existant qu'il est nécessaire de reconquérir et reconvertir à un usage indispensable pour soutenir l'activité écotouristique de ce fleuron exceptionnel du patrimoine de Béjaia, le PNG.

Conclusion générale

A travers ce travail nous avons tenté de répondre à certaines préoccupations notamment la problématique liée à la requalification d'un milieu naturel au moyen des propositions et orientations que nous avons abordé à différentes échelles, Celles-ci s'inscrivent dans une démarche respectueuse de l'environnement et soucieuse de sa durabilité. Par le biais de notre intervention architecturale, nous avons essayé de mettre en exergue une façon parmi tant d'autres d'appréhender cette problématique de requalification d'un pénitencier de l'époque française situé au sein du parc national du Gouraya, aujourd'hui en péril.

Cette opération a pour objectif la reconversion des espaces existants et la réhabilitation du bâti pour la promotion de l'écotourisme à travers des espaces dédiés à l'exposition, la récréation, l'expression diverse et plurielle (culturelle, sociale...) et à la valorisation des écosystèmes.

Nous n'avons nullement la prétention d'affirmer que notre projet soit la seule et unique réponse, ce n'est qu'une ébauche d'une réflexion sur la requalification d'un site et la promotion de ses valeurs culturelles et naturelles d'une part, et le respect des vestiges patrimoniaux existants d'autre part.

Bibliographie

Ouvrages

- CHOAY F, 1992, « L'allégorie du patrimoine », Paris, Edition Seuil
- Fares Babouri, Mourad Madani, « Béjaia », Madani Editions
- Dictionnaire de la langue française, Larousse

Mémoires

- Bouaifel Kahina, « Etude pour la sauvegarde et la mise en valeur des éléments patrimoniaux du paysage urbain de la vieille ville de Bejaia », mémoire de magistère, 2010, Tizi Ouzou
- Korichi Amina, « La sauvegarde et la réutilisation des monuments du système défensif de la ville de Béjaia », mémoire de magister, 2011, Tizi-Ouzou
- AZHAR.Mohamed, « Traces patrimoniales et signes sémiotiques à travers le paysage culturel », mémoire de fin d'étude, 2010

Cours

Cours Master 1, « Urbanisme, territoire et paysage » Madame N. BALOUL 2018-2019

PDF

- UICN, reconnaître les valeurs naturelles dans les paysages culturels, consulté en Janvier
- Ahmed Skounti Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine, Rabat, Maroc consulté en Janvier
- Ecotourisme et gouvernance participative, Marie LEQUIN Collection Temps libre et culture consulté en Janvier
- Routes et circuits touristiques, Ministère du Tourisme et Ministère des Transports, Québec, consulté en Janvier
- Les circuits touristiques au sein des médinas : entre besoins d'attractivité, faisabilité technique, gestion et promotion AL Khibra Consulting, consulté en Janvier
- Dossier de presse du 26-04-2012, Création du parc national des Calanques, consulté en Février
- Parc national des Calanques, developpement-durable.gouv.fr, consulté en Février
- Orientations du plan directeurs du PNC, Plan national des Calanques, plan de paysage. Maître d'ouvrage AGAM, PNCAL, consulté en Février
- Haut-commissariat aux eaux et forêts et à la lutte contre la désertification. Direction régionale des eaux et forêts et de la lutte contre la désertification des hauts Atlas. Le parc national de Toubkal, consulté en Février

Documents graphiques

- PDAU de Béjaia

Chartes, conventions et lois

- Charte internationale du tourisme culturel
- Loi 98-04 relative à la protection du patrimoine culturel

Organismes nationaux

- Direction du parc national du Gouraya
- Direction générale des forêts, les parcs nationaux d'Algérie
- Station météorologique de Béjaia, données 2007-2017

Sites internet

- <http://www.la-fontaine-ch-thierry.net/laboureur.htm>. Fable, JEAN DE LA FONTAINE : Le Laboureur et ses enfants Livre V, 9
- http://whc.unesco.org/documents/publi_wh_papers_26_fr
- <http://www.parcsnationaux.fr/fr/des-decouvertes/les-parcs-nationaux-de-france/lhistoire-des-parcs-nationaux-de-france>
- <http://brahambennadji.centerblog.net/6551547-bejaia-une-longue-histoire-avec-l-eau>.
- https://www.jds.fr/strasbourg/parc-attraction-alsace/le-vaisseau-443_L
- Henri Gaudinhttps://www.liberation.fr/portrait/1995/04/08/henri-gaudin-l-architecte-hors-du-sens-commun_130910

